



# FOUILLES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

(ANNÉE 1929)



7391/3

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

# FOUILLES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE  
DU CAIRE

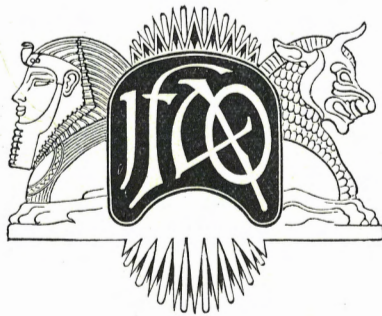
(ANNÉE 1929)

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

---

## RAPPORTS PRÉLIMINAIRES

TOME SEPTIÈME



LE CAIRE  
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS  
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

1930

Tous droits de reproduction réservés

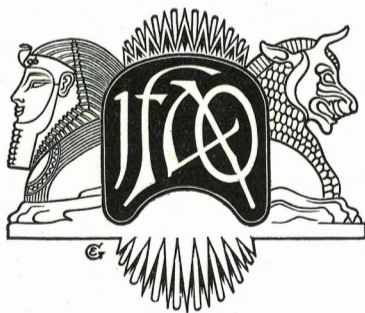


**PREMIÈRE PARTIE**



**RAPPORT**  
**SUR**  
**LES FOUILLES DE MÉDAMOUD**  
**(1929)**

**PAR**  
**M. F. BISSON DE LA ROQUE**



**LE CAIRE**  
**IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS**  
**D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE**

**1930**

Tous droits de reproduction réservés



RAPPORT  
SUR  
LES FOUILLES DE MÉDAMOUD

(1929)

PAR

M. F. BISSON DE LA ROQUE.

---

PREMIÈRE PARTIE.

DÉBLAIEMENT DE L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE.

---

1. — LA PORTE DE TIBÈRE.

L'entrée principale de l'enceinte sacrée est située dans le mur ouest de cette enceinte. C'est une porte du type de celle d'Évergète devant le temple de Khonsou et de celle de l'enceinte de Montou à Karnak. Pococke, pendant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, semble l'avoir vu à peu près entière. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après *La description de l'Égypte*, cette porte était écroulée par suite d'un tremblement de terre.

A notre arrivée sur le site, on voyait s'élever au-dessus d'un entassement de blocs éboulés, les restes des montants. Mais les parois décorées étaient détruites, les pierres de la construction disjointes (*Médamoud*, 1925, fig. 3 et p. 4, ainsi que p. 7).

L'année suivante les blocs éboulés furent écartés, alignés au nord et étudiés (*Médamoud*, 1926, fig. 4 et 11, ainsi que p. 127). On put constater que la porte avait été décorée sous Tibère et construite avec un certain nombre de blocs provenant d'un monument de la XIX<sup>e</sup> dynastie. Elle était enterrée sur deux mètres. Nous l'avons déblayée cette année.

La Porte de Tibère (fig. 1) forme un massif de 11 mètres de façade et de 8 m. 80 de profondeur. Le seuil mesure 4 m. 70 de largeur et 3 mètres de profondeur. Il forme marche de 0 m. 15 de hauteur et se compose de trois rangées de blocs de granite rose (pl. I). Les renforcements pour les battants de porte forment un rentrant de 0 m. 50 sur 2 m. 80 de distance. La crapaudine du battant de droite a été retrouvée mais déplacée et utilisée à nouveau à l'époque copte (p. 25). Dans le dallage en



grès de la partie intérieure de la porte, trois blocs de granite rose forment suite au milieu du seuil. Ce dallage est au niveau 0 m. 00 de l'ensemble du sol du temple.

La partie inférieure de la porte qui était enterrée sur deux mètres de hauteur a conservé sa décoration et ses assises sont parfaitement jointes. Le tremblement de



Fig. 1. — LA PORTE DE TIBÈRE, VUE DE L'OUEST.

terre n'a pas agi sur la partie enterrée; il a dû se produire à une époque où le remblai atteignait le niveau que nous avons trouvé.

La partie enterrée, tout en conservant sa décoration, a été très endommagée par des racines d'arbres : une palmeraie se trouve en effet à 11 mètres à l'ouest; elle a aussi subi l'action du salpêtre.

Nous avons réparé au ciment les parois de cette porte, afin de les garantir contre les effets de l'inondation d'été.

Cette partie inférieure est décorée sur la façade d'une suite de Personnages Nils; au-dessus courent deux bandes de texte (É. DRIOTON, *Inscriptions*). Les côtés du seuil n'ont aucune décoration. Ceux du renforcement du battant de porte sont à peu près entièrement détruits. La décoration y était du type habituel.

La procession des Personnages Nils reprend sur les côtes du saillant qui fait pendant à celui du seuil. Ils sont accompagnés d'autres génies et conduits par le roi au dieu Montou (É. DRIOTON, *Inscriptions*).

Sur la face interne (fig. 2), une décoration papyriforme de soubassement remplace les Personnages Nils.

Au-dessus de ces décorations des parties inférieures, il y avait un certain nombre de registres sculptés représentant le roi en adoration devant diverses divinités (É. DRIOTON, *Inscriptions*).

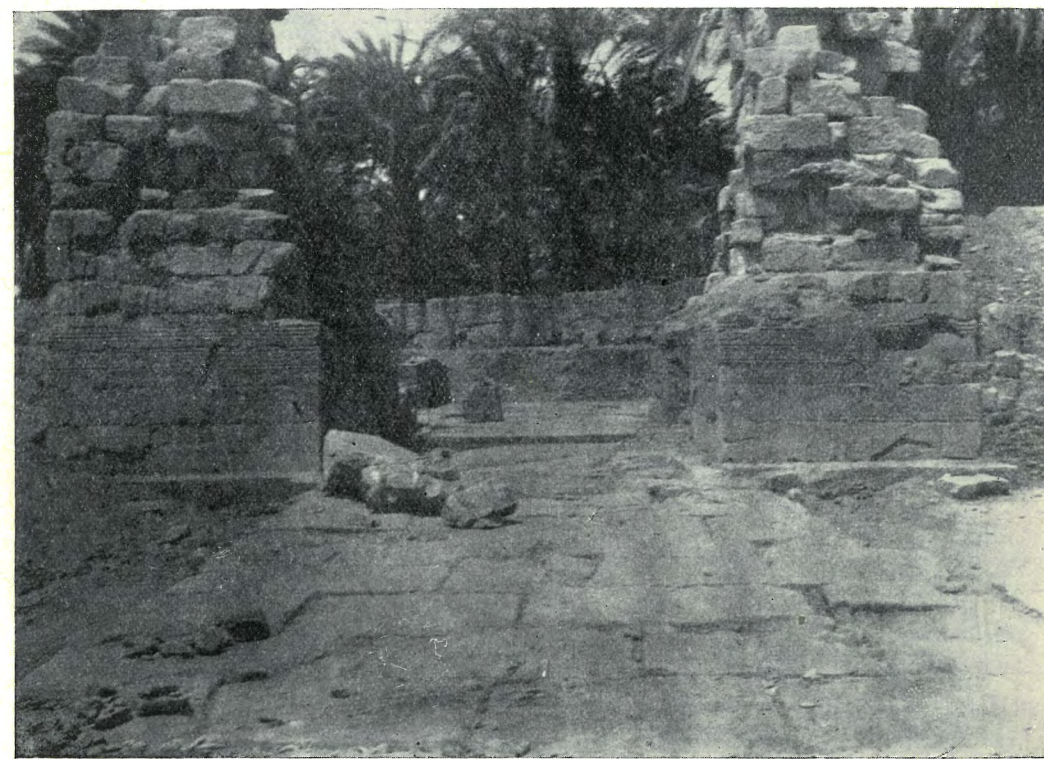


Fig. 2. — LA PORTE DE TIBÈRE, VUE DE L'EST.

Les fondations ont été dégagées à l'angle sud-est. Elles sont formées d'une assise de pierre ayant 0 m. 52 de hauteur qui présente un saillant de 0 m. 42 au sud et 0 m. 40 à l'Est.

A cet angle de fondation se trouve une pierre décorée au nom de Ptolémée VI (fig. 3 et É. DRIOTON, *Inscriptions*) et qui semble provenir d'une porte de même type.

Il est donc probable que la porte élevée vers notre ère et décorée sous Tibère a remplacé une porte élevée vers l'an 200 avant J.-C. et terminée sous Ptolémée VI.

Devant la porte se trouve une cour dallée de 11 m. 60 sur 6 m. 80, limitée par un mur; une assise de 0 m. 45 subsiste presque partout; là où elle manque, le tracé sur le dallage indique la place du mur. Celui-ci partait du mur d'enceinte sur les côtés de la porte et mesurait 0 m. 50 de largeur. A ses angles, il formait un léger saillant avec tores. Sur la ligne de façade il mesurait 0 m. 70 de largeur et se terminait à 2 mètres de ses angles intérieurs pour laisser libre le débouché du *dromos* dallé qui partait du quai.



Le *dromos* mesure donc 6 m. 60 de largeur à son arrivée dans la cour qui précède la porte de l'enceinte sacrée.

Nous n'avons dégagé cette allée du *dromos* que sur deux mètres de longueur, c'est-à-dire jusqu'à la clôture d'une palmeraie.

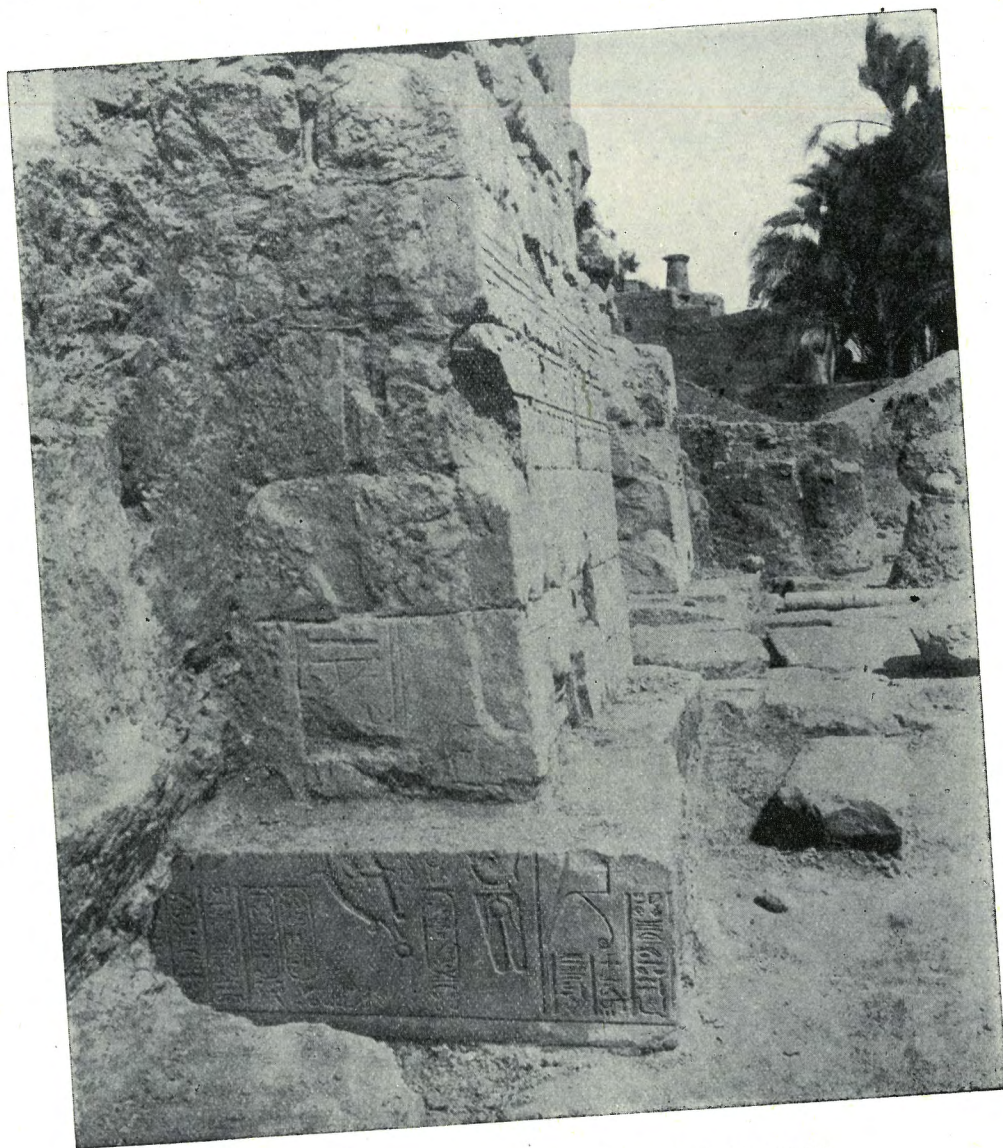


Fig. 3. — FONDATIONS DE LA PORTE DE TIBÈRE, À L'ANGLE SUD-EST.

Le *dromos* devra être fouillé en commençant par le quai; on aura ainsi quelque chance de pouvoir limiter les dommages que la palmeraie aura à subir.

Les pierres enlevées à la clôture de la cour précédant la Porte de Tibère, ont servi à établir une enceinte copte dans l'angle sud-ouest de l'espace fouillé (fig. 4).

Dans la partie dégagée de cette enceinte copte (p. 26), nous avons trouvé un sphinx en grès, brisé; les fragments ainsi que les pièces du socle ont été remployés dans un

mur. Ce devait être le premier sphinx du côté droit du *dromos*. Malheureusement les pierres de son socle ont été déplacées et nous ne pouvons en déterminer la position.



Fig. 4. — PETITE COUR DEVANT LA PORTE DE TIBÈRE, ENVAHIE AU PREMIER PLAN PAR UNE ENCEINTE COPTE.

La clôture de la cour placée devant la Porte de Tibère devait avoir au moins la hauteur d'un homme et pouvait servir de barrière pour empêcher la foule d'envahir les abords de la porte lorsque les processions suivaient le *dromos*.



L'axe de la Porte de Tibère passe à 0 m. 20 au sud de l'axe de la porte du Kiosque Sud et à 0 m. 69 au nord de l'axe des portes du sanctuaire de la barque. En effet, l'axe de la porte du Kiosque Sud passe à 0 m. 49 au nord de l'axe de la porte centrale du Portique (*Médamoud*, 1926, p. 34) et l'axe de cette dernière porte passe à 0 m. 40 au nord de l'axe des portes du sanctuaire.

Le mur ouest de l'enceinte sacrée, qui prolonge les montants de la Porte de Tibère, a une direction oblique par rapport à cette porte. Ce mur mesure 7 m. 40 de largeur contre le montant sud de la porte. Il n'a été dégagé que sur sa face interne, sur tout l'espace correspondant à la largeur du temple. Les angles sud-ouest et nord-ouest de cette enceinte ne sont pas reconnus; il m'a été impossible de déterminer exactement l'alignement du mur, d'autant plus que j'ai trouvé une obliquité différente sur sa face interne, entre sa partie au nord et sa partie au sud de la porte. Des deux côtés, des installations coptes s'appuient à ses parois (p. 23).

Ce mur subsiste à une hauteur moyenne de 1 m. 80.

## 2. — ESPLANADE OUEST DU TEMPLE.

De la Porte de Tibère au temple, une allée dallée prolonge le *dromos*. Cette allée mesure 5 mètres de largeur avec, en plus de chaque côté, une déclivité de 0 m. 20, taillée dans les pierres de bordure. Cette déclivité a une largeur de 0 m. 35 au sud et de 0 m. 20 au nord.

L'Esplanade Ouest du temple (fig. 5) a 26 m. 60 de la Porte de Tibère aux kiosques. Elle semble ne pas avoir eu son ensemble dallé. De chaque côté de l'allée centrale qui mène de la porte au Kiosque Sud, nous n'avons trouvé, sur la distance de 18 mètres, aucune trace d'autre dallage sinon sur un petit espace indépendant, situé à 5 mètres de la Porte de Tibère et à 0 m. 70 du bord nord de l'allée centrale. Cet espace dallé (fig. 20) ne se raccorde pas avec l'allée centrale; il mesure 5 m. 90 de longueur et 0 m. 90 de largeur. Il a le même niveau 0 m. 00. Une petite cuvette est creusée à 1 m. 70 de sa limite ouest. Ses bords sont très réguliers. On ne saurait voir là un reste du dallage de la cour.

La façade des kiosques était dallée. Cette partie dallée de l'esplanade se limite actuellement à 8 m. 60 à l'ouest des kiosques, au nord sur la ligne de clôture du Kiosque Nord, et au sud elle se termine sur la ligne de l'allée centrale avec en plus, une seule dalle de 1 m. 70 sur 3 mètres contre la partie sud de la façade du Kiosque Sud.

Dans cette Esplanade Ouest du temple, nous avons trouvé des installations coptes (p. 15) et un mur d'enceinte antérieure à l'époque ptolémaïque, ayant 9 mètres de largeur (p. 9). Par contre, elle ne nous a livré aucune trace de monuments en relation avec le temple, sauf à 6 m. 80 à l'ouest du Kiosque Nord et à 9 m. 50 au nord

de l'allée centrale, une partie des fondations d'une table d'offrandes au nom de la reine Nitocris, fille adoptive de Chapenapit, inv. 4314 (p. 47).

Le montant ouest de l'angle intérieur sud-ouest du Kiosque Nord a été remonté cette année (fig. 6) avec des pierres trouvées antérieurement (É. DRIOTON, *Inscriptions*, 1926, p. 70).



Fig. 5. — L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE, VUE DU SUD.

L'ensemble des kiosques qui rejoignait sur les côtés le mur-pylône devait, à l'époque ptolémaïque, former un saillant dans l'Esplanade Ouest.

Ce que nous avons appelé Cour Ouest, partie sud et partie nord (*Médamoud*, 1926, pl. I et II) n'étaient donc, tout d'abord, que des parties de l'Esplanade Ouest. Mais il semble qu'à l'époque romaine on a eu le mauvais goût de concevoir dans ces parties sud et nord, des constructions qui venaient à l'alignement des kiosques, en sorte que ceux-ci cessaient de former un saillant.

En effet, la portion que nous avons appelé Cour Ouest, partie sud, avec dallage ou sol aménagé, colonnade projetée ou réalisée et un mur de clôture au sud exécuté, ne devait pas s'étendre vers l'ouest au delà de la ligne de façade des kiosques (*Médamoud*, 1926, p. 91).

La présence d'un petit rectangle en briques cuites, au niveau — 0 m. 20, dans le groupe V des installations coptes (fig. 12), nous avait fait considérer que ce genre



d'aménagement romain ne devait pas se continuer vers l'ouest au delà de cette ligne des kiosques.



Fig. 6. — PAROI REMONTÉE DANS LE KIOSQUE NORD.

Cette année, la ligne de dégagement du mur sud de cet aménagement a été prolongée jusqu'au mur ouest d'enceinte sacrée et aucune trace de continuation de ce mur n'a été trouvée. Il est donc très probable que cet aménagement romain était

limité à l'ouest sur la ligne de façade des kiosques. Mais la destination de ces édifices reste toujours obscure. Un relief romain, inv. 2257 (*Médamoud*, 1926, fig. 47 et p. 79), sur lequel M. Drioton reconnaît des prêtres célébrant un banquet rituel en l'honneur du dieu Montou, lui a suggéré l'idée que l'ⲙⲓⲛⲟⲩ ou salle de palais n'était pas éloignée de cette région (É. DRIOTON, *Inscriptions*, 1926, p. 15). Or, ce relief a été trouvé dans un mur copte situé à côté de ces constructions romaines. L'hypothèse de M. É. Drioton qui consiste à considérer ce que j'ai abusivement désigné Cour Ouest, partie sud, comme les restes d'une salle de palais, demeure pour le moment l'explication la plus vraisemblable.

Si on admet que cet aménagement a été terminé, il faut se représenter un espace de 14 m. 50 sur 11 m. 50, garni de deux rangées de colonnes, limité par le mur-pylône, le Kiosque Sud, le mur sud ajouté à l'époque romaine sur le prolongement du mur sud du temple et la ligne de façade des kiosques. Sur cette ligne de façade, aucun reste de mur n'a été trouvé et il est invraisemblable d'admettre qu'il ait été entièrement détruit jusqu'en ses fondations, étant donné surtout qu'un mur d'habitation copte a été établi sur cet emplacement et dans cette même direction. Faut-il se représenter cet espace garni de colonnes ouvert du côté ouest? Faut-il se le représenter couvert d'un velum? Les trop grandes distances d'entre-colonnements nous empêchent d'admettre des architraves et une terrasse.

Le problème que pose pour nous cette partie du temple est loin d'être résolu. Elle est certainement d'époque romaine et la désignation de Cour Ouest, partie sud, doit être abandonnée. Telles sont les seules conclusions assurées.

Nous n'avons trouvé aucune interprétation plausible pour la partie symétrique, mal nommée jusqu'ici Cour Ouest, partie nord (*Médamoud*, 1926, pl. I et II). La fouille n'a d'ailleurs pas été étendue de ce côté.

Avant l'époque romaine ces deux régions faisaient partie de l'Esplanade Ouest. Mais, même pour cette époque, le nom de cour ne me semblerait pas exact, car il n'y avait certainement pas de clôture. La fouille de l'Esplanade Ouest sera continuée l'année prochaine vers le sud. S'il y a « palais » nous pouvons, de ce côté, en retrouver d'autres restes.

Si les déblaiements de cette année, en nous découvrant un grand espace devant le temple, ne nous ont rien révélé d'important pour l'époque ptolémaïque et romaine, ils ont dégagé un nouveau mur d'enceinte sacrée antérieure à cette époque et d'un intérêt particulier, car il nous a révélé l'emplacement d'une de ses portes.

### 3. — UN MUR D'ENCEINTE DE NEUF MÈTRES.

En fouillant sous le niveau du sol du temple dans les parties de l'Esplanade Ouest où ne se trouve aucune trace de dallage, nous avons rencontré un gros mur en



briques crues qui, par ses lits ondulés, son épaisseur et les dimensions des briques, doit être regardé comme un mur d'enceinte sacrée (fig. 7).

Ce mur a 9 mètres de largeur (pl. I). Il est de direction sud-nord et traverse obliquement toute l'Esplanade Ouest dégagée.



Fig. 7. — Mur d'enceinte de 9 mètres, face Est, vue du sud.

Il a été reconnu sur une longueur de 50 mètres (fig. 8). Sa paroi Est passe à 7 m. 50 de l'angle sud-ouest des kiosques et à 8 m. 50 de l'angle nord-ouest.

Il subsiste au niveau — 0 m. 10 partout où les installations coptes ne sont pas descendues sous le niveau 0 m. 00 du sol du temple, comme dans le groupe VIII où il a été détruit jusqu'au niveau — 0 m. 40.

Le niveau — 0 m. 10 nous indique que ce mur a eu sa partie supérieure entièrement rasée systématiquement lorsqu'un autre mur d'enceinte fut établi plus à l'ouest pour un agrandissement.

Sa base varie entre — 1 m.

30 et — 1 m. 50 et repose sur un terrain argileux. Il me paraît évident que lorsque l'on a construit ce gros mur, on n'a pas cherché à lui donner un niveau unique de base.

Dans la partie de ce mur située au sud de l'allée centrale du temple ptolémaïque, la base de la paroi ouest est au niveau — 1 m. 30 et celle de la paroi Est au niveau — 1 m. 45.

Dans la partie reconnue au nord de cette même allée, la base de la paroi ouest est au niveau — 1 m. 50 vers le sud et — 1 m. 40 vers le nord dégagé et celle de la paroi Est au niveau — 1 m. 45.

En suivant la paroi ouest nous avons remarqué un rentrant de 0 m. 40, près de l'allée centrale ptolémaïque. Pour examiner ce rentrant, nous avons démonté le dallage de l'allée sur l'alignement de ce mur et avons trouvé une entrée de l'enceinte. Nous avons ensuite démonté le dallage sur l'alignement de la paroi Est (fig. 9) et nous sommes arrivés à avoir le plan des débouchés de cette entrée (pl. I).



Fig. 8. — Espace reconnu du mur d'enceinte de 9 mètres, vu du nord.



Fig. 9. — Face Est d'une entrée de l'enceinte de 9 mètres.



Cette entrée comporte, en partant de sa façade ouest, un rentrant de 0 m. 40 sur 6 m. 30 de largeur. Dans ce rentrant se trouve un passage de 2 m. 30 à égale distance des rentrants. Cette largeur d'entrée de 2 m. 30 se retrouve à 5 m. 10 plus à l'Est où un rentrant de 3 m. 50 sur 5 m. 20 de largeur a été trouvé pour la face interne.

Cette entrée a toutes ses parois en briques crues. Il faut y supposer une porte en pierre, mais aucun seuil et aucunes fondations de cette porte n'ont été trouvés. Au niveau - 1 m. 45 sur la face ouest de cette entrée, nous avons rencontré un sol crayeux qui peut être un sol aménagé pour supporter les fondations de la porte.

La porte en pierre peut être conçue semblable à la porte à assises d'Usirtasen III (II<sup>e</sup> Partie) qui a 2 m. 28 de largeur et qui est une porte simple à un seul battant.

Cette porte n'occuperait qu'une partie de la largeur du mur, et cette partie serait celle située vers la façade. La porte aurait, en supposant des montants de pierre très étroits, une largeur de seuil d'entrée et de sortie dans l'enceinte n'atteignant pas plus de deux mètres. Je n'ai indiqué sur mon plan (pl. I) que le contour des parois en briques crues. On peut supposer soit le type de la Porte de Tibère, soit celui de la porte à assises d'Usirtasen III. Si l'on suppose une porte du type de celle de Tibère, les renforcements seraient à chercher sur la distance de 5 m. 10 ayant 2 m. 30 de largeur. Cette largeur ne serait alors à conserver que pour l'entrée ouest et la sortie Est vers l'enceinte.

Cette entrée ouest dans l'enceinte de neuf mètres est située sur le passage de l'axe du temple ptolémaïque. Il est donc évident que cette ligne d'entrée a été maintenue depuis l'époque du mur de neuf mètres. Ceci a une grande importance pour le problème de l'orientation des temples successifs sur le site.

L'axe de cette entrée n'est pas exactement l'axe de l'entrée ptolémaïque, mais, étant donné que l'axe des portes de la travée centrale de tout l'ensemble ptolémaïque varie d'une façon irrégulière (p. 6), il est prudent de ne pas s'en tenir à l'axe de l'entrée du mur de neuf mètres pour chercher à quelle plate-forme de fondation il correspond.

Il serait logique de rattacher cette entrée à la plate-forme de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, plutôt qu'à celle de la XII<sup>e</sup> dynastie (1928, pl. II), ce qui donnerait un axe dévié vers le sud, de même que pour les temples ptolémaïques; mais pour cette époque antérieure, la déviation serait un peu plus accentuée.

Toutes ces considérations sont néanmoins incertaines, car l'entrée relativement très étroite (moins de deux mètres), peut n'être pas l'entrée d'axe ou entrée principale mais une entrée de côté.

Faut-il attribuer à la XII<sup>e</sup> dynastie ou à la XVIII<sup>e</sup> dynastie ce mur de 9 mètres? Cette question ne pourra être discutée que lorsque nous aurons dégagé le point où il rencontre le mur nord d'enceinte antérieure à l'époque ptolémaïque trouvé l'an dernier (*Médamoud*, 1928, pl. I et p. 10).

Les recherches commencées cette année n'ont pas pu être poussées jusqu'à un niveau suffisant. Il est probable que les deux murs se rencontreraient près de l'angle sud-ouest de nos magasins.

Sur la face ouest du mur de neuf mètres, à 16 m. 70 au nord du rentrant de l'entrée, a été trouvé : soit un saillant de ce mur, soit un autre mur collé contre lui, formant saillant de 1 m. 10 sur la ligne de façade. Ce saillant ou ce mur indépendant collé contre l'autre a été reconnu sur 4 m. 50 de longueur et se continue vers le nord au delà de la limite des fouilles de cette année, il subsiste au niveau - 0 m. 70. Je n'ai malheureusement pas, à cause de la fin des travaux de ce côté, reconnu son niveau de base, ce qui nous eut permis de déterminer si nous avons là un morceau du mur de 9 mètres.

Le mur d'enceinte antérieure à l'époque ptolémaïque trouvé l'an dernier (*Médamoud*, 1928, pl. I) ainsi que la partie du mur d'enceinte ptolémaïque reconnue l'année d'avant (*Médamoud*, 1927, pl. I), nous ont donné sur la face extérieure des saillants et des rentrants; nous n'en avons pas rencontré sur le mur de neuf mètres découvert cette année; à moins que la disposition qui vient d'être signalée, ne soit un saillant.

Une donnée importante pour dater le mur de neuf mètres, est une trouvaille de poteries, inv. 4461 à 4464, au niveau - 1 mètre contre la paroi Est, à 9 mètres au sud de l'allée dallée ptolémaïque. Ces poteries nous donnent deux types caractéristiques (fig. 10) :

Inv. 4461. — Un vase en terre cuite, rouge, ayant 0 m. 295 de hauteur, un diamètre d'ouverture de 0 m. 105 et un renflement vers le bas ayant 0 m. 12 de diamètre.

Ce vase peut être soit du Moyen Empire, soit de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

Inv. 4463. — Une ampoule lenticulaire en terre cuite, rose, peinte en blanc et

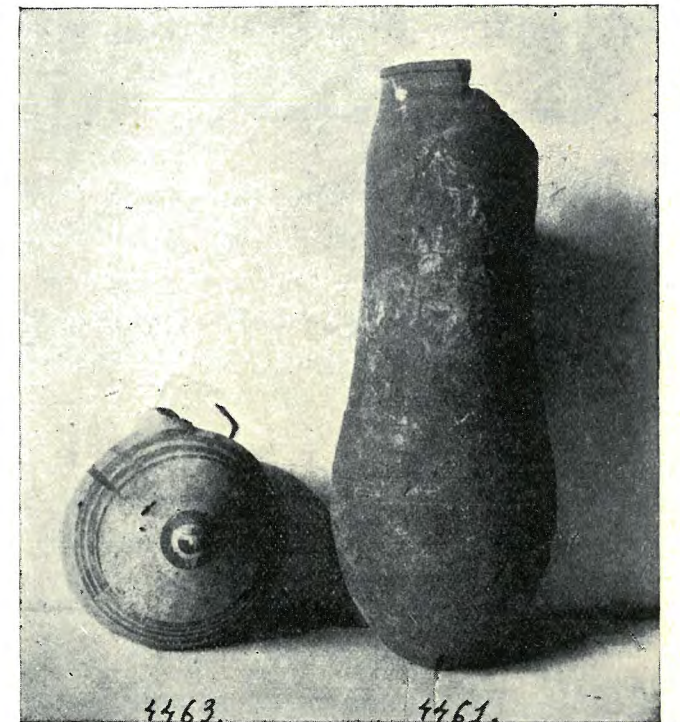


Fig. 10. — POTERIES TROUVÉES CONTRE LE MUR D'ENCEINTE DE 9 MÈTRES, INV. 4463 ET 4461.



ornée de traits pourpres. Le col et les boucles d'attaches sont brisés. Les traits pourpres forment une décoration en cercle qui, sur les côtés du goulot et sous les emplacements de boucles, est barrée de deux traits au pinceau, se terminant par une pointe très accentuée.

Des fragments d'autres poteries de ce même type ont été également trouvés au même endroit.

Inv. 4464. — Cinq fragments de poterie, en terre rose, légèrement blanchies et décorées de traits circulaires pourpres :

Le premier fragment donne le type du col qui manque à l'ampoule, inv. 4463; le second fragment donne une protubérance de vase avec volute et les trois autres fragments donnent des morceaux ventrus, avec le même type de traits circulaires que sur l'ampoule, inv. 4453.

Ce type de poterie que nous fournit l'ampoule et les fragments d'autres ampoules, est-il du Moyen Empire ou de la XVIII<sup>e</sup> dynastie? Je crois y voir un type du Moyen Empire, mais je n'en suis pas certain.

Le niveau de base — 1 m. 45 du mur de neuf mètres ne nous indique pas s'il fait partie d'une enceinte du Moyen Empire ou de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, car il n'y a pas, à Médamoud, une grande différence entre les niveaux des deux époques.

L'épaisseur de ce mur, plus importante que celle du mur trouvé l'an dernier, à l'Est et au nord et considéré comme de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (*Médamoud*, 1928, p. 10 et suivantes), me ferait croire que nous avons là le mur du Moyen Empire. En effet, il me paraît évident que la reconstruction du temple au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie fut plus hâtive que celle entreprise sous les premiers Usirtasen. Pourtant il est possible que le mur ouest ou mur de façade des enceintes sacrées à Médamoud soit plus large que ceux des autres côtés. Nous avons reconnu contre la Porte de Tibère, au sud, une largeur plus grande au mur d'enceinte ptolémaïque et romaine que celles trouvées sur les murs sud et Est, mais ce fait demande à être vérifié par un dégagement plus étendu de ce mur ouest.

Le problème des enceintes successives, posé en 1928, acquiert cette année une nouvelle donnée importante, mais il est prudent de s'en tenir à une exposition sans parti pris jusqu'à ce que nous ayons trouvé les différents angles de ces enceintes. La fouille des murs d'enceintes demande de très grands déblaiements qui ne peuvent se faire qu'en plusieurs saisons. Je ne sais si nous arriverons à l'étendre assez pour nous permettre d'identifier d'une façon évidente les différents murs déjà trouvés au cours de déblaiements qui se proposaient un tout autre but. En tout cas nous avons cette année, une preuve nouvelle de ce que nous avons avancé l'an dernier, à savoir : que sous les Ptolémées, l'enceinte sacrée était beaucoup plus grande qu'aux époques anté-

rieures. Je crois que cette dernière enceinte a été établie par eux, sans pouvoir en donner de preuve rigoureuse.

Sous la XIX<sup>e</sup> dynastie, il est évident que Sétî I<sup>er</sup> et Ramsès II ont travaillé à Médamoud : les pierres de remploi avec cartouches de ces rois trouvées dans la Porte de Tibère en sont une preuve, mais jusqu'à maintenant aucune autre trace certaine du temple de ces rois n'a été trouvée. Ce temple n'était peut-être qu'une modification ou un agrandissement du temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Les tracés trouvés par M. Clère sous le dallage ptolémaïque, lorsqu'il a établi les plans pour le démontage des fondations du fond de l'avant-temple, seront à examiner en tenant compte de cette hypothèse; mais ils n'ont pas donné d'indications bien précises.

Je ne pense pas qu'à cette époque on ait refait l'enceinte de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Mais, même s'il en était autrement, il ne faudrait pas attribuer à la XIX<sup>e</sup> dynastie le mur de neuf mètres; sa porte de deux mètres de largeur dans l'axe du temple, est trop mesquine pour un temps qui préférerait les portes monumentales beaucoup plus larges. Même pour la XVIII<sup>e</sup> dynastie, l'étroitesse de cette entrée me paraît également invraisemblable; pour le Moyen Empire, cette porte ne serait sans doute qu'une entrée de côté. A cette date, il est également permis de supposer un type d'entrée étroite, dans une enceinte aussi fermée que possible. Plus que celles du Nouvel Empire, les enceintes sacrées du Moyen Empire auraient gardé le caractère de forteresses.

#### 4. — LES INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES.

Les restes du village copte d'époque byzantine sur l'Esplanade Ouest du temple dégagée entièrement cette année (pl. I), sont décrits ici en partant de l'angle sud-ouest du temple pour atteindre son angle nord-ouest après être passé le long du mur ouest d'enceinte ptolémaïque où se trouve la Porte de Tibère.

Au point de départ et au point d'arrivée, nous reprenons la description des installations reconnues dès 1926. Nous gardons le principe de la numérotation par groupes, mais nous classons les divers groupes par quartiers.

##### QUARTIER SUD-EST.

Ce quartier comprend les groupes I à VII, où je crois reconnaître cinq habitations : la première formée par les groupes I à III, la seconde dont il ne subsiste qu'une entrée avec escalier dans le groupe IV, la troisième comprenant le groupe V où subsiste une cave au niveau — 0 m. 20 et un dallage en briques cuites au niveau + 0 m. 60, la quatrième avec un groupe VI, dont la fouille n'est pas terminée, et la cinquième formée par le groupe VII auquel j'annexe un massif nord avec chambre haute et réduit revêtu d'un enduit.



Une grande partie de ce quartier est déjà décrite dans *Médamoud*, 1926, pl. II et p. 57. Mais j'en reprends ici l'interprétation d'ensemble.

La première habitation est limitée par le mur-pylône, le Kiosque Sud, le mur sud de ce que j'ai appelé Cour Ouest et un *mur fait avec des demi-tambours de colonnes*.

Elle a comme niveau 0 m. 00, c'est-à-dire le niveau du sol du temple. Elle comprend deux chambres avec murs en pierres (les groupes I et II), des dépendances dans le groupe III et une cour avec, au nord, une installation de conduite d'eau.

Les deux chambres des groupes I et II sont formées par les murs du temple et par des murs ajoutés, construits avec des pierres de petite taille provenant de constructions de la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, spécialement d'Aménophis IV. Quelques pierres conservées dans ces murs depuis 1926, ont été enlevées cette année (inv. 4522 et 4529, p. 42).

On peut supposer qu'il y avait d'autres chambres construites en murs de terre crue qui auraient complètement disparu par suite de l'inondation annuelle du sol.

Des fragments de chapiteaux trouvés dans le remblai de cette première habitation (*Médamoud*, 1926, p. 58), nous a conduit à supposer abusivement que nous avions là une demeure construite par un grec.

Sur la cour de cette première demeure donnent trois autres habitations : celle du groupe IV, celle du groupe V sans issue et celle du groupe VI dont la fouille n'est pas achevée.

Cette première demeure ne peut avoir son entrée que par le groupe IV ou le groupe VI.

La seconde habitation, formée par le groupe IV, servirait d'entrée à la cour de la première demeure avec son vestibule au niveau + 0 m. 40, contre le *mur fait avec des demi-tambours de colonnes* et son escalier se perdant au niveau + 1 m. 40 (*Médamoud*, 1926, p. 59).

Je rattache à cette habitation un angle de pierre trouvé cette année (fig. 11, extrémité droite du premier plan). Cet angle de pierre a sa base au niveau + 0 m. 50 et subsiste au niveau + 1 m. 20. Les pierres de cet angle sont incurvées sur le côté sud. Elles proviennent, peut-être, du mur sud de ce qui fut appelé Cour Ouest où elles auraient pu être l'enveloppement de la dernière colonne ouest.

Les chambres de cette seconde habitation sont complètement détruites. L'ensemble se délimitait, peut-être, par l'angle de pierre et par le mur qui lui est mitoyen avec le groupe V.

La troisième habitation, formée par le groupe V, se délimite au nord par un mur mitoyen avec le groupe IV, à l'ouest par des murs indiquant des remaniements, au sud par un mur subsistant au niveau + 1 mètre qui se trouve sur la limite de la fouille et à l'Est par le *mur fait avec des demi-tambours de colonnes* qui devait se continuer jusqu'au mur sud de ce qui fut appelé Cour Ouest. C'est de ce côté Est que l'on peut admettre l'entrée de cette habitation avec la dalle au niveau + 0 m. 30, placée à

l'Est et contre le *mur fait avec des demi-tambours de colonnes*. Cette dalle formerait la première marche d'un escalier et nous aurions, d'après les murs qui limitent ce groupe, le niveau + 0 m. 60 pour cette troisième habitation.

Dans cette troisième habitation, nous avons un reste de dallage en briques cuites au niveau + 0 m. 60 dans l'angle sud-ouest et un petit rectangle construit en briques



Fig. 11. — INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES DANS LA PARTIE SUD DE L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE, VUES DU NORD-EST-EST.

cuites au niveau - 0 m. 20 que nous pouvons considérer comme cave (fig. 12, au premier plan). Cette cave a dû être abandonnée par la suite ainsi que l'indique le reste de mur ouest de ce groupe, situé au nord, qui passait au-dessus du rectangle.

Ce dernier mur ainsi que les deux autres, placés de ce côté ouest, avec leurs directions un peu différentes, indiquent des transformations successives que j'essaie d'expliquer (p. 19) en parlant de l'habitation voisine.

Dans le rapport de 1926 (p. 61), je m'étais demandé à propos de ce cinquième groupe si nous n'avions pas deux couches de maisons coptes. Je crois qu'il faut abandonner complètement cette idée, car rien dans toute l'agglomération d'habitations des groupes I à VII ne la confirme, et nous verrons que les autres installations trouvées cette année ne la justifie.

La quatrième habitation, formée par le groupe VI, possède un dallage de chambre au niveau + 0 m. 75 qui communique par un seuil conservé avec la cour de la première demeure.



Ce groupe VI (*Médamoud*, 1926, p. 61), n'a pas été complété comme fouille cette année et ne nous a rien appris de nouveau.

Avec le groupe VII ou cinquième habitation, commencent les fouilles de cette année.

Cette cinquième habitation a son niveau de sol à + 0 m. 80 d'après le seuil de son entrée qui se trouve sur la face ouest (fig. 11 et 12). Elle se limite au sud par une



Fig. 12. — INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES DANS LA PARTIE SUD DE L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE, VUES DE L'EST.

clôture subsistant à +1 mètre qui sert également au groupe V et qui rejoint vers l'Est le groupe VI. A l'ouest, son mur limite est également une clôture qui se prolonge au delà de ce groupe vers le sud et vers le nord. A l'Est, cette habitation a une clôture mitoyenne avec le groupe V. Au nord se trouve un groupe annexe formant un gros massif à chambres hautes au niveau +1 m. 30.

Cette habitation se compose de trois pièces dont les deux plus grandes sont séparées par un mur ayant 0 m. 60 de largeur, ce qui paraît énorme pour une cloison. La troisième pièce, plus petite, est située dans l'angle sud-ouest.

La brisure de l'angle nord-est qui se voit sur les figures 11 et 12, n'existait pas lorsque les murs trouvés en 1926 subsistaient.

C'est sur la face ouest, à un déclanchement vertical de niveau, entre +1 m. 30 et + 0 m. 80, dans la chambre du milieu, que nous pouvons supposer l'entrée. Au delà,

vers l'ouest, nous n'avons trouvé sur une grande distance aucune trace de fondations d'habitations. Ce gros mur ouest qui se continue vers le nord et le sud paraît donc être une clôture de tout le quartier sud-est.

La clôture mitoyenne entre les groupes VII et V, semble avoir subi quatre transformations.

Nous avons les restes de quatre lignes de fondations de murs de même largeur, c'est-à-dire de même destination qui paraît être celle d'une clôture de maisons.

En partant du sud, il y a un premier mur ayant sa base à + 0 m. 08, subsistant à +1 mètre. Ce mur peut être regardé comme dépendant exclusivement de la petite chambre du groupe VII et a pu être simplement la fondation d'une armoire niche.

Ensuite, parallèlement à ce premier mur, s'en rencontre un second ayant sa base à + 0 m. 60 et subsistant à + 0 m. 80. Ce mur a dû se continuer jusqu'à la clôture sud et servir de mur mitoyen entre les parties sud des groupes VII et V. Il aurait formé par une transformation un retrait vers l'Est, à peu près à l'endroit de sa brisure nord actuelle et le troisième mur ayant sa base à + 0 m. 50 et subsistant à + 0 m. 60 serait devenu une continuation du second.

Ces deuxième et troisième murs, de même direction que le premier, seraient donc la clôture mitoyenne, modifiée à un moment donné entre les habitations des groupes V et VII.

Le troisième mur donnerait la ligne de clôture la plus ancienne et serait continué, tout d'abord, jusqu'aux limites sud et nord de l'habitation du groupe V.

Le groupe V aurait, à un moment donné, gagné du terrain sur le groupe VII, lors, probablement, de l'éboulement de la partie sud de ce troisième mur; le nouveau mur aurait été établi sur une ligne parallèle et en retrait.

Quant au quatrième mur qui se trouve à l'extrémité nord, ayant sa base à + 0 m. 50 et subsistant à + 0 m. 60, il est de direction légèrement différente et passait au-dessus du rectangle en briques cuites, situé au niveau - 0 m. 20 dans le groupe V. Ce mur pourrait être considéré comme une réplique de ce qui se serait produit au sud, mais, cette fois, pour un gain de terrain du groupe VII sur le groupe V. Il aurait été fait à une époque où le groupe V avait abandonné l'usage du rectangle en briques cuites, déjà en ruines à cette époque, tout au moins dans son angle nord-ouest, car, sous la partie de ce quatrième mur qui passe sur ce rectangle, l'angle nord-ouest du rectangle ne s'élève pas à plus de 0 m. 40 et il reste un vide garni de terre entre les deux niveaux.

Les deux habitations, celle du groupe V et celle du groupe VII auraient donc, à la suite de plusieurs transformations, présenté ce dispositif de rentrants et de sortants pour leur clôture mitoyenne.

Le groupe annexe VII (fig. 11, deuxième plan, à droite, et fig. 13) nous donne un gros massif de construction collé au mur de clôture ouest (niveau inférieur + 0 m. 60, supérieur +1 m. 30) et se raccorde, à son angle sud-est, à un mur subsistant au



niveau +0 m. 80 avec sa base à +0 m. 60 qui va rejoindre le mur mitoyen entre les groupes IV et V.

Ce massif a 2 m. 80 sur 1 m. 75. Sa base est au niveau +0 m. 80 et subsiste à +1 m. 30. A ce niveau +1 m. 30, il semble donner dans sa partie nord un dallage dans lequel fut trouvé une table d'offrandes retournée, inv. 4350 (p. 39).



Fig. 13. — UN MASSIF COPTE AVEC BASSIN (?), VUE EXTÉRIEURE PRISE DU SUD.

De cette chambre dallée, qui pouvait s'étendre au nord et à l'Est au delà de la partie conservée, on passe dans un réduit de 0 m. 50 sur 0 m. 60, limité par des petits murs revêtus, ainsi que son sol, d'une sorte de gypse.

Ce réduit (fig. 14) forme une déclivité de -0 m. 30 par rapport à la chambre dallée voisine. Avons-nous là un bain, un bassin, un réservoir? Aucune trace de conduite d'eau ne nous permet de l'affirmer.

Les objets trouvés dans ce groupe VII sont de deux sortes : ce sont des restes, fort peu nombreux, du mobilier ainsi que de nombreuses pierres, provenant du temple, qui ont servi dans les fondations des murs de ce groupe (inv. 3418 bis, p. 38; inv. 4350, p. 39; inv. 4207, p. 40; inv. 4516 et 4517, p. 43; inv. 4535 et 4536, p. 45; inv. 4537 et inv. 4305, p. 50).

Les restes de mobilier indiquent l'époque qui a suivi immédiatement l'abandon du temple. Ils se composent surtout de poteries, en grande partie brisées (inv. 3412 bis, 3436 bis, 3413 bis, p. 53; inv. 3431 bis, et 3411 bis, p. 57; inv. 3415 bis, 3444 bis et 3445 bis, p. 58; inv. 3440 bis, p. 59, 61 et 62; inv. 3439 bis, p. 62) et parmi les autres objets je signale une figurine féminine, inv. 3430 bis, p. 54.

#### UNE TOMBE D'ENFANT ET LE GROUPE VIII.

A 6 mètres à l'ouest du mur ouest d'enceinte d'une agglomération d'habitations, mur qui forme limite du groupe VII, a été trouvé, dans un grand espace dépourvu de ruines apparentes, un angle de mur en grès, subsistant au niveau +1 m. 30.



Fig. 14. — UN BASSIN COPTE, VUE INTÉRIEURE PRISE DE L'EST.

Ce témoin de construction copte est visible sur la figure 20, au dernier plan du terrain fouillé, dans le centre de la photographie, au-dessus des restes du mur de neuf mètres où la fouille a établi une apparence d'escalier de lits de briques crues.

L'angle construit n'occupe que le sommet du témoin. Le niveau de base de cet angle correspond à ceux du groupe VII et du quartier sud-ouest ou quartier le long du mur ouest de l'enceinte sacrée, étudié ci-après.

Cet angle ainsi que les objets trouvés dans les parages nous permettent de supposer qu'il y avait au moins une construction dans ce groupe numéroté VIII.

Il est de bonne construction mais, pourtant, du type de celles faites par les coptes à l'époque byzantine sur ce site. Il se rattache donc avec évidence aux épaves du village établi dans cette enceinte sacrée, après l'abandon du temple.

Un peu au nord-est de cet angle, a été trouvée une tombe d'enfant qui nous a donné des bijoux en or, inv. 3421 bis à 3426 bis (p. 52).



Cette tombe se place à dix mètres à l'ouest et à neuf mètres au sud de l'angle extérieur du Kiosque Sud, au niveau 0 m. 00.

Elle ne fut pas construite mais établie sur des restes aménagés du mur d'enceinte de neuf mètres de largeur, construit en grosses briques crues.

Les ossements dans ce terrain humide ont été complètement décomposés. Il semble y avoir eu, outre les petits os humains, quelques ossements d'animaux, ce qui nous ferait considérer cette tombe comme païenne ainsi que la bague à châton représentant la déesse-mère égyptienne (inv. 3421 bis) paraît le confirmer.

Mais outre le style des bijoux qui nous donnent des types de l'époque gréco-romaine ou byzantine, les débris recueillis dans les parages de la tombe mal limitée, si non dans la tombe elle-même, indiquent une époque très voisine du village copte.

Parmi ces débris nous avons des morceaux de coupes en verre très mince et d'un petit vase en terre cuite, inv. 3420 bis; des morceaux d'autres vases en terre cuite et en verre ainsi que des débris de fer, inv. 3429 bis, des parcelles d'écaille et de feuilles d'or, inv. 3427 bis.

Les types des objets en verre et en terre cuite ainsi que le fer m'indiquent l'époque du village copte dont nous retrouvons des restes de fondations de maisons et qui s'est établi après l'abandon du temple à la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

J'ai cru reconnaître des ossements d'enfant, mais ceci n'est qu'une probabilité. La bague de forme intentionnellement allongée, avec son diamètre minimum de 0 m. 018 n'indique pas un gros doigt.

Cette tombe est isolée; nous n'avons pas remarqué d'ossements décomposés dans toute cette région. La découverte des premiers objets ayant amené nos recherches sur l'emplacement de la tombe jusqu'au niveau — 0 m. 10 nous avons déblayé jusqu'à ce niveau toute la région et examiné avec un soin tout particulier si nous n'aurions pas des indices d'autres sépultures.

A l'ouest du groupe VIII, nous avons trouvé un zir au niveau — 0 m. 40 sans traces de murs subsistants dans les parages, mais quelques objets recueillis confirment la probabilité d'une habitation en ce point: inv. 4045, un petit chaudron en bronze (p. 51); inv. 4062, un morceau de lampe (p. 53); inv. 4063, une tête d'une orante (p. 54); inv. 4012, 4013 et 4034, trois fragments de trois assiettes décorées d'un poisson (p. 59); inv. 4048.1, 4014 et 4047, trois fragments de vases à décor floral (p. 60); inv. 4026 et 4022, divers morceaux de poteries décorées (p. 62); inv. 4035, 4015, 4037, 4119, 4117, 4015, divers autres morceaux de poteries décorées (p. 62).

Parmi les autres objets trouvés dans le groupe VIII, le chapitre suivant donne: inv. 4019 et 4020, deux palettes en schiste (p. 51); inv. 4099, un débris d'oushabti et inv. 4100, un petit sphinx en émail (p. 51), ainsi que le haut du buste d'une statuette de juge romain, inv. 4043 (p. 50). Ces autres objets paraissent être d'époque antérieure au village copte.

## QUARTIER SUD-OUEST OU GROUPE IX.

Si à l'époque chrétienne, sur ce site comme ailleurs, les maisons s'appuient aux murs du temple abandonné (groupes I et II), on préfère encore les adosser aux murs d'enceintes sacrées, car, pour construire sa maison en se servant d'un ou de plusieurs murs du temple, il fallait, pour avoir une terrasse bien établie, construire les murs nouveaux en pierre, tandis que, le long des murs d'enceintes en briques crues, on trouvait les matériaux généralement en usage et les terrasses pouvaient être supportées par des murs construits avec des matériaux pareils à ceux du mur contre lequel la maison s'appuyait.

Nous avons trouvé ces années dernières, des maisons coptes adossées à la face intérieure du mur sud d'enceinte ptolémaïque (1927), à la face extérieure du mur Est de cette même enceinte et du mur nord d'une enceinte antérieure (1928). Cette année toute la portion dégagée de la face interne du mur ouest d'enceinte ptolémaïque, sur la largeur totale du temple, nous a donné d'un bout à l'autre des restes de maisons nettement d'époque chrétienne et par les niveaux, et par la nature des matériaux, et par le mode hétéroclite de construction.

Le quartier sud-ouest comprend le groupe IX qui se situe au sud de la Porte de Tibère (fig. 15). Dans ce quartier nous avons de grands espaces de dallages en briques cuites au niveau + 0 m. 60, et quelques murs qui, au voisinage de la Porte de Tibère, atteignent un niveau — 0 m. 52.

Le voisinage de cette porte en pierre permettait, grâce à ses fondations, d'établir des caves.

Les grands espaces dallés en briques cuites forment des ensembles de plusieurs chambres à cloisons détruites, avec gros murs à l'Est et à l'ouest.

Ces gros murs sont faits en partie de briques cuites, en partie de briques crues, avec parfois dans leurs fondations, des pierres provenant du temple.

Il semble que nous ayons deux habitations séparées par un mur subsistant à un niveau variant de l'ouest à l'Est entre + 1 m. 80, + 1 m. 50 et + 1 m. 20, avec un passage ou une porte de 1 m. 40 de largeur, qui réunissait ces deux habitations.

Dans l'habitation sud, nous avons un angle de cloison étroite conservée au niveau — 0 m. 85.

Sous cette habitation passe un mur en briques crues sud-nord, conservé au niveau — 0 m. 10 et ayant sa base au niveau — 0 m. 50.

Ce mur, par les dimensions des briques comme par son niveau, est antérieur non seulement aux installations coptes mais aussi à l'époque de l'établissement du mur d'enceinte ptolémaïque.

Ce mur en briques crues a un mètre de largeur. Il passe, en cet endroit à 1 m. 60 à l'Est de la ligne du mur d'enceinte ptolémaïque. Il se retrouve à 2 m. 80 au sud



de l'angle sud-est de la Porte de Tibère, où il passe à 1 m. 30 du même mur ptolémaïque (fig. 15).

Une couche de briques cuites pilées et de craie au niveau 0 m. 00 s'étend vers l'Est et le sud le long de la limite des fouilles (fig. 15, dernier plan des fouilles).

A ce niveau, contre le mur d'enceinte et se continuant vers le sud dans la partie non fouillée, nous avons également un petit espace de sol à ce même niveau 0 m. 00.



Fig. 15. — INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES CONTRE LA FACE INTERNE DU MUR D'ENCEINTE, AU SUD DE LA PORTE DE TIBÈRE.

Ce niveau du sol du temple, trouvé dans le voisinage d'une maison ayant son niveau à soixante centimètres plus haut, ne s'explique pas facilement comme installation d'époque chrétienne et semble plutôt être en relation avec le temple. Avons-nous là un morceau du sol de l'Esplanade Ouest du temple? Ceci est fort possible, mais il est prudent d'attendre son dégagement complet vers le sud. La présence de briques cuites pilées s'expliquerait par une utilisation nouvelle à l'époque chrétienne.

Dans l'habitation nord du groupe copte IX, nous avons un ensemble de plusieurs chambres formant un dallage qui subsiste sur 10 mètres de longueur le long du mur de l'enceinte sacrée et sur 2 m. 60 de largeur, avec un sortant vers l'Est qui atteint 5 mètres le long du mur mitoyen des deux habitations (fig. 15).

A cette habitation nord du groupe IX, se rattache une cave de 1 m. 60 sur 1 m. 10, formée par les fondations et la partie inférieure de la Porte de Tibère, par le mur

d'enceinte ptolémaïque réparé en ce point avec des briques cuites, au niveau - 0 m. 30 et par un mur construit par les coptes sur le côté Est. Ce mur copte, établi avec des pierres provenant du temple (inv. 4052 et inv. 4054, p. 37), forme un retour vers le mur d'enceinte ptolémaïque et semble donner vers le sud un couloir de cave d'un mètre, qui pouvait avoir un escalier d'accès de ce côté pour rejoindre le dallage placé à + 0 m. 60.

Les spécimens de poteries trouvés dans le groupe IX sont nettement de la même époque que ceux trouvés dans toutes les installations coptes de ce site.

La maison sud nous a donné entr'autres : des vases, inv. 3463 bis, 3464 bis, 3465 bis et 3457 bis (p. 56 et p. 57) et des fragments de poteries décorées, inv. 3456 bis et 3454 bis (p. 60).

La maison nord nous a donné également des vases de mêmes types : inv. 4007, 4000 et 4005,2 (p. 57 et p. 63).

Au nord-est de cette maison furent trouvés des morceaux d'une meule en granite rose, faite avec un monument élevé au dieu Min, inv. 4357 et 4358 (p. 48).

#### QUARTIER OUEST OU GROUPE X.

L'intérieur de la Porte de Tibère contenait très certainement des installations coptes mais nous n'en avons comme preuves qu'une crapaudine au niveau + 0 m. 57 et que des objets, parmi lesquels un morceau de vase décoré, inv. 4090 (p. 61); une lampe grenouille, inv. 4082 et un morceau d'une lampe, inv. 4087 (p. 53) ainsi qu'une tête d'animal, inv. 4089 (p. 54).

Cette porte s'est éboulée probablement au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où elle était enterrée sur 1 m. 80. Si le tremblement de terre qui a produit cet éboulement n'a pas écarté les joints de cette partie inférieure enterrée, il a quand même, par la chute d'énormes blocs, produit de grands dégâts dans la partie intérieure.

A cette cause de destructions s'ajoute celle encore plus agissante des racines d'arbres, venant d'une palmeraie située à dix mètres à l'ouest; elles ont envahi les trois-quarts de l'intérieur de cette porte.

Les eaux d'infiltration ont augmenté l'humidité du sol en y déposant du salpêtre et nous avons trouvé les parois intérieures de la porte à peu près entièrement rongées.

Si les murs de la porte romaine n'ont pas résisté, les mauvaises constructions d'époque chrétienne devaient souffrir d'avantage et il n'est pas étonnant que nous n'ayons reconnu aucun reste lisible de murs coptes.

La crapaudine au niveau + 0 m. 57 est un bloc de granite rose, fendu par l'action du salpêtre. Ce bloc a 0 m. 60 sur 0 m. 55 avec 0 m. 30 de hauteur. La crapaudine du type courant (*Médamoud*, 1926, fig. 42) est taillée sur le sommet. Elle doit être celle du battant droit de la Porte de Tibère, mais elle a été glissée hors du



rentrant et posée sur des moellons et de la terre de remblai qui l'isole de 0 m. 12 du seuil en granite de la porte au-dessus duquel elle se trouve. Elle me paraît avoir été déplacée par les Coptes et utilisée par eux, soit pour une porte, soit simplement pour les fondations d'un mur; ils se seraient servi de la ligne du rentrant de la porte romaine afin de fermer tout au moins une partie de la largeur du seuil. Cette ligne était tout indiquée pour établir une cloison de chambre utilisant les parois de la partie centrale de l'intérieur de la porte.

Aux angles extérieurs de la porte romaine, les débris de matériaux de construction trouvés dans le remblai me laissent supposer que des maisons coptes se trouvaient là mais nous n'avons pas poussé assez loin le dégagement de cette partie pour pouvoir retrouver les restes lisibles de murs d'époque chrétienne.

Une tête d'animal, inv. 4096 (p. 55) trouvée près de l'angle nord-ouest est de l'époque copte. Un lion, inv. 4445 (p. 39) semble être brisé par les Coptes et a dû servir dans un mur placé au-dessus et en travers de l'assise subsistante du mur nord de la cour fermée ouest de la Porte de Tibère.

C'est dans la partie sud-ouest du terrain fouillé qu'une installation copte est la plus évidente mais encore en ce point la fouille n'a pas suffisamment été étendue pour que nous puissions interpréter les restes de cette installation.

Nous avons l'angle nord-est d'un grand mur en pierres de taille, assez bien établi (fig. 4). La base de ce mur repose sur le sol romain et la partie supérieure subsistante est au niveau + 0 m. 70. Cet angle occupe la partie sud-ouest de la cour fermée romaine, établie sur la façade de la Porte de Tibère. Les murs se dirigent vers le sud et l'ouest. Ils sont dégagés sur 6 mètres dans ces deux directions et se prolongent au delà.

Le mur se dirigeant vers le sud escalade l'assise subsistante du mur sud de la cour fermée romaine, ce qui supprime toute idée d'une construction ayant un rapport quelconque avec celle établie de ce côté à l'époque romaine.

Ce qui paraît probable c'est que les Coptes ont démoli, dans la clôture de la petite cour romaine, les assises qui n'étaient pas enterrées par le remblai et ont construit avec ces pierres, cette autre clôture en s'efforçant de chercher le dallage de la cour pour poser l'assise inférieure.

A l'intérieur de cet angle furent trouvées des pierres éparses avec entr'autres, un sphinx brisé et renversé, le premier du *dromos* de ce côté. La disposition de ces pierres nous révélait non seulement une dévastation copte mais aussi un début d'aménagement nouveau. Les pierres du socle du sphinx non en place mais superposées les unes au autres (fig. 4), de même que les morceaux du sphinx placés les uns au-dessus des autres dans des positions inversées, nous donnent une preuve évidente d'un aménagement copte.

Un coq en bronze, inv. 4419 (p. 51) trouvé dans cette enceinte copte, nous signe cet ouvrage de dévastation.

# QUARTIER NORD-OUEST OU GROUPES XI, XII ET XIII.

Ce quartier est situé au nord de la Porte de Tibère et le long de la partie dégagée de la face interne du mur ouest de l'enceinte ptolémaïque.



Fig. 16. — INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES CONTRE LA FACE INTERNE DU MUR D'ENCEINTE, AU NORD DE LA PORTE DE TIBÈRE.

Il comprend trois groupes, à trois niveaux différents (fig. 16); je crois reconnaître deux habitations: une habitation imposante avec un grand espace dallé en grès, au niveau + 0 m. 20 (groupe XII) ayant son entrée probablement au sud; au niveau + 1 mètre (groupe XI) et des dépendances aux niveaux - 0 m. 90 et - 0 m. 50; une habitation de construction moins soignée, située au nord, au niveau + 1 m. 35 (groupe XIII) dont le dallage des chambres est en briques cuites.

L'habitation comprenant les groupes XI et XII est indépendante du mur d'enceinte ptolémaïque alors que celle formée par le groupe XIII s'appuie à ce mur.

L'habitation indépendante du mur d'enceinte comprend cinq parties distinctes.

L'entrée me semble être au sud (groupe XI) où ont été trouvés, au niveau + 1 mètre, deux bases en place de petites colonnes coptes donnant 2 m. 60 d'entre-colonnements.



Ces colonnes étaient en calcaire retailé à petits coups de ciseaux. Elles comprenaient trois morceaux : un chapiteau, un fût et une base. Sauf la base, trouvée en place, le reste était tombé et brisé. Nous avons pu remonter une de ces colonnes au magasin. Les restes de l'autre se trouvent contre l'angle nord-est de la Porte de Tibère où je les



Fig. 17. — DALLAGE EN GRÈS D'UNE INSTALLATION DANS LA PARTIE NORD-OUEST DE L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE.

ai laissés car ils y forment, avec d'autres débris de constructions, un remplissage utile de protection à cet angle de porte romaine.

Le type de ces colonnes est assez grossier : le fût est irrégulier et le chapiteau d'un modèle courant (voir : *Revue de l'Égypte ancienne*, tome II, H. MUNIER et M. PILLET, *Les édifices chrétiens de Karnak*, fig. 13).

Deux autres types de chapiteaux coptes ont été trouvés dans les parages : inv. 4374 (fig. 46) et 4443 (p. 50).

L'entrée devait s'ouvrir sur un vaste vestibule dont nous retrouvons des restes à 1 m. 60 au nord : il y a là un dallage en briques cuites au même niveau + 1 mètre, avec un angle nord-est de mur en briques et dont la partie ouest passe à 0 m. 45 du mur d'enceinte ptolémaïque. Cet angle nous donne une dimension sud-nord de 4 mètres pour ce vestibule qui devait s'étendre vers l'Est au-dessus d'une cave ou crypte et communiquer avec le grand rectangle dallé en grès, par un escalier de descente.

Le grand rectangle (groupe XII) est au niveau + 0 m. 20. Il s'étend du sud au nord sur 6 m. 15 et il avait de l'ouest à l'Est au moins 8 mètres (fig. 17). Il forme une plate-forme établie avec des dalles en grès provenant très vraisemblablement du dallage de l'Esplanade Ouest. Sur cette plate-forme, il devait y avoir un mur de pourtour, mais celui-ci ne subsiste que dans la partie ouest et à une hauteur très faible.



Fig. 18. — CRYPTÉ AVEC LA DALLE SUBSISTANTE DU PLAFOND, VUE DU SUD.

Le mur ouest est placé le long du mur d'enceinte ptolémaïque dont il est isolé par un très étroit espace. De ce côté ouest se remarquent deux salles séparées par un mur ayant 0 m. 60 de largeur. Ce mur de cloison est un peu plus large que le mur de pourtour. La salle sud mesure 2 m. 40, la salle nord 2 m. 20 du sud au nord. Vers l'Est, leurs murs sont détruits.

Sur la ligne-limite nord de ce grand rectangle nous avons un gros bloc brisé de granite rose, remployé dans cette construction. Les faces ont été examinées et aucune décoration n'y a été reconnue. La face supérieure de ce bloc donne le niveau + 0 m. 50, c'est-à-dire trente centimètres en plus que le dallage. Faut-il voir là un seuil de porte? Je ne le pense pas et j'y suppose simplement la partie inférieure du mur de pourtour.

Dans la partie Est, nous reconnaissons trois dépendances diverses :

Il semble y avoir eu au nord, une partie plus élevée qui aurait été ajoutée ainsi que le laisse supposer un morceau de mur, ayant sa partie inférieure au niveau + 0 m. 60 et subsistant à + 0 m. 85;



Au centre une conduite d'eau en briques cuites, allant du nord vers le sud, passe sous le dallage au niveau  $-0\text{ m. }32$  dont  $0\text{ m. }10$  de profondeur;

A l'angle sud-est subsistant, il y a un silo en briques cuites (fig. 17) ayant  $-0\text{ m. }90$  comme niveau inférieur et subsistant au niveau  $-0\text{ m. }20$  dans sa partie Est. Ce silo a un diamètre de  $1\text{ m. }55$ . La partie inférieure du cercle de ce silo passe sous l'angle

de la plate-forme en dalles de grès du grand rectangle.

Une crypte ou cave a été trouvée au sud du grand rectangle (fig. 18), avec une de ses dalles de plafond en place. Cette crypte est construite en briques cuites et son plafond a été établi avec des pierres de grès provenant du temple. Elle a son entrée au niveau  $+0\text{ m. }20$  sur le côté sud. Un escalier en briques cuites descend au niveau  $-0\text{ m. }90$  sur un sol de dalles en grès. Cette crypte mesure  $1\text{ m. }10$  sur  $1\text{ m. }60$  et sa hauteur était de  $0\text{ m. }80$ . Au milieu se trouve un petit carré de  $0\text{ m. }10$  de profondeur (fig. 19). Dans le remblai de cette crypte, furent trouvés de nombreux ossements décomposés sans aucun objet. Cette crypte ou cave, une fois hors d'usage, a dû servir d'ossuaire.



Fig. 19. — L'INTÉRIEUR DE LA CRYPTÉ.

Au sud de cette crypte, se trouve une petite construction qui peut être un bain (fig. 20). Le sommet subsistant en est au niveau  $+0\text{ m. }20$ , c'est-à-dire au même niveau que l'entrée de la crypte. Elle est faite de briques cuites, et comprend un demi-cercle formant banc au niveau  $-0\text{ m. }10$  et une cuve carrée dont un des côtés ferme le demi-cercle. Cette cuve mesure  $0\text{ m. }80$  de côté et le fond est au niveau  $-0\text{ m. }40$ .

Je considère tous ces restes de constructions des groupes XI et XII comme faisant partie d'une même installation, sans avoir des preuves évidentes. Certaines parties pourraient même être envisagées comme d'un usage autre qu'une simple demeure copte et même, si nous déterminions l'usage de ces différentes parties, nous pourrions y voir une construction ajoutée dans l'enceinte sacrée avant l'abandon complet du temple, mais à un moment où le sol près de l'enceinte se comblait déjà.

Parmi le choix d'objets étudiés au chapitre suivant, il y a : provenant du groupe XI, des morceaux de vases, inv. 4101 et d'assiettes, inv. 4115, en terre cuite, décorés de poissons (p. 59) ainsi que des morceaux de bords décorés d'assiettes également en terre cuite, inv. 4110 et 4103 (p. 62); provenant du groupe XII, un morceau de lampe avec poisson, inv. 4240, des fragments de vases décorés, inv. 4231 et 4232 (p. 61), un morceau de plat en terre cuite, décoré d'un poisson, inv. 4264 (p. 59) ainsi qu'un morceau de poterie samienne, inv. 4274 (p. 62), spécimen des nombreux fragments trouvés dans l'un et l'autre groupe, de même que dans tous les autres.

L'habitation qui forme le groupe XIII a une chambre dallée en briques cuites (fig. 16, dernier plan fouillé à droite), qui forme l'angle nord-ouest de la partie fouillée contre le mur d'enceinte ptolémaïque. Cette chambre est au niveau  $+1\text{ m. }35$ . Elle mesure  $2\text{ m. }50$  sur  $3$  mètres. Son mur ouest est formé par le mur d'enceinte ptolémaïque subsistant en cet emplacement au niveau  $+1\text{ m. }70$ . Ses autres murs ont disparus.

Au nord, un îlot de dallage en briques cuites, au niveau  $+1\text{ m. }40$ , subsiste sur  $1\text{ m. }30$  au carré. Cette seconde chambre devait s'étendre davantage vers l'Est et vers le sud. Dans l'espace de  $0\text{ m. }80$  qui la sépare de la première chambre, subsiste un débris de mur. Cette seconde chambre ne touchait pas au mur d'enceinte ptolémaïque. Elle en est éloignée de  $1\text{ m. }20$  et conserve de ce côté ouest un reste de mur.

A l'Est de la première chambre, se trouve un reste de mur ayant sa base à  $+0\text{ m. }10$  et subsistant au niveau  $+0\text{ m. }50$ . Un autre mur perpendiculaire, ayant sa base au même niveau  $+0\text{ m. }10$ , subsistant au niveau  $+0\text{ m. }40$ , se dirige vers l'Est où nous trouvons, à  $4\text{ m. }30$  de la première chambre, le centre d'un reste de construction en cercle, construit en briques cuites, ayant son niveau inférieur à  $-0\text{ m. }10$ .

Cette partie Est du groupe XIII indique donc un étage inférieur par rapport aux

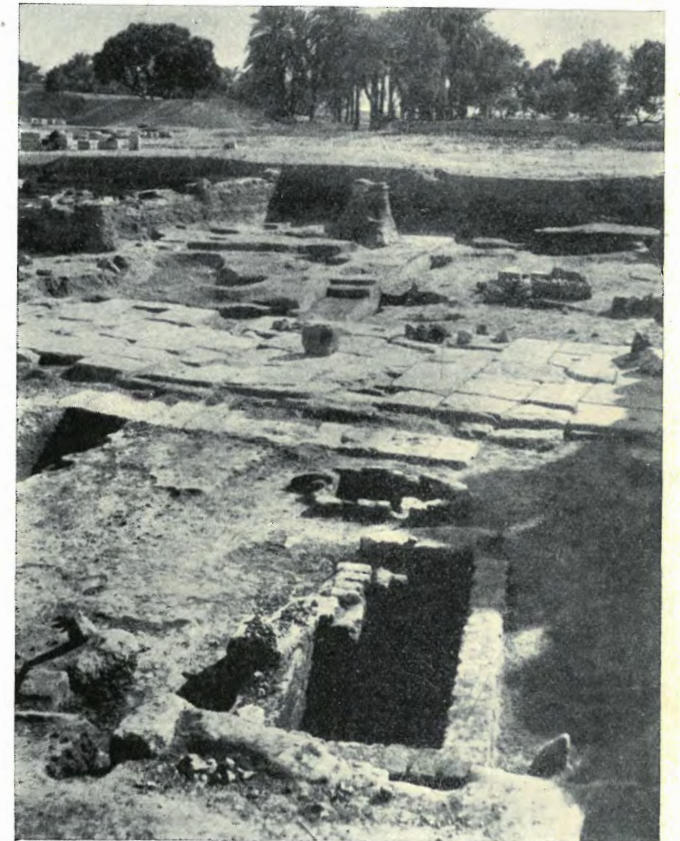


Fig. 20. — CRYPTÉ AU PREMIER PLAN, VUE DU NORD.



deux chambres reconnues. Cet étage inférieur nous donne sans doute des restes d'une cave et d'un petit silo, malheureusement trop fragmentaires pour qu'on puisse tenter d'en décrire le plan.

Sous le reste de silo fut trouvé au niveau  $-0\text{ m. }70$ , un massif en grosses briques crues qui semble être un saillant du mur d'enceinte de neuf mètres de largeur.

Parmi les objets trouvés dans le groupe XIII, nous avons les mêmes types de poteries que dans les autres groupes ainsi qu'un coq en bronze, inv. 4596 (p. 51) et deux morceaux de lampes en terre cuite : l'un donnant une tête de faune, inv. 4600 et l'autre un fragment d'inscription, inv. 4601 (p. 54).

#### QUARTIER NORD-EST OU GROUPE XIV.

Ce groupe me paraît donner quatre habitations qui devaient former une même agglomération.

Dans ce dernier quartier dégagé cette année, en regagnant la ligne des kiosques, nous reprenons contact, tout comme dans le premier quartier décrit plus haut, avec les fouilles de 1926 (*Médamoud*, 1926, p. 53 à 57 et pl. 11).

Ce qui caractérise l'installation copte trouvée dans le Kiosque Nord, c'est l'absence d'ouverture dans les murs. Ces murs, sauf une pierre, inv. 2094, qui se trouvait sur le seuil de la porte du kiosque, reposaient sur un remblai de terre de  $0\text{ m. }25$  au-dessus du sol du temple. L'absence d'ouverture indique que nous avons là des éléments de caves.

Alors que dans le quartier sud-est, le sol de l'habitation paraît être au niveau du sol du temple, ainsi que l'indique principalement le reste du dallage en briques cuites du groupe III (voir : *supra*), ici, dans le Kiosque Nord, nous n'avons aucun reste pouvant nous indiquer le niveau de l'habitation copte qui l'occupait. Faut-il rapprocher cette habitation de celle dont le *mur de clôture était fait avec des tuyaux de conduite d'eau* et déduire son niveau de celui de ce dernier mur? Nous aurions alors le niveau  $+0\text{ m. }70$  pour le sol des chambres de l'habitation installée dans le Kiosque Nord. Cette hauteur de  $0\text{ m. }70$  est presque suffisante pour des caves si nous comparons celles-ci à celle que nous avons désigné comme crypte au groupe XI (p. 30). Mais, étant donné que les murs ajoutés par les Coptes dans ce kiosque nous indiquent un remblai de  $0\text{ m. }25$ , il faudrait supposer qu'en établissant ces caves, on a enlevé le remblai à l'intérieur des caves sans se donner la peine de l'enlever complètement à l'emplacement des murs nouveaux. Ce serait une négligence très vraisemblable et je crois que le niveau  $+0\text{ m. }70$  doit être très voisin de celui que devaient avoir les chambres occupant le Kiosque Nord; ce chiffre doit être considéré comme un minimum.

Le Kiosque Nord nous donnerait la première habitation de ce groupe XIV.

Hors du Kiosque Nord nous n'avons reconnu en 1929, de ce côté, que des débris de murs coptes qui n'ont pas été suivis.

La rainure avec encoches, en grès, trouvée au niveau  $+0\text{ m. }10$ , près de l'angle nord-ouest du mur-pylône ne nous a rien appris de nouveau cette année.

Par contre, nous avons trouvés au nord-ouest du Kiosque Nord, l'amorce de deux murs; nous en avons cette année reconnu les angles qui semblent nous donner des indices d'une seconde habitation.

Ces murs ont leur base à  $+0\text{ m. }10$  et subsistent au niveau  $+0\text{ m. }60$ . Ils sont réunis par un mur nord et forment un espace d'un dispositif un peu bizarre, ayant  $5\text{ m. }40$  du nord au sud. Nous pouvons même ajouter un mètre à cette longueur reconnue en considérant, ce qui est vraisemblable, que le mur Est de cet enclos allait rejoindre l'angle nord-ouest du kiosque.

Sur cette longueur nous avons trois largeurs différentes, données par la ligne brisée du mur ouest : une première largeur de  $1\text{ m. }70$ , formant un long couloir, une seconde de  $2\text{ m. }10$  sur  $1\text{ m. }60$  formant une chambre établie en saillant sur le côté ouest et une troisième de  $0\text{ m. }70$  sur  $1$  mètre formant une niche ou un réduit au nord.

C'est dans le mur qui ferme cette niche au nord que fut trouvée la stèle, inv. 4355 (p. 48).

Tout cet ensemble nous donne, à mon avis, un tracé de cave qui nous indique la présence d'une habitation dans cette partie, mais nous n'avons de cette habitation ni son niveau, ni son plan. Le niveau des chambres du rez-de-chaussée peut être supposé le même que celui qui va nous être donné par le *mur de clôture fait avec des tuyaux de conduite d'eau* et que celui supposé pour l'habitation installée dans le Kiosque Nord. Quant au plan de ce rez-de-chaussée, il serait dangereux de l'établir d'après les restes du tracé de cave qui ne peuvent nous donner qu'une délimitation minimum du pourtour de cette habitation. Ce que nous pouvons supposer, c'est que cette habitation faisait partie du même groupe que l'habitation occupant le Kiosque Nord et qu'une autre habitation située à l'ouest.

Cette dernière, considérée comme une troisième habitation, a son mur Est mitoyen avec la seconde, si nous admettons, ce qui est évident, que ce mur subsistant sur  $0\text{ m. }50$  de hauteur se prolongeait en hauteur.

Cette troisième habitation se caractérise par un *mur de clôture fait avec des tuyaux de conduite d'eau* qui forme sa limite nord, rejoint le mur mitoyen du côté Est et subsiste sur le côté ouest jusqu'à un autre mur qui lui est perpendiculaire et qui a un niveau de base plus élevé.

Ce *mur de clôture fait avec des tuyaux de conduite d'eau* a sa base au niveau  $+0\text{ m. }70$ . Il subsiste au niveau  $+1\text{ m. }30$  dans un terrain trouvé au niveau  $+1\text{ m. }60$ , ce qui donne en cet endroit un remblai de  $0\text{ m. }30$  pour toute l'époque qui nous sépare de l'abandon de cette habitation.



Il s'étend sur une longueur Est-ouest de 6 m. 60 et subsiste du côté ouest sur 2 m. 10. Les tuyaux qui en forment le squelette, sont placés verticalement et se touchent par leur extrémité (fig. 21).

Ces tuyaux en terre cuite striée sont du type étudié dans *Médamoud*, 1927, figure 25.

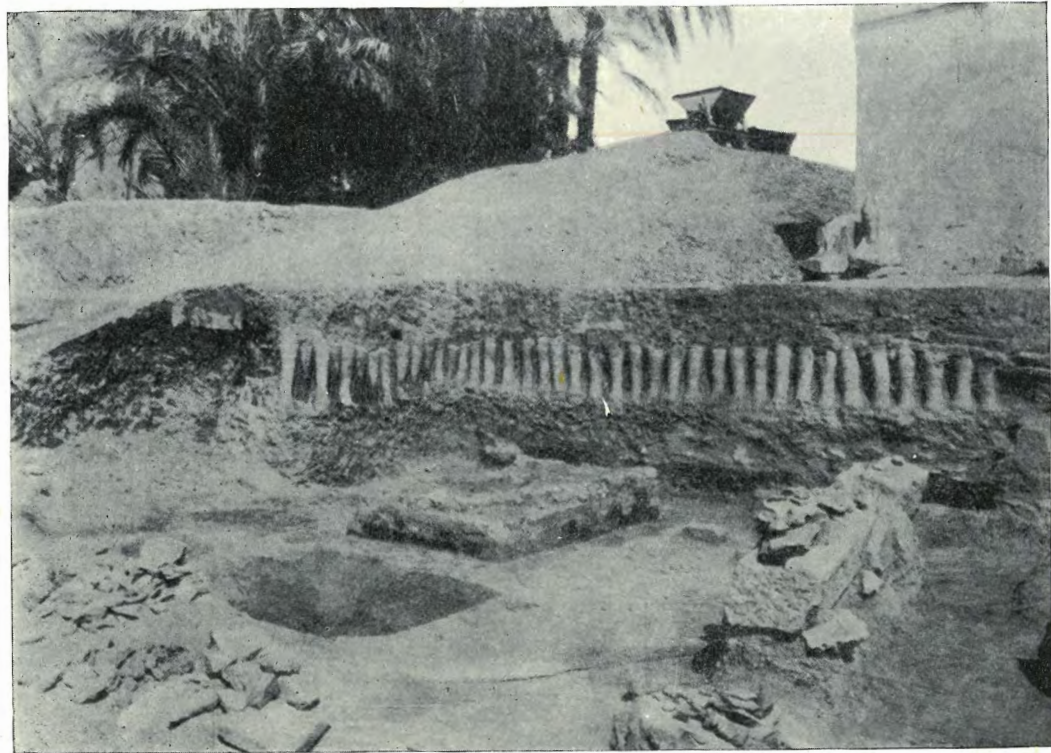


Fig. 21. — MUR COPTE FAIT AVEC DES TUYAUX DE CONDUITE D'EAU.

Ce type de mur est curieux mais normal. On le trouve d'un usage fréquent en Égypte à notre époque. Le squelette de poterie est revêtu de terre mouillée, garnie d'un peu de paille, c'est-à-dire de terre à briques crues. Ce qui est remarquable ici, c'est le beau type de poterie employé. Ces beaux tuyaux se trouvent en très grand nombre à Médamoud. Le type ne me paraît pas être postérieur au IV<sup>e</sup> siècle (*Médamoud*, 1927, p. 39 et 40).

Les Coptes en construisant ce mur de clôture se sont-ils servis de tuyaux recueillis dans une conduite d'eau abandonnée? Je ne le pense pas. Rien dans ces tuyaux en parfait état de conservation, n'indique un remaniement. Je ne croirais pourtant pas que cette poterie ait été fabriquée pour servir comme matériaux de construction? Elles sont visiblement destinées à être emboîtées les unes dans les autres; et l'on en trouve de toute pareilles, sauf les stries, qui constituent une conduite d'eau. C'est bien là l'usage qui en a déterminé la forme. Mais nous voyons toutefois qu'on a pu aussi les employer pour la construction.

L'installation doit être, comme celles de tous les autres groupes, de l'époque qui a suivi immédiatement l'abandon du temple.

Que contenait cet enclos? Une habitation, sans doute; mais ce n'est pas certain.

L'enclos a 6 m. 60, dans sa plus grande dimension Est-ouest; il devait avoir dans l'autre direction au moins 5 m. 50, à en juger par le mur ouest considéré comme mur mitoyen.

A l'intérieur de ses limites, nous n'avons trouvé qu'un massif de construction en briques cuites ayant sa base au niveau — 0 m. 13 et subsistant à + 0 m. 20. Ce massif mesure 2 mètres sur 1 m. 30. Il forme une fondation importante pour un monument non déterminé. Malgré son niveau inférieur de 13 centimètres au-dessous de celui du sol du temple, j'évite de le considérer, puisqu'il est fait de briques cuites, comme un massif de fondations de l'époque du temple.

A cinq mètres au sud de ce massif, se trouvent les fondations en grès d'une table d'offrandes, inv. 4314 (p. 47), c'est le seul monument de la région, qui soit en rapport avec le temple. Rien ne nous permet de croire que, même à l'époque romaine la brique cuite ait été employée pour la construction du temple. Elle ne paraît pas avoir été en usage à Médamoud avant la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Le massif, trouvé dans ce que nous désignons comme troisième habitation du groupe XIV, serait donc d'époque chrétienne ou de la période qui a précédé immédiatement l'abandon du temple.

Une quatrième habitation paraît avoir existé dans ce groupe XIV, ainsi que semble nous l'indiquer un mur de direction Est-ouest, qui part du mur ouest fait avec des tuyaux, et qui subsiste sur 4 m. 50. Ce mur a son niveau de base à + 1 m. 05 et subsiste au niveau + 1 m. 30. Il nous indique un niveau de chambres plus élevé que celui des autres habitations de ce groupe XIV, mais c'est une particularité normale d'après les habitations des groupes XI et XIII. A ce mur doit se rattacher un flot de dallage de chambre en briques cuites qui se trouve au nord de ce prolongement ouest.

Parmi les objets trouvés dans le groupe XIV, les plus caractéristiques sont ceux donnés par la figure 52 (p. 56). Ils proviennent du niveau + 0 m. 70, au sud de l'interruption du mur de clôture fait avec des tuyaux, et ils peuvent être considérés comme de même époque.

Vers le nord, un début de déblaiement a été commencé, mais je n'ai pas atteint un niveau suffisant pour pouvoir parler d'installations coptes. Ce qui paraît certain, c'est que, de ce côté, les installations postérieures au temple se continuent.

Pour la connaissance du temple, partout où c'était nécessaire, nous avons dû détruire les installations coptes reconnues dans le temple proprement dit, aussi bien que celles trouvées hors du temple, dans l'enceinte sacrée. Nous avons dû aussi parfois les démolir pour récupérer des pierres décorées antiques, remployées par les coptes dans les fondations de leur demeure, car ils ont exploité le temple comme une carrière. Cependant nous avons gardé, quand nous l'avons pu, quelques témoins;



ils permettront de vérifier les renseignements donnés à leur sujet dans nos rapports; avec les plans établis chaque année, complétés par un commentaire provisoire, il sera aisé d'étudier, à un moment donné dans leur ensemble, les restes de ce village et d'arriver, avec un plan d'ensemble, à des résultats plus généraux.

Dès maintenant, il apparaît que le village copto-byzantin était constitué par des groupes dispersés de maisons; et c'est pourquoi un Kôm ne s'est pas formé comme à Edfou, par exemple, où les décombres d'un siècle peuvent atteindre, en certains endroits, près d'un mètre; à Médamoud, centre peu commercial parce qu'éloigné du Nil et des débouchés de route venant du désert, l'agglomération n'étant pas ramassée les décombres ne se sont pas élevés très haut, au cours des générations.

Lorsqu'une maison en terre s'effondrait, si on voulait la reconstruire, rien n'était plus facile : soit de l'élever à un autre emplacement, soit, si l'on tenait à rester au même endroit, d'écarter les déblais pour conserver un niveau à peu près semblable. Dans le cas d'effondrement partiel, on pouvait raccorder les parties neuves avec les anciennes sans modifier le niveau de l'habitation.

Ce niveau varie pourtant, de place en place; mais cela uniquement suivant les accidents du terrain, et du terrain modifié par les éboulements de restes de constructions de l'enceinte sacrée. C'est parfois dans le temple lui-même, où la démolition des murs accumulait des éclats de pierres, et le long du mur de l'enceinte sacrée, où les briques du sommet en tombant enterraient fortement le sol de cette enceinte, que nous trouvons les niveaux les plus élevés de maisons. Mais c'est aussi parfois contre les murs en pierre du temple ou de ses dépendances que nous trouvons les niveaux les plus bas : soit que les Coptes se soient servis de ces murs en pierres pour établir leurs caves, soit qu'ils aient trouvé des emplacements où le temple et son enceinte avaient conservés leur niveau; par exemple contre la Porte de Tibère (groupe IX), dans le rentrant de l'Esplanade Ouest, au sud des kiosques (groupes I, II et III) ainsi que sur le sol de la Cour Sud du temple où l'on avait construit l'église du village (*Médamoud*, 1925, p. 17 et 1927, p. 154).

##### 5. — EXTRAITS DU JOURNAL D'INVENTAIRE

DONNANT LES PRINCIPAUX OBJETS TROUVÉS DANS LES INSTALLATIONS COPTO-BYZANTINES,  
AVEC CLASSEMENT PAR ÉPOQUES <sup>(1)</sup>.

Les nombreuses statues en granite, dont un très grand nombre du Moyen Empire et spécialement d'Usirtasen III, qui ornaient encore le temple à l'époque de son abandon, furent brisées par les Coptes qui dispersèrent les débris dans les fondations de leurs maisons.

<sup>(1)</sup> Tous les numéros d'inventaire donnés dans ce chapitre, sont placés sur la planche I.

Les débris recueillis peuvent nous laisser l'espoir de reconstituer, tout au moins, des parties de ces statues. La figure 22 nous donne une face d'Usirtasen III; les morceaux du haut ont été trouvés la première année des fouilles (*Médamoud*, 1925, p. 35, inv. 904 et 947).

Cette année rien qu'un seul groupe, le huitième, nous a donné soixante morceaux de ces statues (inv. 4064 à 4074) parmi lesquels se trouvent : un morceau avec le début du nom d'Horus d'Usirtasen III, inv. 4065 et quatre morceaux, inv. 4071, provenant d'un sphinx dont nous avons trouvé de nombreux débris les années précédentes (inv. 49 et 50, *Médamoud*, 1925, p. 39; inv. 53, 2242, 3402 bis et 4054).

Des blocs décorés du Moyen Empire avec lesquels on a établi les fondations du temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, nous retrouvons parfois des éclats dans les ruines des maisons du village copto-byzantin. En effet les Coptes, en exploitant le dernier temple en carrière, étaient en certain endroit descendus jusque dans les fondations (*Médamoud*, 1927, p. 69). De ce trou copte semble provenir des éclats de calcaire avec décorations, inv. 4153 à 4185, trouvés dans le septième groupe.

De cette série d'éclats du Moyen Empire, fait sans doute partie un morceau incisé, inv. 4052, en calcaire, ayant 0 m. 31 de hauteur, 0 m. 30 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur. Ce morceau porte la fin d'un cartouche où se voit le bas de trois signes verticaux et parallèles U I U. Cette pierre provient d'un mur copte placé près de l'angle sud-est de la Porte de Tibère, au niveau — 0 m. 40, dans le neuvième groupe.

Je considère, également de cette même époque, la partie supérieure d'une petite tête royale, inv. 4433, en granite bleu, avec couronne du nord, La face est rongée et brisée à mi-hauteur du nez. Ce qui subsiste des oreilles les indiquent très grandes et placées très haut. La hauteur subsistante est de 0 m. 10 avec 0 m. 06 de largeur et 0 m. 08 d'épaisseur. Elle fut trouvée dans le quatorzième groupe.

C'est, je pense, du Nouvel Empire qu'il faut dater les pièces qui vont être énumérées :



Fig. 22. — FRAGMENTS DE LA TÊTE  
D'UNE STATUE D'USIRTASEN III, EN GRANITE BLEU.



Inv. 3418 bis. — Une statue d'homme debout, la jambe gauche en avant, vêtu du pagne en calcaire, dont il manque la tête, les bras et le bas des jambes, ayant 0 m. 60 de hauteur subsistante avec un maximum de 0 m. 20 comme largeur et épaisseur (fig. 23).

Elle fut trouvée dans le mur sud du septième groupe.

Inv. 4467. — Un buste de roi non identifié (fig. 24), provenant d'une statue en granite rose, ayant 0 m. 75 de hauteur subsistante dont 0 m. 34 pour la tête avec le *klaft* et 0 m. 16 pour le visage. La largeur aux épaules est de 0 m. 60. L'épaisseur à la cassure a 0 m. 46. La face a 0 m. 22 de largeur à hauteur des joues. L'intérieur de l'œil est de 0 m. 065 et la hauteur des oreilles est de 0 m. 11. L'uræus en partie brisé est simple.

Les oreilles ne sont pas exactement placées à la même hauteur. Le raccord de la barbe à la poitrine a une légère obliquité vers la gauche. Cette barbe, le menton et une partie du nez sont mutilés, mais ceci ne détruit pas la physionomie de ce visage où il faut chercher un portrait.

La racine subsistante du nez le montre nettement empâté. Le bas du visage semble plutôt effilé qu'arrondi. Les oreilles de dimension normale ne sont pas écartées. Ce trait ainsi que l'absence de collier avec amulette et le type de rainures du *klaft* indiquent que cette statue est postérieure au Moyen Empire.

La négligence dans la mise en place des oreilles et de la barbe me fait supposer que c'est une œuvre postérieure à la XIX<sup>e</sup> dynastie.

Ce buste fut trouvé par M. É. Drioton; il constituait la fondation du foyer de la maison à l'ouest du lac sacré, près de son angle nord-ouest (*Médamoud*, 1927, pl. 1).

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13889).



Fig. 23. — STATUE EN CALCAIRE (INV. 3418 bis).

Inv. 4445. — Avant de lion couché avec la tête tournée sur le côté droit, en calcaire, ayant 0 m. 48 de hauteur, 0 m. 36 de largeur et de longueur subsistante (fig. 25). Le mufle est endommagé. Trouvé dans le dixième groupe, près de l'angle nord-ouest de la Porte de Tibère.

Inv. 4350. — Une petite table d'offrandes en forme de



Fig. 24. — BUSTE ROYAL EN GRANITE ROSE (INV. 4467).



Fig. 25. — AVANT DE LION EN CALCAIRE (INV. 4445).

signe  $\perp$ , composé de quatre cupules communiquant entr'eux par des conduites,



Fig. 26. — PETITE TABLE D'OFFRANDES EN CALCAIRE (INV. 4350).

avec un trou d'écoulement dans le centre de celle du milieu (fig. 26), en calcaire, ayant 0 m. 25 de hauteur, 0 m. 87 de longueur et 0 m. 42 de largeur.



Cette table fut trouvée retournée, employée dans le dallage d'un petit réduit au nord du septième groupe (fig. 13 et 14).

Inv. 4446. — L'angle supérieur d'une stèle avec tore et gorge donnant comme restes d'inscription :

Ce fragment a 0 m. 36 de hauteur et 0 m. 29 de largeur subsistantes, avec une épaisseur de 0 m. 12. Il fut trouvé sous le dallage de l'allée centrale conduisant au temple, dans l'emplacement de la face Est de la porte du mur de neuf mètres de largeur.

Inv. 4207. — Une pierre d'Iakhnaton, en grès, donnant la partie postérieure du roi assis sur sa chaise à porteurs ou sur son trône. Cette pierre a 0 m. 22 de hauteur,



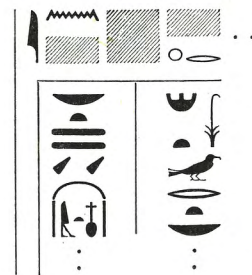
Fig. 27. — MORCEAU DE GRÈS AVEC LE NOM DE LA REINE NEFERTITI (INV. 4498).

0 m. 26 de largeur et 0 m. 52 d'épaisseur. Elle fut trouvée dans un des murs du septième groupe.

Inv. 4498. — Un fragment d'une inscription gravée, portant le nom de la reine Nefertiti, femme d'Aménophis IV-Iakhnaton :

Ce morceau de grès (fig. 27) a 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 31 de largeur et 0 m. 25 d'épaisseur.

Il fut trouvé dans le mur de la maison à l'ouest du lac sacré.



Inv. 4493. — Une scène d'adoration en relief dans le creux (fig. 28). Ce morceau de grès a 0 m. 25 de hauteur, 0 m. 26 de largeur et 0 m. 52 d'épaisseur. Il provient du même emplacement que le précédent.



Fig. 28. — SCÈNE D'ADORATION SUR GRÈS (INV. 4493).

Inv. 4490. — Un fragment de décoration en relief avec le bas des jambes d'une suite de personnages et un morceau d'inscription : →

Ce morceau en grès (fig. 29) a 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 25 de largeur et 0 m. 41 d'épaisseur.

Il provient du même emplacement que les précédents.



Fig. 29. — FRAGMENT DE DÉCORATION SUR GRÈS (INV. 4490).



Fig. 30. — FRAGMENT DE DÉCORATION SUR GRÈS (INV. 4491).

Inv. 4491. — Un fragment de décoration semblable (fig. 30); grès; 0 m. 17 de hauteur, 0 m. 25 de largeur, 0 m. 52 d'épaisseur; provient du même emplacement.



Inv. 4515. — Une suite de têtes de femmes en relief dans le creux (fig. 31) avec au verso une frise d'uræus gravés; grès; o m. 23 de hauteur, o m. 25 de largeur et o m. 50 d'épaisseur; provient du même emplacement.



Fig. 31. — SUITE DE TÊTES DE FEMMES SUR GRÈS (INV. 4515).

m. 22 de largeur et d'épaisseur; provient du même emplacement.



Fig. 32. — POISSON DANS L'EAU SUR GRÈS (INV. 4529).

Inv. 4516. — Une procession de personnages, en relief dans le creux (fig. 33); grès; o m. 17 de hauteur, o m. 52 de largeur et o m. 25 d'épaisseur; provient du septième groupe.

Inv. 4529. — Un poisson en relief dans de l'eau figurée par des traits gravés (fig. 32); grès; o m. 23 de hauteur, o m. 27 de largeur et o m. 25 d'épaisseur; provient d'un des murs du premier groupe (*Médamoud*, 1926, pl. II).

Inv. 4522. — Une partie d'un personnage assis, en relief dans le creux; grès; o m. 15 de hauteur, o



Fig. 33. — PROCESSION DE PERSONNAGES SUR GRÈS (INV. 4516).

Inv. 4517. — Un fragment de scène de boucherie, en relief dans le creux (fig. 34) avec la fin d'une phrase :  $\leftarrow \dots \text{[hieroglyphs]}$ ; grès; o m. 25 de hauteur, o m. 55 de largeur et o m. 25 d'épaisseur; provient également du septième groupe.



Fig. 34. — FRAGMENT D'UNE SCÈNE DE BOUCHERIE SUR GRÈS (INV. 4517).

Inv. 4510. — Un fragment de scène non déterminée, en fort relief dans le creux (fig. 35); grès; o m. 20 de hauteur, o m. 52 de largeur et o m. 23 d'épaisseur; provient de la maison à l'ouest du lac.



Fig. 35. — MORCEAU DE GRÈS DÉCORÉ (INV. 4510).

Inv. 4487. — Un fragment de char attelé, en relief dans le creux (fig. 36); grès; o m. 21 de hauteur, o m. 54 de largeur et o m. 25 d'épaisseur; provient de la même maison.





Fig. 36. — FRAGMENT DE CHAR ATTELÉ SUR GRÈS (INV. 4487).

Inv. 4483. — Un fragment de scène militaire, en relief dans le creux, donnant un personnage sur un char et qui porte un bouclier rectangulaire (fig. 37); grès; 0 m. 20 de hauteur, 0 m. 54 de longueur et 0 m. 34 d'épaisseur; provient de la même maison.



Fig. 37. — FRAGMENT DE SCÈNE MILITAIRE SUR GRÈS (INV. 4483).

Inv. 4484. — Un fragment provenant sans doute de la même scène (fig. 38, à



Fig. 38. — FRAGMENTS DE SCÈNE MILITAIRE SUR GRÈS (INV. 4484 et 4485).

gauche); grès; 0 m. 23 de hauteur, 0 m. 25 de largeur et 0 m. 45 d'épaisseur; provient de la même maison.

Inv. 4485. — Un fragment du même ensemble (fig. 38, à droite); grès; 0 m. 23 de hauteur, 0 m. 24 de largeur et 0 m. 51 d'épaisseur; provient de la même maison.

Toutes ces pierres décorées semblent par le style ainsi que par les dimensions, dater d'Aménophis IV; elles s'ajoutent à celles trouvées antérieurement (*Médamoud*, 1927, p. 49 et inv. 3421, 1927, p. 30) sans, toutefois jusqu'à maintenant, donner grand espoir de raccords. Mais il est de plus en plus certain qu'il y a eu sur ce site un monument important élevé par Aménophis IV, de même qu'à Karnak (voir : M. CHEVRIER, *Rapport sur les travaux à Karnak*, dans les *Annales S. A. É.*, à partir de 1926).

Deux pierres portant le cartouche de « fils de Ra » d'Horemheb, trouvées cette année, nous montre qu'à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, l'enceinte sacrée de Montou à *Madou* ne fut pas oubliée :

Inv. 4535. — Une pierre en grès avec deux fragments de colonnes de texte gravé; 0 m. 26 de hauteur, 0 m. 37 de largeur et 0 m. 51 d'épaisseur; trouvée dans le septième groupe avec la pierre suivante (fig. 39).



Fig. 39. — MORCEAUX DE GRÈS AU NOM D'HOREMHEB (INV. 4535 et 4536).

Inv. 4536. — Une pierre de même matière, faisant suite à la précédente; 0 m. 24 de hauteur, 0 m. 37 de largeur et la même épaisseur qui est celle des pierres d'Aménophis IV.

Il est à noter que ces petites pierres de taille sont caractéristiques de cette fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

Une pierre ayant subi les coups de ciseaux d'un remploi, peut-être d'époque romaine, est sans doute également de cette époque :



Inv. 4488. — Une pierre en grès, remployée, ayant sur le grand côté une partie du buste et la ceinture d'un personnage portant sans doute un carquois, en relief dans



Fig. 40. — FRAGMENT D'UN HOMME PORTANT UN CARQUOIS, SUR GRÈS (INV. 4488).

le creux (fig. 40); sur un des petits côtés des bandes indiquant une retaille; 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 27 de largeur et 0 m. 52 d'épaisseur; provient de la maison à l'ouest du lac sacré.

Parmi les blocs provenant de la Porte de Tibère, l'un d'eux portant le même type de coups de ciseaux, nous donne un très fin profil de Sêti I<sup>er</sup> (fig. 41) à peine visible.



Fig. 41. — PROFIL DE SÊTI I<sup>er</sup> SUR UNE PIERRE REMPLOYÉE DANS LA PORTE DE TIBÈRE.

Empire ou de la Basse Époque ont été trouvées dans les installations coptes d'époque byzantine. Je crois devoir me limiter pour le moment à celles qui me semblent d'un intérêt bien déterminé :

D'une époque moins déterminable provient l'image probable de la tête du dieu Montou :

Inv. 4559. — Une tête de faucon, en relief dans le creux sur une pierre en grès (fig. 42), ayant 0 m. 21 de hauteur, 0 m. 65 de largeur et 0 m. 46 d'épaisseur, provenant du dallage du Kiosque Nord, près du seuil de la porte.

Un grand nombre d'autres pierres de taille en grès, soit entières soit sous forme d'éclats, provenant ou du Nouvel

Inv. 4311. — Un fragment de la partie supérieure d'une table d'offrandes (?) au nom d'une reine [⊙ | ♂ | ♂ | ♂]; granite rose; hauteur de la partie subsistante : 0 m. 37. Elle se composait d'un plateau, ayant 0 m. 18 de hauteur et 0 m. 29 sur 0 m. 56



Fig. 42. — TÊTE DE FAUCON SUR GRÈS (INV. 4559).

et d'une partie de fût rectangulaire ayant 0 m. 25 sur 0 m. 37, conservé sur 0 m. 15 de hauteur. Le fût se raccorde au plateau par une gorge de 0 m. 04 de hauteur.

Ce fragment d'autel a été trouvé dans le remblai de l'Esplanade Ouest du temple, en face du Kiosque Médian.

Inv. 4504. — La partie supérieure d'un tableau en relief où devait être représentée la reine Amenéritis I<sup>re</sup> adorant Isis, d'après un reste d'inscription :



Ce morceau de pierre en grès a 0 m. 11 de hauteur subsistante, 0 m. 50 de largeur et 0 m. 42 d'épaisseur.

Il fut trouvé dans un des murs de la maison copte à l'ouest du lac sacré.

Un monument en place d'une autre Grande-Prêtresse et épouse d'Amon, Nitocris, considérée comme la fille adoptive de Chapenapit III et petite-fille adoptive d'Amenéritis, a été trouvé à sept mètres à l'ouest de la porte du Kiosque Nord :

Inv. 4314. — Un angle de grosse table d'offrandes, en granite bleu foncé, au nom de la reine Nitocris, fille de Chapenapit (voir : É. DRIOTON, *Inscriptions*). Une partie de cette table a été débitée ainsi que l'indiquent des entailles faites au ciseau sur le plateau, visibles aux bords brisés.

La table avait 0 m. 76 de hauteur dont 0 m. 16 pour le plateau. Elle subsiste sur 0 m. 51 de largeur et 0 m. 56 de longueur. Elle reposait sur une assise de fondations en grès dont il ne reste que la moitié donnant à la table une longueur de 1 m. 10 environ.

Cette table d'offrande était établie face au sud. Sa position sur la ligne d'axe du Kiosque Nord est bizarre mais elle permet de se demander si, comme le grand autel de la Grande Cour du temple, elle n'était pas ainsi placée en considération des processions qui se dirigeaient vers l'arrière temple consacré au *Taureau sacré de Madou*.



Les parages des fondations de cette table ont été fouillés et il ne subsiste aucune trace de chapelle élevée par une des pallacides d'Amon. Pourtant, une pierre trouvée dans le dallage du Kiosque Nord, inv. 4397 (É. DRIOTON, *Inscriptions*) laisserait supposer, par le pronom féminin employé dans un discours du dieu à l'adresse de son adorateur, qu'elle provient d'un monument d'une de ces Grandes-Prêtresses.

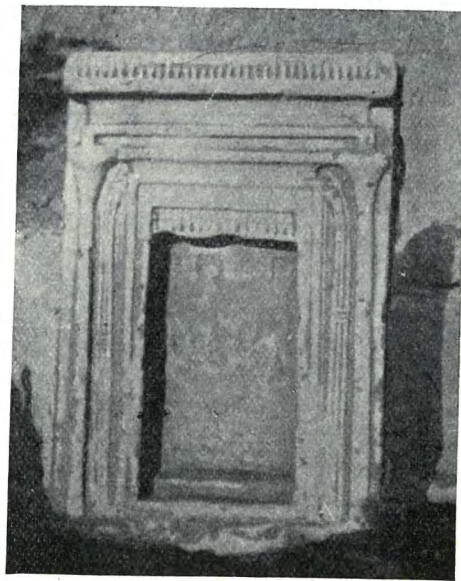


Fig. 43. — Stèle-niche en grès (inv. 4355).

Il a pu y avoir à Médamoud, avant la construction du dernier temple, une chapelle élevée par ces pallacides. Seul l'autel placé, sans doute devant l'édifice, aurait été conservé par les Ptolémées ou leurs successeurs. D'après ce que les Coptes ont bien voulu nous laisser de cet autel, nous pouvons présumer que cette chapelle aurait été orientée inversement au grand temple, de même qu'à Médinet-Habou à la même époque, avec son entrée face au sud.

Faut-il regarder comme également de la XXV<sup>e</sup> dynastie une représentation de Min malheureusement fort fragmentaire?

Inv. 4357. — Cinq fragments de meule en granite rose, taillée dans une paroi où était assez grossièrement gravée l'image de Min.

La meule paraît avoir eu 1 m. 80 de diamètre. Les morceaux qui en proviennent forment deux parties de la scène. Ils ont été trouvés dispersés dans la partie nord du neuvième groupe, c'est-à-dire près de l'angle sud-est de la Porte de Tibère.

Inv. 4358. — Quatre morceaux se rassemblant qui proviennent, peut-être, de la même meule. Ils portent des traces subsistantes d'une frise gravée, composée d'une suite de couronnes amoniennes et forment un groupe ayant 1 m. 50 de longueur, 0 m. 60 de hauteur subsistante et 0 m. 35 d'épaisseur.

Min, le taureau de sa mère, avait sa place logique dans l'enceinte sacrée de Madou. Faut-il y chercher une chapelle ou une imposante stèle de ce dieu?

Une jolie et curieuse stèle-niche à volets me paraît être d'une époque voisine des Ptolémées :

Inv. 4355. — Stèle-niche en grès avec un encadrement de porte et dans un léger renforcement un roi adorant deux déesses, formant relief avec inscription disparue (fig. 43).

Ce monument complet mesure 0 m. 80 de hauteur, 0 m. 52 de largeur et 0 m. 23 d'épaisseur. La cavité a 0 m. 08 de profondeur, 0 m. 42 de hauteur et 0 m. 25 de largeur. Dans le bas de cette cavité se trouvent une rainure et deux crapaudines pour un double volet.

Le relief de la stèle du fond de la niche est en grande partie usé. Cette pierre a, peut-être, servi de cuve à eau. L'encadrement avec des tiges de lotus à fleurs ouvertes d'un côté et fermées de l'autre est très élégant.

Cette pierre a été détachée par M. É. Drioton au sud du magasin dans un reste de mur d'époque copte, au niveau — 0 m. 60. Ce mur se rattache au quatorzième groupe.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (numéro d'entrée 13890).



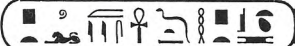
Fig. 44. — Fragment de profil d'homme sur grès (inv. 4514).

Inv. 4451. — Un peu plus de la moitié d'une corniche à deux faces décorées d'une gorge avec disque ailé, en grès, ayant 0 m. 32 de hauteur, 0 m. 25 de largeur à la base et 0 m. 93 de longueur subsistante. Cette pierre a été trouvée dans le dallage du Kiosque nord.

Inv. 4507. — Trois morceaux se rassemblant d'une architrave avec débris de textes : l'un sur la bande verticale est gravé, l'autre formant plafond est en relief. Ces débris de texte mentionnent Bérénice II, femme de Ptolémée III (voir : É. DRIOTON, *Inscriptions*).

L'ensemble subsistant a 0 m. 32 de hauteur, 0 m. 23 d'épaisseur et 1 m. 23 de longueur subsistante.

Ces trois morceaux furent trouvés dans les murs de la maison copte à l'ouest du lac sacré.

Inv. 4552. — Un morceau en grès donnant les pieds de personnages en relief dans le creux et un fragment d'une bande gravé où se trouve le cartouche de Ptolémée XIII (?) . Ce morceau de pierre a 0 m. 30 de hauteur, 0 m. 61 de longueur et 0 m. 24 d'épaisseur. Il fut trouvé dans le dallage du Kiosque Nord qui aurait donc été remanié en partie par les coptes.

Inv. 4514. — Une pierre d'angle en grès, décorée d'un côté d'une partie de visage en relief (fig. 44) et de l'autre d'une colonne de texte gravé, détruit. Cette pierre



semble avoir été remployée. Elle a 0 m. 22 de hauteur, 0 m. 54 de largeur et 0 m. 24 d'épaisseur. Elle provient de la maison copte située à l'ouest du lac sacré.

Inv. 4537. — Une tête de style des derniers Ptolémées, en relief dans le creux sur une pierre en grès (fig. 45), ayant 0 m. 23 de hauteur, 0 m. 45 de largeur et 0 m. 33 d'épaisseur, provenant du septième groupe.



Fig. 45. — FRAGMENT DE PROFIL DE FEMME SUR GRÈS (INV. 4537).

Inv. 4374. — Un chapiteau copte en calcaire (fig. 46), ayant 0 m. 18 de hauteur, 0 m. 23 de largeur au sommet et 0 m. 12 à la partie inférieure. Il fut trouvé dans le onzième groupe, ainsi que deux colonnes avec les bases en place et des chapiteaux d'un type approchant. L'une de ces deux colonnes a été remontée au magasin.



Fig. 46. — CHAPITEAU COPTE EN CALCAIRE (INV. 4374).

Un autre chapiteau copte, inv. 4443, d'un type composite d'époque byzantine, a été trouvé en sept morceaux dans le onzième groupe.

Inv. 4305. — Un morceau de la corniche du mur de pourtour du temple, aux cartouches de Domitien, en grès, ayant 0 m. 42 de hauteur, 0 m. 92 de longueur et 0 m. 23 d'épaisseur, trouvé dans le septième groupe.

Inv. 4043 et 3000. — Une statuette de juge d'époque romaine, en calcaire, dont il manque la tête et le bas des jambes. Le personnage est vêtu de la toge qui laisse découvert le bras, l'épaule et le haut de la poitrine à droite. A la ceinture se trouve la déesse Maït. La main gauche, ramenée sur le devant du corps, tient une palme (fig. 47).

Cette statuette a 0 m. 34 de hauteur subsistante. Elle est en deux morceaux trouvés à un an de distance dans des emplacements entièrement différents. La partie

supérieure, inv. 4043, vient du huitième groupe, alors que la partie inférieure, inv. 3000 vient du remblai du puits sacré.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13892).

Inv. 4099. — Le haut d'un *oushabti* en émail bleu, ayant 0 m. 05 de hauteur subsistante, provenant du onzième groupe.

Inv. 4100. — Un petit sphinx en émail bleu, ayant 0 m. 055 de hauteur et 0 m. 08 de longueur, de même provenance.

Inv. 4019. — Une palette à broyer avec deux godets, en schiste, ayant 0 m. 12 sur 0 m. 08, provenant du huitième groupe.

Inv. 4020. — Une palette à broyer avec un godet, en schiste, ayant 0 m. 07 sur 0 m. 052, de même provenance.

Inv. 4236. — Une croix avec boucle de suspension, en bronze, ayant 0 m. 063 sur 0 m. 044, provenant du douzième groupe.

Inv. 4419. — Un coq en bronze, ayant 0 m. 045 de hauteur, provenant du dixième groupe.

Inv. 4596. — Un coq qui s'emboîtait, en bronze, ayant 0 m. 04 de hauteur, provenant du treizième groupe.

Inv. 4413. — Une petite applique formant masque de faune, en bronze, ayant 0 m. 03 sur 0 m. 03 et une épaisseur de 0 m. 02, provenant du quatorzième groupe.

Inv. 4045. — Un petit chaudron en bronze, à quatre pieds, ayant 0 m. 12 de diamètre, provenant du huitième groupe.

Une tombe d'enfant, trouvée dans le huitième groupe nous a donné un petit lot de bijoux (fig. 48) :

Inv. 3419 bis. — Un petit rectangle de cristal de roche, ayant 0 m. 012 sur 0 m. 011 avec 0 m. 002 d'épaisseur, anciennement enchassé dans un bijou.

Inv. 3420 bis. — Un petit rectangle de cornaline, ayant 0 m. 010 sur 0 m. 007 avec 0 m. 002 d'épaisseur, également destiné à être enchassé dans un bijou.

Ces deux gemmes sont maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13899).



Fig. 47. — STATUETTE DE JUGE D'ÉPOQUE ROMAINE, EN GRÈS (INV. 4043 ET 3000).



Inv. 3421 *bis*. — Une bague, forme allongée, avec châton portant en relief Isis tenant Harpocrate sur ses genoux, en or jaune, ayant 0 m. 026 sur 0 m. 018 avec pour le châton 0 m. 012 sur 0 m. 015.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13896).



Fig. 48. — BIJOUX D'ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE, TROUVÉS DANS UNE TOMBE D'ENFANT :

inv. 3421 *bis*,  
3424 *bis*, 3426 *bis*, 3425 *bis*,  
3422 *bis*, 3423 *bis*.

Inv. 3422 *bis*. — Une boucle d'oreille à fermoir simple, ornée de filigranes, en or, ayant 0 m. 019 comme diamètre moyen.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13897).

Inv. 3423 *bis*. — Une boucle d'oreille, en or, avec trois perles en émail devenu gris, ayant 0 m. 025 de hauteur et 0 m. 02 de largeur.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13898).

Inv. 3424 *bis*. — Un bracelet fermé en nœud, avec attache pour pendentif, en or, ayant 0 m. 07 sur 0 m. 035 dans son état de trouvaille.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13893) sous forme de collier.

Inv. 3425 *bis*. — Un bracelet à glissoire, en or, ayant 0 m. 06 sur 0 m. 04.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13805).

Inv. 3426 *bis*. — Un morceau de petit collier, en or creux, dont subsiste la moitié, ayant 0 m. 75 de diamètre.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13894).

La figure 49<sup>(1)</sup> donne un choix de lampes en terre cuite :

Inv. 4087. — Un morceau de dessus de lampe, décorée d'une étoile, en terre cuite vernissée rouge, provenant du dixième groupe.

Inv. 3959. — Une lampe décorée de fleurs en relief avec une anse brisée, en terre cuite vernissée rouge.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13913).

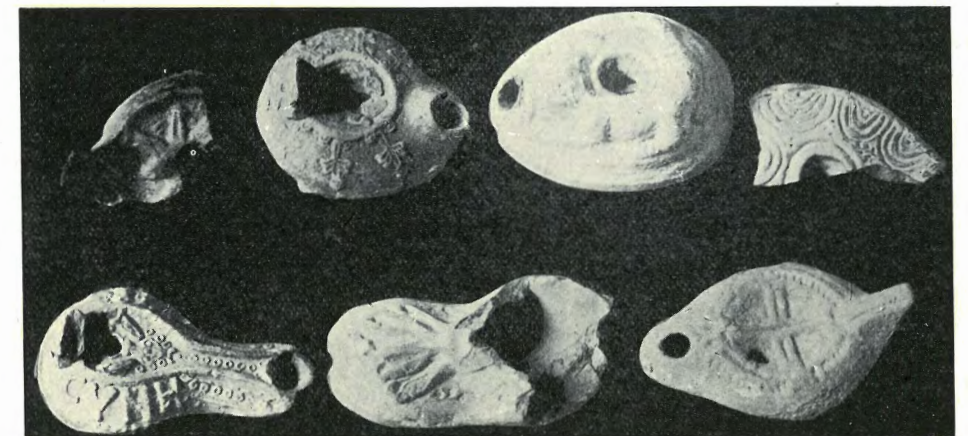


Fig. 49. — LAMPES EN TERRE CUITE :

inv. 4087, 3959 *bis*, 4082, 4062,  
3412 *bis*, 3436 *bis*, 3413 *bis*.

Inv. 4082. — Une lampe grenouille, en terre cuite avec enduit blanc, provenant du dixième groupe.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13915).

Inv. 4062. — Un morceau de dessus de lampe, décoré de courbes concentriques en relief, en terre cuite avec enduit blanc-jaunâtre, provenant du huitième groupe.

Inv. 3412 *bis*. — Une lampe usagée de forme allongée, avec inscription  $\epsilon\upsilon\phi\rho\sigma$   $\sigma\upsilon\eta\eta$ , ayant une anse brisée. Cette lampe a 0 m. 095 de longueur. Elle provient du septième groupe.

Cette lampe est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13912).

Inv. 3436 *bis*. — Un morceau de manche d'une grosse lampe, décorée, ayant 0 m. 09 de longueur subsistante, provenant du même groupe.

Inv. 3413 *bis*. — Une lampe décorée, de forme allongée, de même provenance. Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13914).

<sup>(1)</sup> Les clichés de la plupart des figures 49 à 59 sont de M. O. Guéraud.



Outre ces lampes figurées ici je signale également :

Inv. 4240. — Un morceau de dessus de lampe décorée d'un poisson, en terre rouge enduite de blanc, provenant du douzième groupe.

Inv. 4600. — Un bec de lampe avec tête de faune en relief, en terre cuite peinte en blanc, ayant 0 m. 08 de longueur et 0 m. 05 de largeur subsistante, provenant du treizième groupe.

Inv. 4601. — Un morceau de lampe, de forme ronde, avec croix, roses et fragment d'inscription en relief . . .  $\text{OC } \text{KEX}\Phi$  . . . , en terre cuite, ayant 0 m. 08 de diamètre, de même provenance.

La figure 50 donne un choix de figurines en terre cuite :

Inv. 4059. — Le haut d'un corps de femme, dont les traits du visage ont à peu près disparu, ayant 0 m. 105 de hauteur subsistante, provenant d'une terre à briques au sud du puits.

Inv. 4097. — Une orante, avec restes de peinture jaune et raies verticales marron, ayant 0 m. 13 de hauteur, provenant du même emplacement.

Elle est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13907).

Inv. 2478. — Le bassin et les jambes d'une figurine féminine de style grossier, ayant 0 m. 14 de hauteur.

Inv. 3995. — Les jambes et le bassin d'une figurine féminine debout contre un appui, ayant 0 m. 09 de hauteur subsistante, provenant de la partie sud-est de l'enceinte sacrée (1928).

Inv. 2470. — La tête et le buste d'une figurine féminine.

Inv. 4089. — La tête d'un animal, avec une crinière figurée par des incisions, en terre grise, provenant du dixième groupe.

Ce fragment d'objet est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13910).

Inv. 3430 bis. — Le buste d'une femme portant un ornement figuré par des points incisés, ayant 0 m. 045 de hauteur subsistante, provenant du septième groupe.

Inv. 4063. — La tête d'une orante, d'un travail grossier, en terre rouge avec des restes de peinture blanche, ayant 0 m. 07 de hauteur subsistante, provenant du huitième groupe.

Ce fragment d'orante est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13908).

Inv. 4096. — La tête et l'avant d'un quadrupède à museau pointu, ayant 0 m. 07 de hauteur, provenant du dixième groupe.

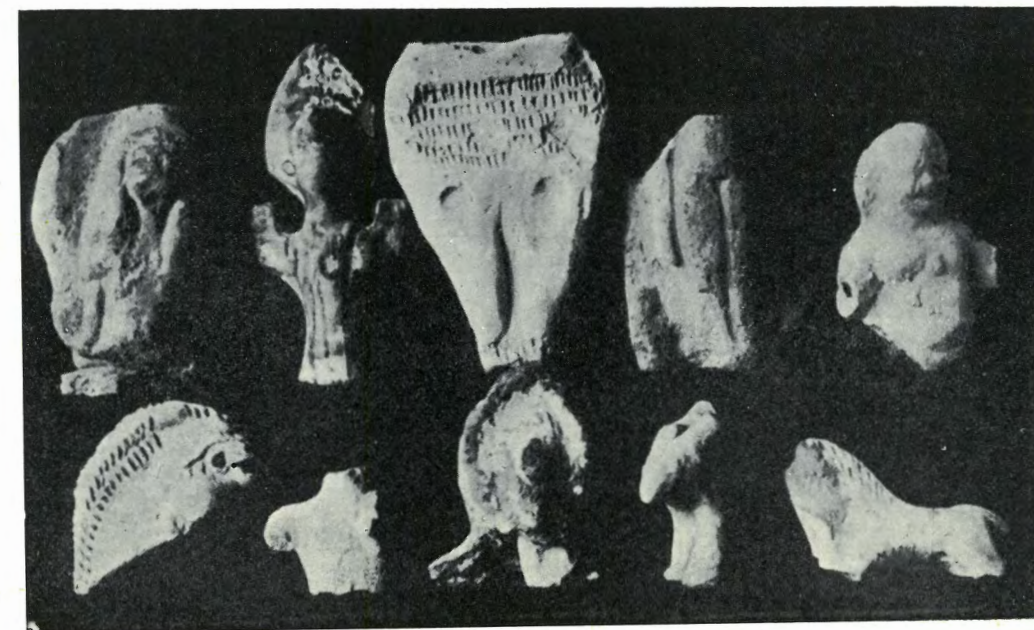


Fig. 50. — CHOIX DE FIGURINES EN TERRE CUITE :

inv. 4059, 4097, 2478, 3995, 2470,  
4089, 3430 bis, 4063, 4096, 4041.

Cette figurine est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13911).

Inv. 4041. — Un cheval dont la tête et les pattes sont brisées, avec la crinière et la queue représentées par des traits incisés, ayant 0 m. 08 de longueur, provenant du huitième groupe.

Ce fragment de jouet est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13909).

La figure 51 donne :

Inv. 4470. — L'avant d'un cheval en terre cuite, dont il manque la tête, avec une selle et de nombreux ornements en relief. Deux trous sont ménagés pour la bride. Cet objet a 0 m. 10 de hauteur et de longueur subsistantes avec 0 m. 04 d'épaisseur. Il provient de la maison copte située à l'ouest du lac sacré.



Fig. 51. — L'AVANT D'UN CHEVAL EN TERRE CUITE (INV. 4470).



La figure 52 donne des objets également en terre cuite, provenant du quatorzième groupe :

Inv. 4412. — Un petit vase à une anse, ayant 0 m. 11 de hauteur et 0 m. 08 de diamètre maximum.

Inv. 4407. — Un chameau ayant 0 m. 07 de hauteur et de longueur avec 0 m. 03 de largeur.

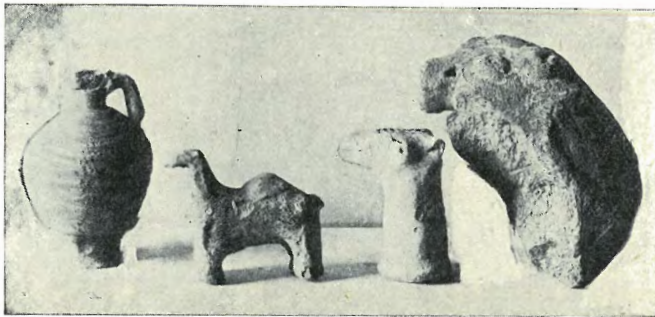


Fig. 52. — OBJETS EN TERRE CUITE : inv. 4412, 4407, 4406 et 4408.

Inv. 4408. — Une tête d'animal en terre cuite à gros grains, avec tige de manche sur le côté. Cet objet en partie brisé a 0 m. 08 de hauteur, 0 m. 14 d'épaisseur et 0 m. 15 de longueur subsistante.

La figure 53 donne différents spécimens de vases en terre cuite :

Inv. 3463 bis. — Un vase strié à une anse, au col mince avec petit bec, de teinte grise, ayant 0 m. 15 de hauteur. Il provient du neuvième groupe.

Inv. 3464 bis. — Un vase strié à deux anses, décoré de spirales rouge-brun à la base du col, ayant 0 m. 19 de hauteur. De même provenance.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13900).

Inv. 4007. — Un vase strié à deux anses, ayant l'extrémité inférieure en pointe. Ce vase a 0 m. 25 de hauteur. Il provient du neuvième groupe.

Cette amphore est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13903).

Inv. 3431 bis. — Un vase sans anse et lisse, ayant 0 m. 17 de hauteur, avec un diamètre de 0 m. 06 au sommet, de 0 m. 055 à la base et de 0 m. 10 à 0 m. 10 de la hauteur. Il provient du septième groupe.

Inv. 3465 bis. — Un vase strié à une anse, ayant 0 m. 14 de hauteur et provenant du neuvième groupe.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13901).

Inv. 4406. — La tête et le cou d'un animal, avec un motif incisé sur le sommet de la tête et le dos du cou. Ce motif se compose d'un long trait sur les côtés duquel sont faites de petites incisions obliques. Cette pièce devait être emmanchée. Elle a 0 m. 08 de hauteur.

Inv. 4000. — Une écuelle avec manche incomplet ayant un diamètre de 0 m. 10 au sommet. Elle provient du neuvième groupe.

Cet objet est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13905).

Inv. 4044. — Un vase pointu à deux anses, d'un fond blanc-rose, décoré d'une

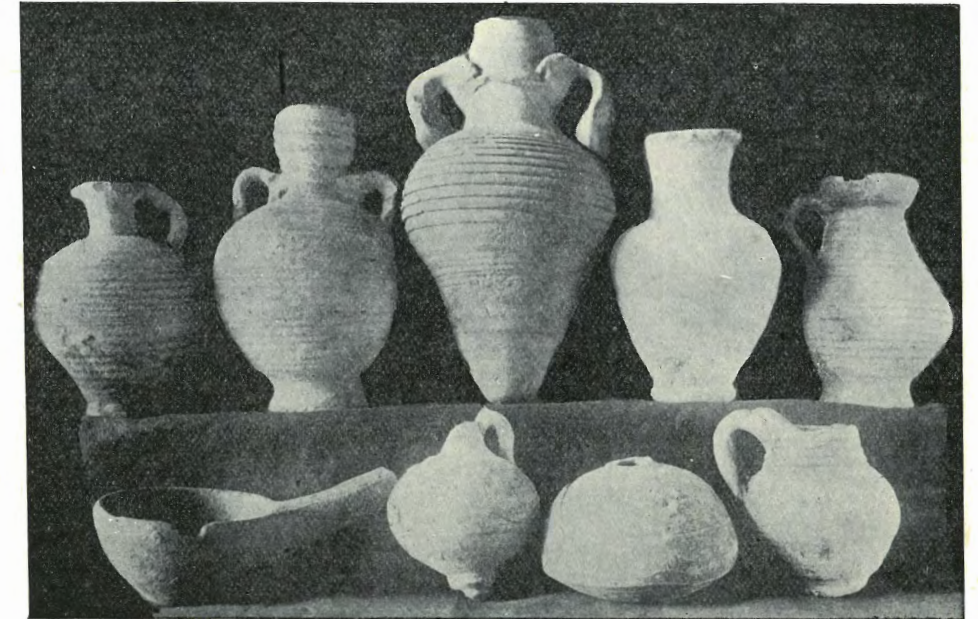


Fig. 53. — SPÉCIMENS DE VASES EN TERRE CUITE :  
inv. 3463 bis, 3464 bis, 4007, 3431 bis, 3465 bis,  
4000, 4044, 3411 bis et 3457 bis.

bande jaune à points rouges et de lignes noires, ayant 0 m. 10 de hauteur. Il provient du huitième groupe.

Cette amphore est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13904).

Inv. 3411 bis. — Un vase de forme ronde, vernissé rouge, ayant le col brisé. Il a 0 m. 08 de hauteur subsistante et 0 m. 12 de diamètre maximum. Il provient du septième groupe.

Inv. 3457 bis. — Un vase à une anse, au col cannelé horizontalement, avec décor au trait noir en dessous. Le col est ébréché. Il a 0 m. 105 de hauteur subsistante. Il provient du neuvième groupe.

Il est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : 13902).

Un support pour trois vases, inv. 4011, du type inv. 2354 ter (Médamoud, 1927, fig. 41 et p. 59) a été trouvé dans le neuvième groupe.



La figure 54 donne des morceaux provenant de deux vases en terre cuite, décorés d'animaux parmi des plantes, à peinture rouge foncé avec le trait noir sur fond jaune, trouvés dans le septième groupe :

Inv. 3415 *bis* et 3445 *bis*. — Deux morceaux se raccordant, où se voit un oiseau au milieu de fleurs, ayant 0 m. 12 de hauteur et 0 m. 13 de largeur subsistantes.



Fig. 54. — MORCEAUX DE VASES EN TERRE CUITE :

inv. 3415 *bis* + 3445 *bis*,  
3444 *bis*.

Ce fragment de panse de vase est maintenant au Musée du Louvre (n° d'entrée : E. 13906).

Inv. 3444 *bis*. — Une partie de lion.

La figure 55 donne des morceaux d'assiettes en terre cuite, décorées de poissons :

Inv. 4013. — Un fragment d'assiette en terre rouge, décoré d'un poisson blanc au trait noir dont on ne voit que la queue, ayant 0 m. 07 sur 0 m. 075. Il provient du huitième groupe.

Inv. 4012. — Un fragment d'assiette de même type et de même décoration, ayant 0 m. 08 sur 0 m. 085. Il provient du même groupe.

Inv. 4034. — Un morceau d'un grand plat de terre rouge, orné d'un poisson anciennement peint en blanc avec le trait noir, ayant eu un diamètre de 0 m. 32. Il fut trouvé dans le huitième groupe.

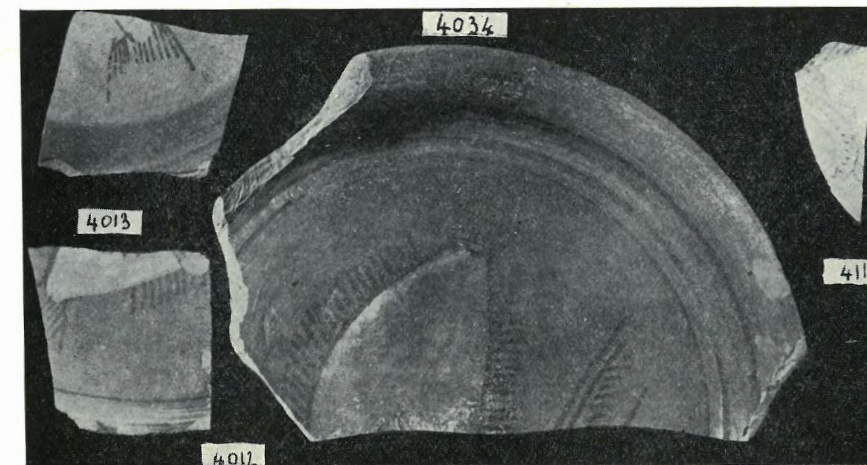


Fig. 55. — MORCEAUX D'ASSIETTES DÉCORÉES DE POISSONS, EN TERRE CUITE :

inv. 4013,  
4034, 4115,  
4012.

Inv. 4115. — Un morceau d'assiette décorée d'un poisson dont on voit la base de la tête avec les ouïes, peint en blanc avec le trait noir sur fond rouge. Il a 0 m. 04 sur 0 m. 04. Il provient du onzième groupe.

Parmi les autres fragments de poteries décorées du poisson, non figurés ici je signale :

Inv. 4101. — Un morceau de vase décoré d'une tête de poisson au trait noir sur fond rouge, ayant 0 m. 04 sur 0 m. 05. Il provient du onzième groupe.

Inv. 4264. — Un morceau de plat décoré d'un poisson au trait noir, rehaussé de blanc sur fond rouge, ayant 0 m. 15 sur 0 m. 11. Il provient du douzième groupe.

La figure 56 donne des fragments de poteries décorées :

Inv. 3440 *bis*, 7. — Un morceau du bord d'un vase, décoré d'entrelacs et de plantes, avec peinture blanche et trait noir sur fond rouge. Il provient du septième groupe.

Inv. 4048, 1. — Un morceau du même type, provenant du huitième groupe.



INV. 4014. — Un morceau d'assiette à décor floral, peint en blanc avec le trait noir sur fond rouge. Sur le côté droit se voit, peut-être, la nageoire d'un poisson. Il a 0 m. 11 sur 0 m. 10. Il provient du même groupe.



Fig. 56. — FRAGMENTS DE POTERIES DÉCORÉES :  
inv. 3440 bis, 7; 4048, 1; 4014 et 4047.

INV. 4047. — Un morceau de plat, décoré d'un vase d'où semble sortir une grappe de raisin. Ce plat est de terre rouge vernie avec dessin noir et peinture blanche. Le morceau a 0 m. 14 sur 0 m. 05. Il fut trouvé dans le huitième groupe.

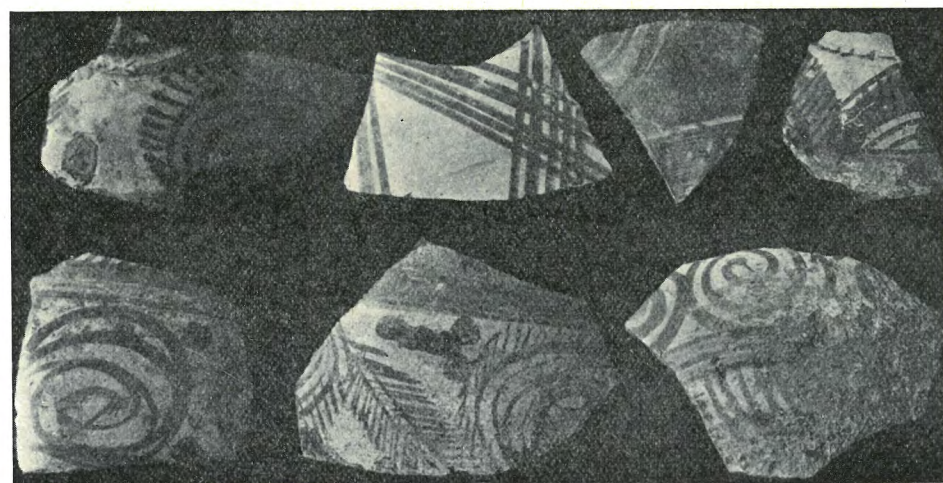


Fig. 57. — CHOIX DE DÉCORATION DE VASES EN TERRE CUITE :  
inv. 3456 bis; 4026, 1; 4232; 4231;  
4022, 1; 4090 et 3454 bis.

La figure 57 donne un choix de décoration de vases en terre cuite :

INV. 3456 bis. — Un morceau de vase où l'on voit l'attache d'une anse. Il est décoré de spirales ciliées au trait noir sur fond rouge. Ce fragment a 0 m. 12 sur 0 m. 07. Il provient du neuvième groupe.

INV. 4026, 1. — Un fragment de vase décoré d'entrelacs bruns sur fond gris. Il provient du huitième groupe.

INV. 4232. — Un morceau de vase décoré au trait noir sur fond rose. Il provient du douzième groupe.

INV. 4231. — Un morceau de vase, décoré de guirlandes, au trait noir sur fond ocre clair et rouge. Ce fragment a 0 m. 06 sur 0 m. 06. Il provient du même groupe.

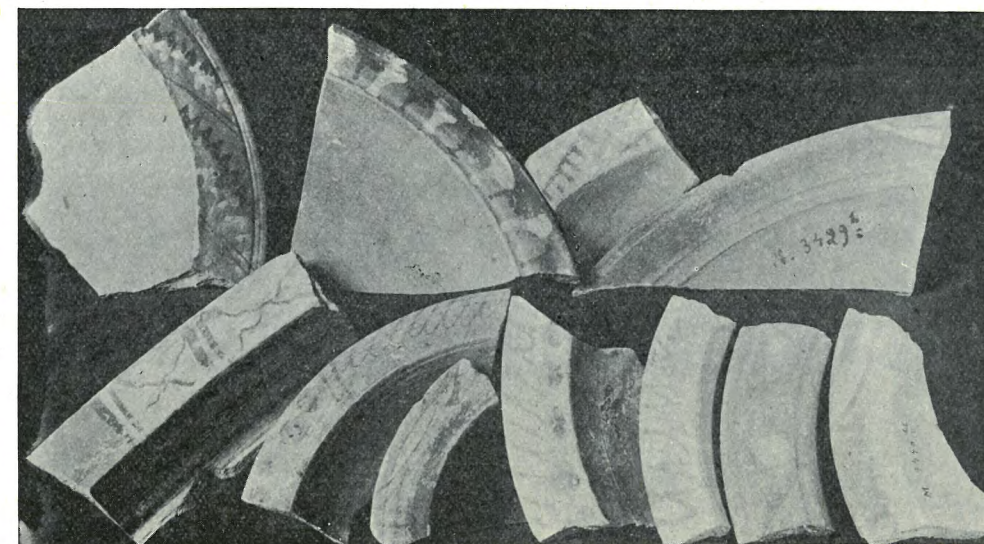


Fig. 58. — CHOIX DE BORDS D'ASSIETTES :  
inv. 3440 bis, 14; 4035; 4015, 3; 3429 bis.  
4110; 4037; 4119; 4117; 4015, 4; 4103 et 3440 bis, 11.

INV. 4022, 1. — Un morceau de vase rouge, décoré de spirales aplaties, au trait noir sur enduit blanc-rougeâtre. Ce fragment a 0 m. 13 sur 0 m. 075. Il provient du huitième groupe.

INV. 4090. — Un morceau de vase rouge, décoré de spirales ciliées et de palmettes au trait noir sur fond rose-blanchâtre. Ce fragment a 0 m. 12 sur 0 m. 085. Il provient du dixième groupe.

Un fragment du même type, inv. 4102, provient, peut-être, du même vase.

INV. 3454 bis. — Un morceau de vase rouge, décoré de spirales et de traits obliques au trait noir sur fond ocre. Ce fragment a 0 m. 11 sur 0 m. 09. Il provient du neuvième groupe.

La figure 58 donne un choix de bords d'assiettes :

INV. 3440 bis, 14. — Un morceau de bord d'assiette, décoré de zigzags au trait en partie noir et en partie blanc sur fond rouge. Ce fragment provient du septième groupe.



Inv. 4035. — Un morceau de bord de plat rouge verni, décoré de taches alternativement noires et blanches. Ce fragment a 0 m. 145 sur 0 m. 10. Il provient du huitième groupe.

Inv. 4015,3. — Un morceau de bord de plat rouge verni, décoré de traits noirs et blancs. Il provient du même groupe.

Inv. 3429 bis. — Un morceau de bord de plat ocre, trouvé dans le parage de la tombe d'enfant du huitième groupe.

Inv. 4110. — Un morceau de bord de grand plat, rouge verni, décoré de traits noirs sur portions peintes en blanc. Il provient du onzième groupe.

Un morceau du même type, inv. 4051, provenant du même emplacement fait, peut-être, partie de ce plat.

Inv. 4037. — Un morceau de bord d'assiette rouge verni, décoré d'arceaux et de points noirs, ayant 0 m. 125 sur 0 m. 05. Il provient du huitième groupe.

Inv. 4119. — Un morceau de bord d'assiette rouge verni, décoré au trait noir, ayant 0 m. 075 sur 0 m. 07, de même provenance.

Inv. 4117. — Un morceau de bord de plat rouge, décoré d'arceaux et de points noirs sur fond blanc, ayant 0 m. 10 sur 0 m. 09, de même provenance.

Inv. 4015,4. — Un morceau de bord de plat rouge verni, décoré d'arceaux au trait noir sur fond blanc, de même provenance.

Inv. 4103. — Un morceau de bord d'assiette rouge verni, décoré de traits sinueux noirs et de points blancs, ayant 0 m. 09 sur 0 m. 06. Il provient du onzième groupe.

Inv. 3440 bis,11. — Un morceau de bord d'assiette rouge verni, décoré d'arceaux et courbes au trait noir. Il provient du septième groupe.

La figure 59 donne un choix de poteries incisées :

Inv. 3440 bis,12. — Un bord de vase, décoré de deux lignes d'incisions. Il fut trouvé dans le septième groupe.

Inv. 3439 bis,1. — Un morceau d'assiette samienne, décorée intérieurement. Il provient du septième groupe.

Inv. 3439 bis,3. — Un morceau d'assiette samienne, décorée extérieurement de même provenance.

Ce motif d'incisions se trouve parfois à l'intérieur avec les entailles courbées (inv. 4274, du douzième groupe).

Inv. 4005,2. — Un morceau d'assiette samienne, décorée intérieurement, avec palmettes autour du cercle central. Il provient du neuvième groupe.

Inv. 3439 bis,6. — Un morceau d'assiette samienne, décorée intérieurement, avec croix dans le cercle central. Il provient du septième groupe.

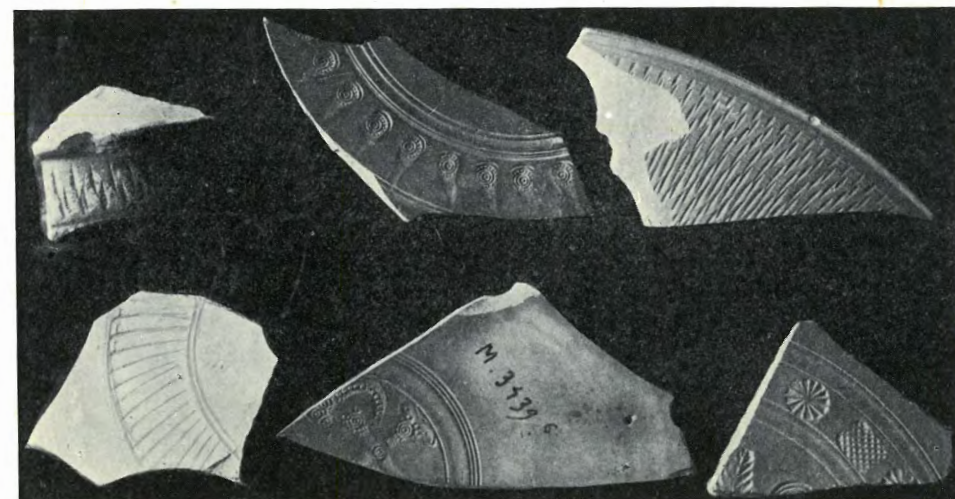


Fig. 59. — CHOIX DE FRAGMENTS DE POTERIES INCISÉES :

inv. 3440 bis, 12; 3439 bis, 1; 3439 bis, 3;  
4005, 2; 3439 bis, 6 et 3439 bis, 7.

Inv. 3439 bis,7. — Un morceau d'assiette samienne, décorée intérieurement d'une bande circulaire avec rosace et damier intercalés et sans doute, autour du cercle central, des palmes séparées par un motif rond.

Ces fragments de poteries coptes mentionnés ici, sont loin de nous donner tous les types que nous fournit le site de Médamoud. Nous avons maintenant matière à un répertoire considérable.

#### 6. — LE LAC SACRÉ (Médamoud, 1927, p. 12).

Dans une déclivité du sol, formant un rectangle de terre caillouteuse garnie de quelques pousses d'herbes, ayant au fond de la cuvette le niveau — 0 m. 10 par rapport au sol déblayé du temple, fut trouvé en 1927 un lac avec quais construits en blocs de grès à bossage formant murs incurvés.

Ce lac fut fouillé au niveau des eaux du mois d'avril, c'est-à-dire à environ — 3 mètres et, à son angle nord-ouest un sondage, fait à l'aide de *chadoufs*, nous permit d'obtenir en un point le niveau — 5 m. 12, en suivant un des deux escaliers intérieurs de ce lac.



Ce lac de 17 m. 20 sur 14 m. 70, présentait un escalier partant de l'angle nord-est, descendant vers l'ouest le long du quai nord, ayant un palier au niveau — 4 m. 60 à l'angle nord-ouest et se continuant le long du quai ouest; cet escalier fut désigné comme *escalier nord*. Un autre escalier se devinait en symétrie partant de l'angle sud-ouest où les fondations furent reconnues, suivant le quai sud et devant, par un palier à l'angle sud-est, se continuer le long du quai Est.

Ces escaliers forment des massifs de construction en blocs à bossages de grès, accolés aux quais et offrent paroi verticale sur les côtés intérieurs du lac.

Les marches des escaliers étaient taillées par trois dans un bloc.

En beaucoup d'endroits ces escaliers de 1 m. 30 de largeur, présentent deux rangées de pierres, la rangée intérieure ayant ses blocs taillés sur le côté quai de façon à suivre la courbe de ces quais.

La construction du pourtour de ce lac me paraît, d'après les blocs à bossages, avoir été établie au début de l'époque romaine.

Ce lac petit en comparaison de celui de Dendérah (*Médamoud*, 1927, p. 20), en diffère non seulement par les escaliers réduits à deux, mais encore par le principe de construction des quais : en effet les quais du lac de Dendérah sont construits *en ventre* vers la terre du pourtour, alors que les quais du lac de Médamoud sont construits *en ventre* vers l'eau du bassin.

Les raisons techniques de ces courbes, destinées sans doute à établir un équilibre entre la pression constante des terres et la pression variable des eaux, n'ont pas encore été, à ma connaissance, recherchées, et je ne connais pas d'explications satisfaisantes de ces dispositions singulières<sup>(1)</sup>.

A Médamoud où nous savons maintenant par un complément de fouilles faites cette année, que le lac était alimenté exclusivement par eaux d'infiltration, jaillissant d'un bassin central, la poussée des terres contenant elles-mêmes une infiltration réduite, il est vrai, par la percée du bassin du lac, devait être plus grande que la poussée des eaux.

A Dendérah, il semble y avoir eu un puits extérieur sur le côté sud qui devait compléter artificiellement le niveau variable des eaux d'infiltration.

La question qui se pose à propos des lacs sacrés des temples de l'Égypte ancienne, est de savoir s'ils étaient alimentés uniquement par voie d'infiltration ou si cette alimentation était augmentée artificiellement par des conduites d'eau.

S'ils étaient alimentés uniquement par infiltration, le changement de niveau était considérable; à la période des basses eaux, en juin et juillet, le niveau des eaux dans un lac devait être celui de la base des quais, et il devenait impossible de faire naviguer la barque-tabernacle, portant l'image du dieu.

Comment concilier cette impossibilité avec les nécessités rituelles, qui s'imposaient

<sup>(1)</sup> Je suis à la disposition de tous ceux qui peuvent être tenté par une étude de ce genre, pour répondre à un questionnaire relatif au cas du lac sacré de Médamoud.

dans toutes les saisons, puisque le calendrier en usage était un calendrier vague et que les mêmes fêtes parcouraient dans la suite des temps, toutes les périodes de l'année.

On voit l'importance du problème.

J'avais supposé en 1927, que notre lac de Médamoud avait un fond dallé et était alimenté par des conduites d'eau, soit au moyen de *chadoufs* ou autres appareils ou que, tout au moins, cette alimentation artificielle complétait une alimentation due à l'infiltration. J'avais donc un grand intérêt à explorer le fond du lac.



Fig. 60. — LE LAC SACRÉ (le 1<sup>er</sup> avril 1929).

La difficulté provenait de la différence considérable de niveau des eaux d'infiltrations dans la vallée du Nil entre l'époque romaine et notre temps. Même en travaillant au lac fin juin, c'est-à-dire à l'époque où les eaux sont au plus bas, je me serais encore trouvé en face d'une différence de niveau, encore très grande par rapport à celui où a été aménagé le fond du lac.

Nous avons tout de même tenté de résoudre le problème, avec le concours de la Société des Sucreries d'Égypte. Nous remercions ici son directeur, M. Naus bey, qui a bien voulu donner les autorisations nécessaires et le directeur de la fabrique de Nag-Hamadi, M. Roche qui nous a gracieusement prêté une pompe suffisamment puissante. Voici les résultats auxquels nous sommes parvenus :

Nous avons établi la pompe le 1<sup>er</sup> avril sur les fondations de l'*escalier sud* du lac (fig. 60). Par des combinaisons diverses et par des installations modifiées, nous avons



pu atteindre, le 24 avril, dans les trois-quarts du lac, grâce à la patiente habileté dont nos ouvriers n'ont cessé de faire preuve au cours de ces travaux difficiles, le ni-

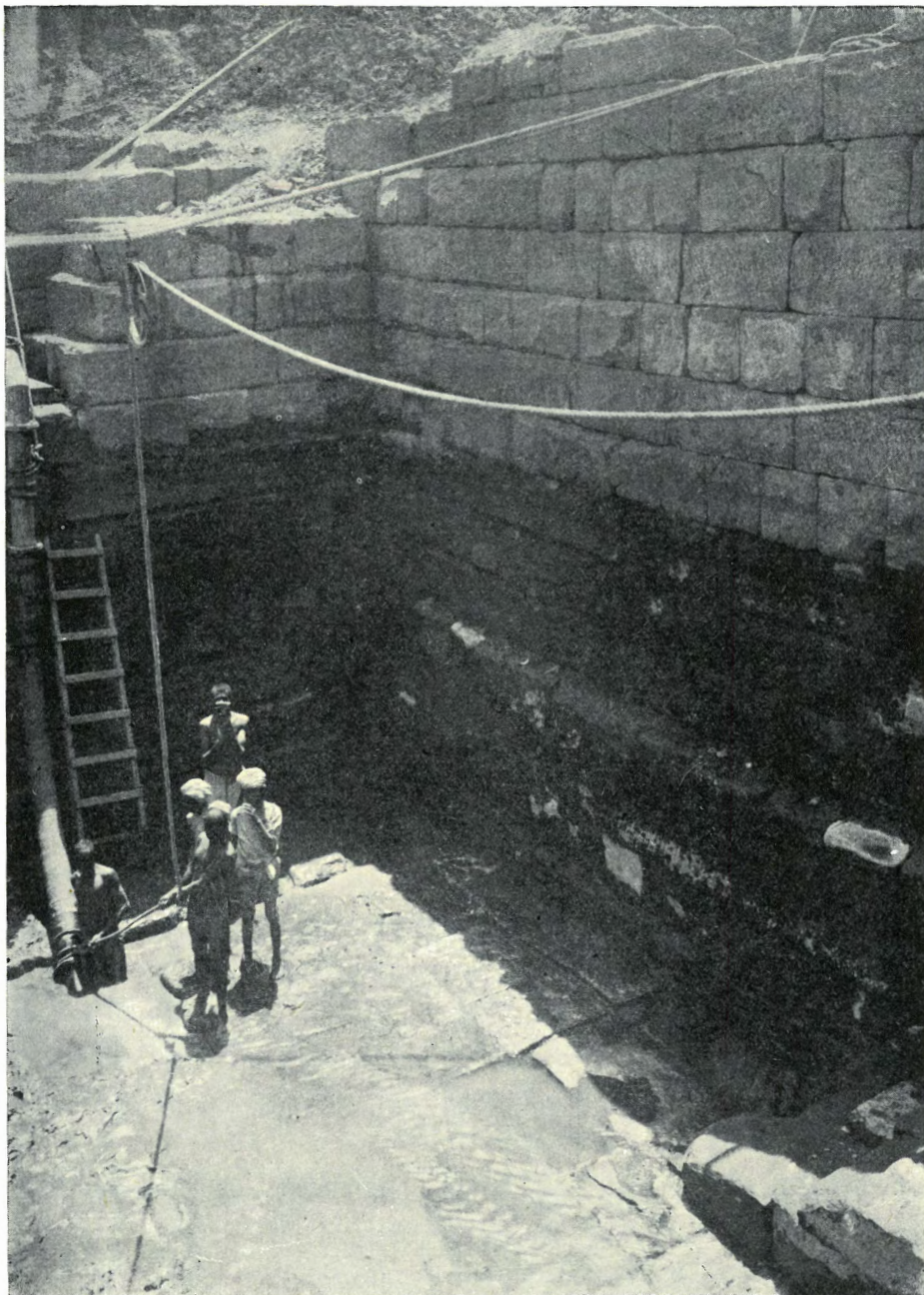


Fig. 61. — LA PLATE-FORME DE POURTOUR DU BASSIN D'ALIMENTATION DU LAC SACRÉ, AU NIVEAU — 6 m. 80 (le 24 avril 1929).

veau — 7 mètres (fig. 61), c'est-à-dire gagner quatre mètres sur le niveau normal des eaux dans le lac vers cette époque (fig. 62).

Pour enlever la terre sur ces quatre mètres de profondeur, il a fallu procéder par assèchements successifs et partiels, en établissant des bassins d'écoulement où la pompe fonctionnait.



Fig. 62. — LE LAC SACRÉ (le 28 avril 1929).

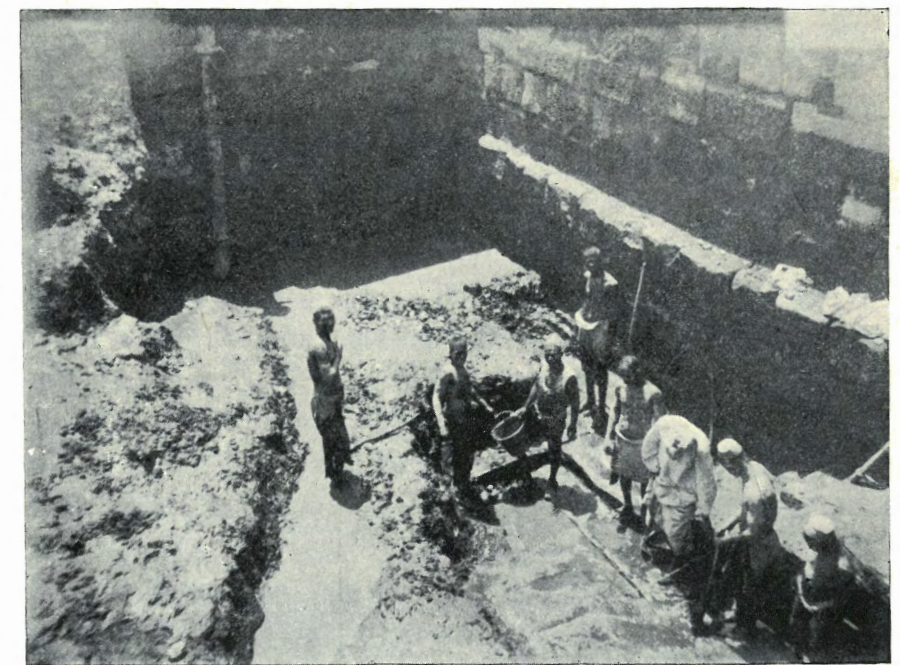


Fig. 63. — DÉPART DE L'ESCALIER DESCENDANT DANS LE BASSIN D'ALIMENTATION (le 15 avril 1929).



Au cours de ce travail, des sondages furent exécutés tout le long du côté ouest, puis du côté nord du lac. Ces fouilles nous ont révélé, d'abord par portions (fig. 63) et le 24 avril en entier, le plan du lac (pl. II).

Les objets trouvés dans la terre de remblai, inv. 4671 à 4735, sont : des lampes, des jouets en forme de chevaux, des vases en terre cuite d'époque copte, quelques

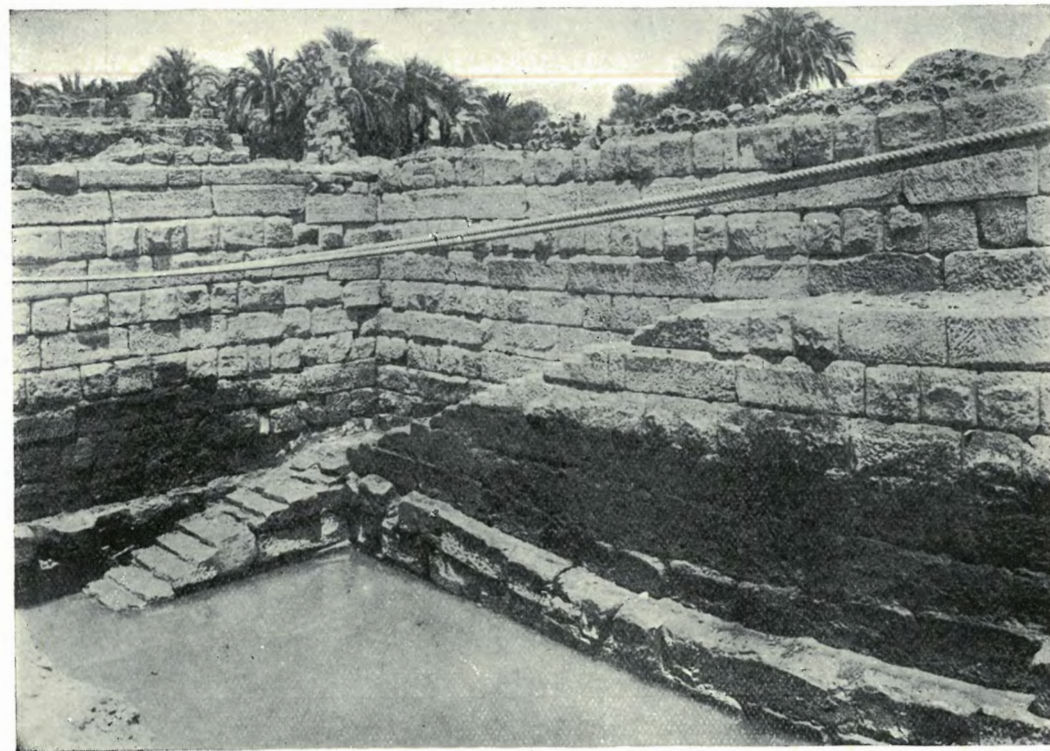


Fig. 64. — L'ANGLE INTÉRIEUR NORD-OUEST DU LAC SACRÉ (le 22 avril 1929).

débris de statues en granite, brisées par les Coptes, dont le plus important est une partie supérieure de buste royal du Moyen Empire, inv. 4725 (0 m. 20 de hauteur, 0 m. 33 de largeur et 0 m. 22 d'épaisseur), ainsi que des éclats de calcaire et de grès provenant de blocs décorés, brisés également par les Coptes.

Le lac est formé d'un bassin d'alimentation de 12 mètres sur 8 m. 40, avec un pourtour construit formant une plate-forme sur laquelle reposent les *escaliers nord et sud* qui y aboutissent par une continuation ouest et Est (fig. 64 et 65). La continuation ouest de l'*escalier nord* se termine à environ la moitié de la largeur du lac et la continuation Est de l'*escalier sud* à plus de la moitié.

La plate-forme se trouve au niveau -6 m. 80, et permettait de faire le tour du bassin d'alimentation, lorsque les eaux étaient descendues sous ce niveau.

Cette plate-forme donne une largeur de passage de 1 m. 65 le long de l'*escalier nord* et de près de 3 mètres sur la partie du côté ouest qui se trouve au delà de l'*escalier*.

Nous avons reconnu pour l'*escalier nord*, à l'extrémité de son prolongement ouest, un départ d'escalier perpendiculaire qui descend dans le bassin d'alimentation (fig. 63). Les deux premières marches de ce dernier escalier ont été reconnues, mais il a été impossible d'en mettre d'autres à sec. Cet escalier a 1 m. 05 de largeur avec marches de 0 m. 36 de largeur et 0 m. 16 de hauteur. La sonde nous a indiqué deux autres

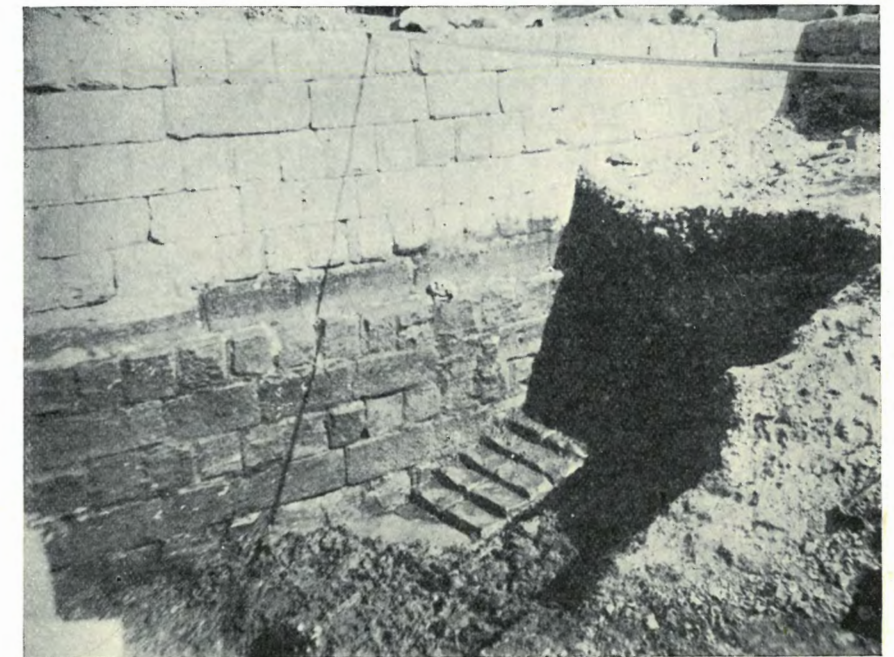


Fig. 65. — PARTIE RECONNUE DE LA CONTINUATION EST DE L'ESCALIER SUD DU LAC SACRÉ (le 24 avril 1929).

marches, puis, sur la ligne de bordure de la plate-forme, elle nous a livré le sable de même que dans tout le pourtour du bassin d'alimentation; de même aussi à l'angle sud-ouest où je suppose un puits (pl. II).

L'escalier perpendiculaire me paraît se perdre dans le bassin d'alimentation sur la ligne de la plate-forme.

J'ai essayé de poursuivre les recherches afin d'atteindre la partie inférieure construite de la plate-forme de pourtour, mais au niveau -7 mètres, c'est-à-dire à environ vingt centimètres au-dessous de cette plate-forme, tous les points où j'ai essayé de travailler et de placer la sonde, ont fait jaillir l'eau avec du sable en telle quantité, que le sable jaillissait dans les tuyaux de la pompe, échauffait et encrassait le moteur.

Le moteur <sup>(1)</sup>, placé suffisamment bas pour donner son maximum, n'arrivait plus à maintenir le niveau -7 mètres (à comparer fig. 61 et fig. 63), par suite du forage continu qui amenait le sable. Le mécanicien était sans cesse obligé d'arrêter le moteur.

<sup>(1)</sup> La pompe arrivait, au-dessus du niveau moins 6 mètres, à faire baisser l'eau dans le lac de près d'un mètre par heure.



Outre le bassin central, nous semblons avoir, d'après la sonde, une autre alimentation dans l'angle sud-ouest. Il y aurait là un puits sans fond, communiquant avec le bassin central par une conduite où la sonde m'a donné une pierre à  $-7\text{ m. }80$ , c'est-à-dire à moins un mètre sous le niveau de la plate-forme de pourtour. Si en ce point il y a une assise unique de pierre, nous aurions un lac aux côtés construits à la profondeur  $-8\text{ m. }30$  environ.

Si on se base sur les calculs donnés dans la *Description de l'Égypte*, t. XX, nous aurions environ deux mètres de différence de niveau d'eaux d'infiltration par rapport au début de l'époque romaine.

Si à l'époque des eaux basses, nous pouvons voir au moins dix marches sans eau sur la continuation ouest de l'escalier nord, le chiffre  $-8\text{ m. }30$  par rapport au sol du temple, nous donnerait la profondeur construite du lac.

C'est cette profondeur que j'aurai aimé pouvoir atteindre. Je n'y suis pas parvenu : mais, grâce à la pompe prêtée par la Société des Sucreries d'Égypte, nous avons établi le fait important d'une alimentation naturelle, par voie d'infiltration à ciel ouvert ; la terre qui aurait pu former bouchon, étant enlevée dans le bassin central endigué. Si l'on a usé de conduites artificielles<sup>(1)</sup> pour le remplissage du lac dans les périodes des basses eaux, ce qui n'est que très problématique (*Médamoud*, 1927, p. 38), le remplissage habituel du lac se faisait par le bassin, où la couche de terre peu perméable avait été entièrement enlevée. Le lac sacré aurait donc été un grand puits au niveau variant avec les saisons.

Des constatations de différences de niveaux, pourront être faites maintenant dans ce lac pour le calcul des niveaux possibles à l'époque romaine. Cette année nous avons constaté entre le 15 février, avant le déblaiement du lac, et le 28 avril, après les travaux, une différence d'environ un mètre cinquante. Cette différence doit s'accroître en mai et juin. Si, à l'époque des eaux les plus basses, nous constatons que la plate-forme de pourtour du bassin d'alimentation est submergée sur une hauteur d'environ  $0\text{ m. }80$ , nous aurions pour l'époque romaine, le bassin d'alimentation à un niveau, approchant de moins 8 mètres par rapport au sol du temple, c'est-à-dire de  $1\text{ m. }20$  sous le pourtour de la plate-forme qui se trouve au bas des grands escaliers. Ces chiffres sont purement hypothétiques.

Le travail de cette année, nous a permis quelques observations nouvelles sur le mode de construction des quais et des escaliers : du côté de la face intérieure, au niveau du palier de l'escalier nord, un saillant d'assises a été établi pour le mur *en ventre* du quai ouest et pour les fondations à paroi verticale de l'escalier qui descend le long du quai nord (fig. 64). Ce saillant est d'environ  $0\text{ m. }15$ . Le long du côté nord, il offre à l'escalier un soubassement courbé donnant des assises concaves de fondations. Sur

<sup>(1)</sup> Des conduites accidentelles de faible débit, se sont établies à certaines interstices de pierres, par exemple au niveau  $-5\text{ m. }35$  près de l'angle nord-est sur la paroi Est.

ce soubassement, l'escalier présente, après un dérasement d'assises, un aspect horizontal parfaitement intact (fig. 66)<sup>(1)</sup>.

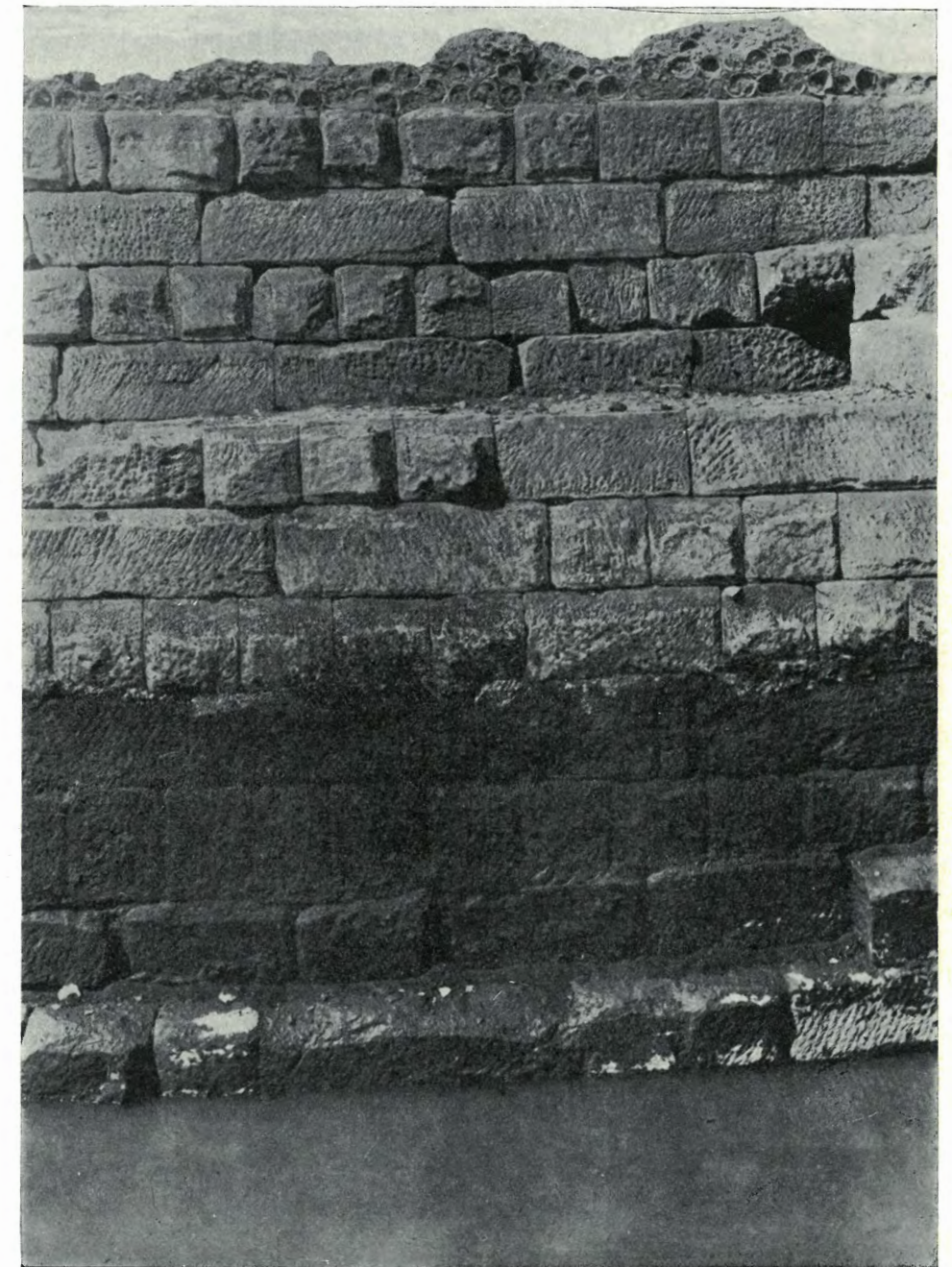


Fig. 66. — PORTION DU CÔTÉ INTÉRIEUR NORD DU LAC SACRÉ (le 22 avril 1929).

<sup>(1)</sup> Ce procédé d'assises horizontales sur soubassement courbé est l'inverse d'un usage courant dans les murs d'enceintes en briques crues, où nous trouvons un soubassement en lits nivelés avec au-dessus des lits ondulés.



Sur le quai Est *en ventre*, nous avons observé un saillant d'assises de 0 m. 15 au centre. Ce saillant se trouve au niveau — 3 m. 65. S'il correspondait, comme son pendant, au niveau du palier de l'*escalier sud* non dégagé, nous aurions celui-ci à environ un mètre au-dessus du palier de l'*escalier nord*. C'est d'autant plus probable que nous avons constaté, par un dégagement de quelques marches du prolongement Est

de l'*escalier sud* (fig. 65), un prolongement de l'*escalier* beaucoup plus considérable de ce côté que du côté opposé (pl. II).

La construction du prolongement ouest de l'*escalier nord* entièrement dégagée, nous a présenté un dispositif tout à fait régulier. Les assises, sur lesquelles reposent les blocs formant seize marches, sont établies sur la plate-forme de pourtour du bassin central en lits horizontaux sans saillants si non aux marches (fig. 64).

Au-dessus du palier sud-ouest ou palier de l'*escalier nord*, à hauteur d'homme, ont été gravés deux uræus dressés l'un en face de l'autre et placés sur une ligne horizontale (fig. 67).

Indiquent-ils le niveau le plus élevé des eaux, à l'épo-

que de l'utilisation du lac sacré pour la promenade rituelle de la barque sacrée? Ce problème, comme beaucoup d'autres, reste sans solution pour le moment.

Mon exposé ne prétend nullement donner des conclusions définitives. Notre tentative pourra sans doute être reprise et poussée plus avant. Les dimensions médiocres du lac sacré de Médamoud sont favorables à une exploration qui éluciderait le problème des lacs sacrés. Mais tous les lacs sacrés d'Égypte n'étaient peut-être pas construits sur le même type.

Si on poursuit un jour le travail de fouilles dans le lac de Médamoud, je pense qu'il faudra se donner les moyens de pousser le forage aussi profondément que possible dans le bassin d'alimentation. A cet effet, il faudra laisser sur toute la surface,



Fig. 67. — DEUX URÆUS GRAVÉS SUR LE MUR OUEST DU LAC, CONTRE L'ANGLE NORD-OUEST.

ainsi que dans l'angle sud-ouest, une couche de terre de remblai et ne faire que des sondages en puits, de préférence le long de la plate-forme de pourtour ouest et contre la partie perpendiculaire de l'*escalier nord*, afin d'essayer d'atteindre la partie inférieure de la construction. Dans le sondage en puits, il sera nécessaire d'essayer de travailler le plus possible à sec, en vidant l'eau à bras d'hommes, avec l'aide de seaux, dans un bassin supérieur où la pompe fonctionnera. Dans le courant du travail il faudra reboucher, autant que possible au fur et à mesure, de préférence avec une terre choisie, les points où l'eau jaillira avec du sable.

Un autre système radical serait, ainsi que me l'a fait remarquer M. Chevrier, chef de travaux à Karnak, d'établir un drain autour du lac; mais ceci serait une entreprise considérable.



## DEUXIÈME PARTIE.

### MONUMENTS DU MOYEN EMPIRE SORTIS DES FONDATIONS DU TEMPLE.

#### 1. — FONDATIONS DU TEMPLE DANS LA PARTIE SUD-EST

##### DE L'AVANT-TEMPLE ET DANS LE PRONAOS.

En 1927, nous avons découvert, en fouillant les parties du temple ptolémaïque trouvées sans dallage, que la plate-forme de fondations de l'avant-temple contenait des blocs provenant du temple d'Usirtasen III et des annexes établies pendant la période qui a suivi la XII<sup>e</sup> dynastie (*Médamoud*, 1927, pl. II).

En 1928, la fouille des fondations fut étendue sous le dallage subsistant du temple, dans la partie Est de l'avant-temple (*Médamoud*, 1928, pl. III). Il fut établi que la plate-forme de fondations de l'avant-temple ptolémaïque avait été faite au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Avec un ensemble de cent-vingt blocs sortis, dont trente-quatre reconnus l'année précédente, nous avons pu distinguer diverses catégories de monuments que nous avons classés par règnes.

Cette année (pl. III), nous avons tout d'abord terminé la fouille dans les fondations du mur sud du Sanctuaire V et entreprit celle de tout le mur sud de l'avant-temple jusqu'à la ligne du Pronaos. Nous avons donc maintenant tout l'arrière de l'avant-temple entièrement exploré et nous pourrions rétablir toute cette partie dans l'état où nous l'avons trouvée en 1925.

Sous le mur sud du sanctuaire et sous le mur sud de l'avant-temple, la fouille a été entièrement exécutée en sous-œuvre (fig. 68).

Une bande du dallage de la Cour Sud où se trouve des restes d'église copte, fut démontée, puis remise en état.

La limite sud de la plate-forme de fondations fut déterminée (fig. 69) : elle se trouve à 1 m. 50 au sud du mur sud de l'avant-temple.

Nous avons constaté avec regrets, sous le mur sud de l'avant-temple, qu'en s'éloignant de l'Est, c'est-à-dire de l'endroit d'où provenaient les blocs décorés, les fondations étaient faites presque exclusivement de blocs de grès sans décoration.

A l'ouest de la ligne du mur mitoyen, entre les Chambres IX et XI, les fondations du mur sud de l'avant-temple sont établies à l'assise inférieure avec deux rangées de blocs de grès, séparées par un espace de 0 m. 40 au maximum et de 0 m. 20 au



minimum. Cet espace était rempli d'éclats de pierres, parmi lesquels se trouvaient des morceaux décorés de monuments du Moyen Empire : inv. 4077, p. 106; inv. 4078 et 4079, p. 88; inv. 4080, p. 112; inv. 4144, p. 105, et inv. 4145, p. 116).

Cette même année, une fois toute la partie à l'Est de la ligne du mur de façade ouest du Sanctuaire V terminée, nous avons ménagé une nouvelle voie pour l'extraction des blocs, en reprenant la fouille dans les fondations au bloc n° 34 reconnu dès

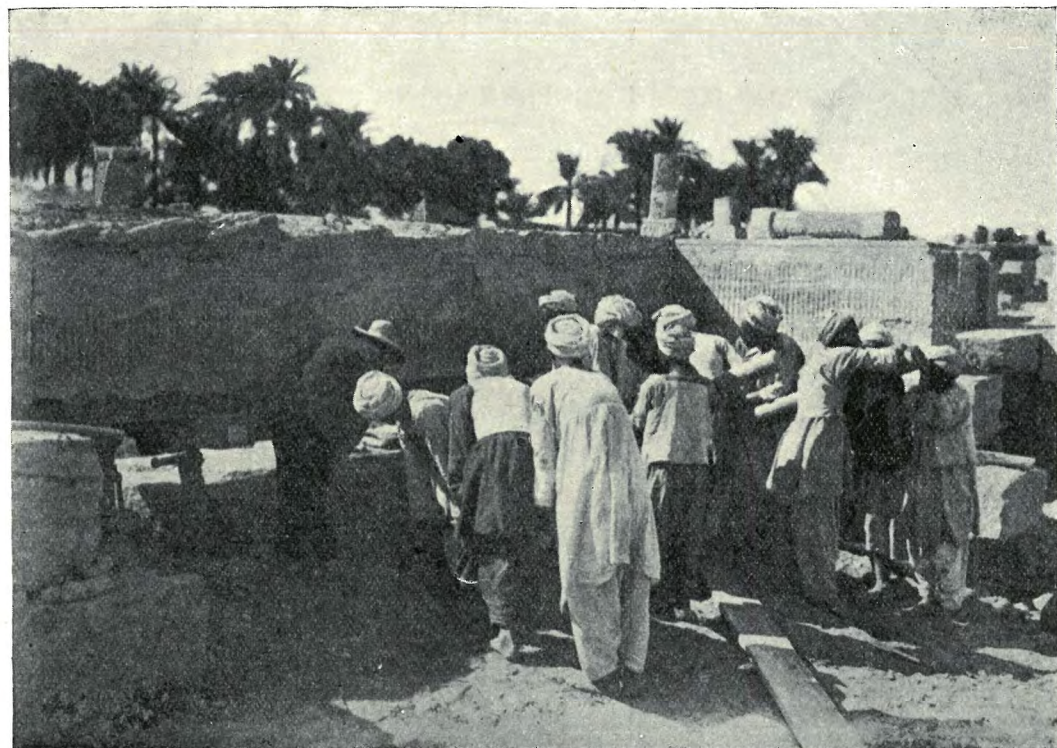


Fig. 68. — PREMIER COUP DE LEVIER POUR RETIRER LE BLOC n° 132 (LINTEAU D'AMENEMHAT SEBEKHOTEP), SOUS LE MUR SUD DE LA CHAMBRE XI.

1927, c'est-à-dire près de la porte d'Aménophis II et sur la ligne du Pronaos. Presque toute cette fouille fut exécutée en sous-œuvre (fig. 70) et nous n'avons soulevé les dalles du sol dans le Pronaos, que lorsque nous n'avons pu faire autrement.

Sous le montant sud en granite de la porte d'Aménophis II, fut trouvée une partie de linteau du porche de fête *sed* d'Usirtasen III, ce qui a occasionné un gros travail en sous-œuvre pour lequel le Service des Antiquités, en la personne de M. Chevrier, directeur des travaux à Karnak, m'a aidé et de ses conseils techniques et de son matériel.

Sous les restes de la colonne nord du Pronaos, que nous avons suspendue en l'air grâce à des vérins et que nous avons rétablie à son niveau primitif, nous avons trouvé : dans la partie sud un bloc n° 140 (p. 113) et dans la partie nord de minuscules éclats,

inv. 4347, qui s'ajoutent à l'éclat, inv. 2851 (bloc n° 25, *Médamoud*, 1927, p. 93) pour nous indiquer que les trois-quart, si ce n'est tout, des fondations de cette colonne ont été bouleversés par les Coptes. Il me paraît maintenant évident que les Coptes ont creusé à coups de ciseaux sous cette colonne, probablement déjà en cours de démolition par le haut, pour extraire du calcaire. Cette œuvre de destruction mal faite, a dû être arrêtée au moment où la colonne menaçait de tomber. Elle pouvait en effet servir d'appui dans une habitation en cet endroit. Je ne crois pas que les Coptes aient osé attaquer cette colonne à la façon des abatteurs d'arbres. Toujours est-il, que pour une raison ou une autre, un témoin de cette colonne s'est conservé et nous l'avons maintenu dans l'état où nous l'avons trouvé en 1925.

La fouille des fondations s'est arrêtée cette année aux limites ouest et sud du Pronaos dans d'excellentes conditions, car aucun bloc calcaire n'a été laissé en bordure de chantier. Tout a été rebouché avec, sur les tranches de grès de bordure de fouille, une protection en moellons pour réduire l'action des eaux d'infiltration.

Dans les fondations du Pronaos, nous avons trouvé les pierres groupées d'un monument d'Usirtasen III - Sebekemsaf dit I<sup>er</sup> (p. 94) qui est, dès maintenant, à peu près complet.

La nouvelle voie de sortie de blocs sera utilisée de nouveau l'année prochaine et je crois pouvoir terminer la fouille complète de la plate-forme de fondations du temple du début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie en très peu de mois, car l'état des Portions III et VIII du temple me laisse peu d'espoir de trouvailles : la partie ouest du mur sud de l'avant-temple me paraît se continuer en fondations exclusivement de grès et la limite ouest de la plate-forme me semble s'arrêter sur la ligne de la porte d'Aménophis II. Pourtant quelques murs non terminés, entr'autres la partie ouest du mur nord de l'avant-temple et le montant nord de la porte d'Aménophis II, peuvent nous donner

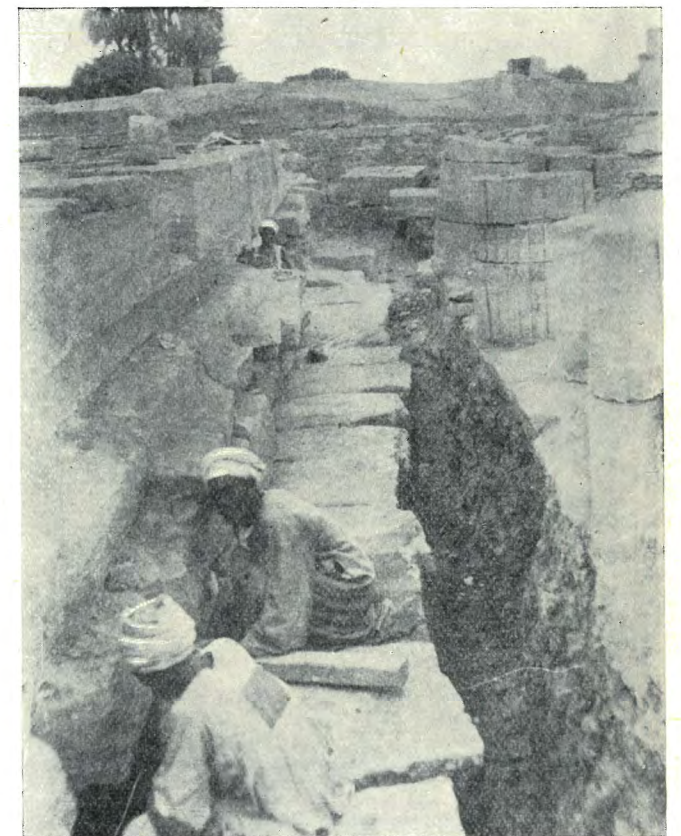


Fig. 69. — LIMITE SUD DE LA PLATE-FORME DE FONDATIONS.



quelques pierres complémentaires des monuments qui vont être énumérés dans le même ordre de règnes que l'année précédente.

Nous avons maintenant cent soixante-cinq blocs sortis, qui nous donnent des monuments importants du Moyen Empire.

D'Usirtasen III nous avons trois monuments :

Une porte à assises avec son linteau (p. 79) et neuf blocs. Il nous manque de cette



Fig. 70. — TRAVAUX EN SOUS-ŒUVRE :  
AU PREMIER PLAN, SOUS LA COLONNE SUD DU PRONAOS,  
AU SECOND PLAN, SOUS LE MONTANT SUD DE LA PORTE D'AMÉNOPHIS II.

porte l'avant-dernière ou sixième assise du montant droit et les assises une, deux, cinq et sept du montant gauche.

Un porche de fête *sed* avec son linteau (p. 80) et environ la moitié du nombre de ses pierres qui sont en parfait état de conservation et qui peuvent dès maintenant, permettre une reconstruction du monument.

Une table de culte (p. 84) simplement endommagée.

D'Amenemhat Sebekhotep nous avons deux monuments :

Un porche de fête *sed* avec son linteau (*Médamoud*, 1928, fig. 48) et environ un tiers du nombre de ses pierres dont beaucoup fortement fendues par l'action du sal-

pêtre, mais toutes maintenant remontées par un ouvrier spécialiste, ce qui en assure la conservation et peut permettre la reconstruction du monument.

Un linteau d'une porte ou d'un porche (pl. V), qui peut être comparé à celui du porche d'Usirtasen III-Sebekemsaf dit I<sup>er</sup> (voir ci-après) mais avec *le roi entrant* au lieu du *roi sortant* (*Médamoud*, 1927, pl. V).

De Sekhemré-Ouadjkhaou Sebekemsaf nous avons deux principaux monuments :

Un porche élevé par Usirtasen III et transformé par ce Sebekemsaf; il ne manque qu'une pierre.

Une salle à colonnes en grès (*Médamoud*, 1928, p. 77), avec partie usurpée par Sekhemré-Souadjtaoui Sebekhotep à un roi intermédiaire.

De Sekhemré-Souadjtaoui Sebekhotep nous n'avons que des portes usurpées et nous ne pouvons pas reconnaître encore quel roi les avaient construites. Toutes paraissent, d'après les dimensions des cartouches, avoir été aux noms du même roi.

D'après la salle à colonnes en grès, on pourrait supposer une usurpation à Sekhemré-Ouadjkhaou Sebekemsaf, mais il est difficile d'une part de reconnaître assez d'espace dans les parties rabattues des noms, spécialement pour le nom d'Horus et d'autre part de s'expliquer pourquoi le  $\dagger$  commun aux deux rois dans le nom d'*nsout baït* n'a pas été conservé en relief de même que  $\odot$  qui le précède.

La fouille de cette année nous a complété une des portes du type simple.

Ce Sebekhotep usurpateur semble avoir eu sa résidence royale à *Madou*, alors que deux de ses prédécesseurs, Amenemhat Sebekhotep et Sekhemré-Ouadjkhaou Sebekemsaf y ont élevé des monuments relativement importants : les uns, ceux d'Amenemhat Sebekhotep, inspirés de ceux d'Usirtasen III; les autres plus personnels, ceux de ce Sebekemsaf, soit complément ou transformation d'un monument d'Usirtasen III, soit monument d'un type nouveau tout au moins, quant à la matière.

## 2. — MONUMENTS D'USIRTASEN III.

### PORTE À ASSISES

(*Médamoud*, 1928, p. 39).

Nous avons trouvé cette année le linteau de cette porte, ce qui nous permet d'en déterminer la largeur et d'en supposer la hauteur totale.

Elle semble avoir eu 4 m. 69 de hauteur, dont 3 m. 68 d'ouverture et avait 2 m. 19 de largeur dont 0 m. 54 d'ouverture ainsi que 1 m. 58 de longueur.

La décoration gravée avait un remplissage de plâtre avec couleur jaune.

Bloc n° 165 (inv. 4646). — Le linteau de la porte à assises d'Usirtasen III, en calcaire (fig. 71).

La pierre a 1 m. 10 de hauteur, 2 m. 28 de largeur, un fruit de 0 m. 04 sur l'ensemble de la hauteur, une épaisseur de 0 m. 52 à la base jusqu'à 0 m. 60 de hauteur et ensuite 0 m. 58. Ce dispositif nous indique l'emboîtement d'une dalle de plafond



ayant 0 m. 58 de hauteur. Ce plafond devait recouvrir l'ensemble de la profondeur de la porte.

Le sommet du linteau n'est pas ravalé sur toute l'épaisseur, ceci nous indique un emboîtement dans un mur, fort probablement en briques crues. L'ouverture de 2 m. 30 trouvée dans le mur de neuf mètres (p. 12) peut nous servir d'exemple d'un emplacement où l'on peut situer cette porte, mais il faut supposer une largeur de mur en briques ne dépassant pas 1 m. 50.



Fig. 71. — LINTEAU DE PORTE À ASSISES D'USIRTASEN III, BLOC n° 165.

Ce linteau est décoré d'un tableau gravé, qui devait être peint en jaune avec les parties creuses remplies de gypse. La décoration est d'un type courant avec disque ailé et les deux principaux noms du roi garnissant trois lignes dans un encadrement ayant le signe du ciel au sommet.

Le tableau a 1 m. 01 de hauteur et 2 m. 19 de largeur.

Cette pierre, la dernière sortie des fondations cette année, provient de l'assise inférieure, sous la Portion VIII et était en partie engagée sous le mur situé entre le Pronaos IV et cette portion (pl. III).

PORCHE DE FÊTE SED  
(Médamoud, 1928, p. 45).

Le porche forme un rectangle de 3 m. 50 sur 5 mètres. Les autres dimensions indiquées l'an dernier sont à modifier : ce porche comprend en façade huit assises plus le linteau donnant au moins 5 m. 75 de hauteur. Il a, sur sa largeur de 3 m. 50, une ouverture d'environ 4 m. 20 de hauteur et de 1 m. 66 de largeur.

Bloc n° 148 (inv. 4380 et 4582). — Le linteau du porche de fête *sed* (pl. IV) en calcaire, ayant 1 m. 57 de hauteur, 3 m. 90 de largeur, avec une épaisseur de 0 m. 72 à la base et de 0 m. 60 au sommet.

Ce linteau est décoré d'un tableau ayant 1 m. 57 de hauteur et 3 m. 50 de largeur.

Les côtés ont des rentrants de 0 m. 12, avec saillants d'environ 0 m. 20 non ravalés. Le sommet a également une partie non ravalée. Ces parties non ravalées indiquent que ce linteau était engagé dans un mur en briques crues.

La décoration est gravée. Des parties de la gravure avaient des restes de couleur bleue dans de nombreux endroits, ce qui laisse supposer que l'ensemble gravé était rehaussé de bleu.

Cette décoration est identique à celle du linteau de fête *sed* d'Amenemhat Sebekhotep (Médamoud, 1928, p. 59) mais le style en est hautement supérieur (pl. VI a). La gravure est plus ferme et l'ensemble est plus soigné. Nous avons ici la partie supérieure qui fait défaut sur le linteau d'Amenemhat Sebekhotep.

Dans la partie centrale, située au-dessus de l'ouverture de la porte, se trouve le roi en Osiris, assis dans le double naos de la fête *sed*, portant la couronne rouge à gauche et la couronne blanche à droite. Il tient la palme des années que lui présentent, à gauche Horus d'— et à droite Set de —.

Si *Noubti* est évidemment « Ombos », *Behdout* n'est pas forcément « Edfou », bien qu'au nord d'Ombos, mais sans rapport avec « le royaume du nord » indiqué par la couronne du roi. Il y a une *Behdout du nord* que Brugsch identifiait à Tanis et qui est regardée maintenant, comme devant être Damanhour. Cette opposition logique d'une ville du nord à une ville du sud, symétriquement au roi de ces deux régions, est satisfaisante pour notre esprit mais nullement évidente lorsqu'il s'agit d'un monument égyptien.

Au-dessus du naos plane le disque ailé et en-dessous est figurée une frise d'objets.

A droite et à gauche de ce tableau central, prolongeant les montants, se trouvent de chaque côté les deux premiers tableaux : une suite de dieux donnant *toute vie et puissance au roi* et prononçant chacun le discours inscrit en colonne verticale entre deux palmes des années innombrables :



Le premier tableau de gauche nous donne l'Horus ou faucon de Nekhen, « Hiérakonpolis », muni de bras tenant les signes et . Il donne la vie et la puissance au roi. Le sceptre qu'il tient de son bras gauche doit, à mon avis, être considéré comme faisant partie du texte.








qui protégeait le roi dont la tête se trouve sur le bloc en-dessous, avec une partie de l'encadrement du ciel étoilé au-dessus et de la bande rayée formant cadre du panneau sur le côté gauche.

BLOC N° 124 (inv. 4129). — Un petit bloc calcaire fendu en deux (fig. 74), qui paraît être un fragment du bord supérieur de la paroi gauche du couloir du porche de fête *sed* d'Usirtasen III.



Fig. 74. — FRAGMENTS  
DE LA PAROI GAUCHE DU  
COULOIR DU PORCHE DE  
FÊTE *SED* D'USIRTASEN  
III, BLOC N° 124.

Il mesure 0 m. 71 de hauteur, 0 m. 12 de largeur et 0 m. 58 d'épaisseur. Sur le côté de l'épaisseur, à droite, il y a une rainure verticale de 0 m. 04 de largeur et 0 m. 03 de profondeur, se plaçant à 0 m. 23 de la face décorée.

Il nous donne : une partie de la bande rayée formant cadre du panneau, au sommet, une partie du ciel étoilé situé au sommet du tableau, l'extrémité d'une queue d'oiseau et  avec en-dessous le nom d'*nsout baït* d'Usirtasen III, à gauche duquel se trouvait le nom de *filz de Ra* dont on aperçoit un fragment de la ligne formant pourtour du cartouche.

Ce petit bloc a été trouvé à l'assise inférieure des fondations, sous le mur mitoyen entre les Portions VIII et X.

BLOC N° 72, côté couloir (*Médamoud*, 1938, p. 55).

Ce bloc trouvé l'an dernier fendu en de nombreux morceaux, a été remonté cette année (fig. 75) de même qu'un grand nombre d'autres.

Les fentes s'étaient produites lors de la première action du levier, par suite de l'état du calcaire fortement salpêtré.

#### TABLE DE CULTE (*Médamoud*, 1928, p. 56).

Ce monument se compose de deux blocs de calcaire, n°s 134 et 135, qui forment une table ayant 0 m. 55 de hauteur, 0 m. 97 de largeur et 5 m. 70 de longueur (fig. 76). Trois rangées de dix-neuf cupules sont taillées dans le plat de la table. Ces cupules ont 0 m. 14 de diamètre et une profondeur variant entre 0 m. 035 et 0 m. 04. Le plat du sommet est limité par un rebord d'appui sur une des grandes faces et par une corniche sur les trois autres faces.

Le rebord d'appui a 0 m. 04 de hauteur et 0 m. 08 de largeur. La corniche a 0 m. 075 de hauteur, 0 m. 08 de largeur et déborde le plat de la table de 0 m. 05 en formant un saillant de 0 m. 04. Cette corniche a été entièrement brisée sur le bloc n° 134 posé dans les fondations dans sa position réelle et en partie brisée sur le bloc n° 135 posé dans les fondations dans une position inversée.

Les trous de frappe au ciseau faits pour détacher des parties de cette corniche sont

visibles. De nombreux morceaux de cette corniche ont été trouvés dans le sable de fondations sur le pourtour des blocs, inv. 3068 (*Médamoud*, 1928, p. 47) et 4138.



Fig. 75. — BLOC N° 72 REMONTÉ, CÔTÉ COULOIR DU MÊME PORCHE D'USIRTASEN III.

Ces morceaux ont été remplacés et donnent une bande de texte avec trois lacunes : une première de 0 m. 88 dans la partie gauche de façade du bloc de gauche (bloc

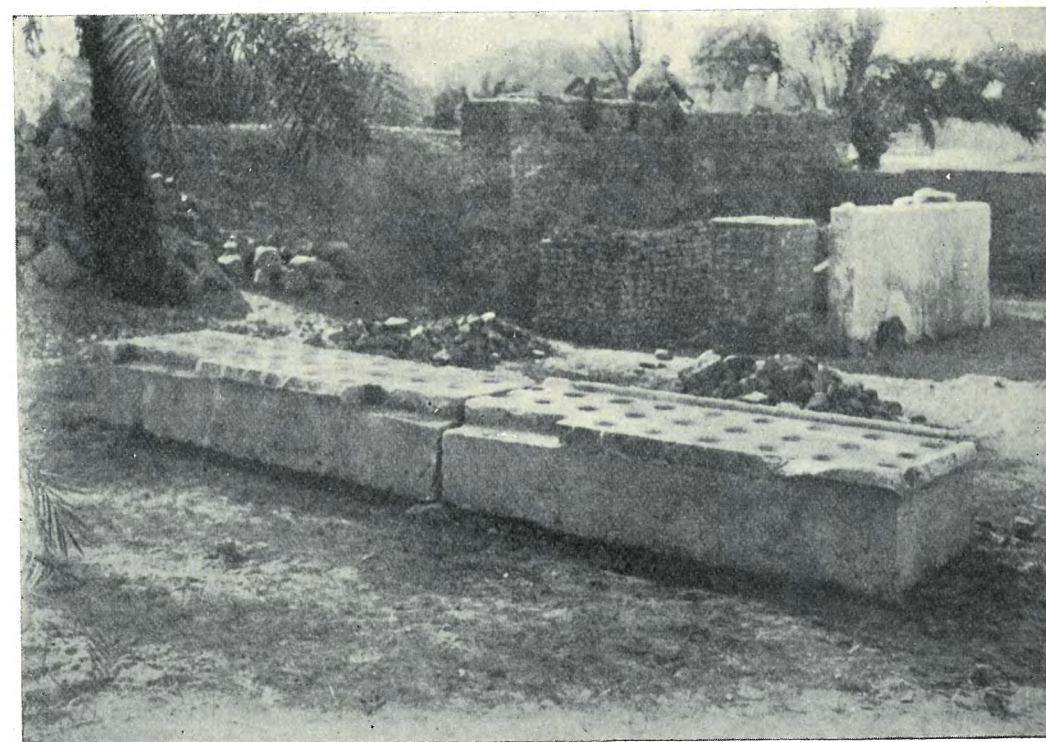


Fig. 76. — TABLE DE CULTE D'USIRTASEN III, BLOCS N°s 134 et 135.

n° 134), une seconde de 1 m. 92 dans la partie centrale du bloc de droite (bloc n° 135) et une troisième de 0 m. 20 à l'extrémité du petit côté droit.



Ces trois lacunes correspondent à trois encoches qui existaient dans ces deux pierres et qui devaient être garnies de pièces : entièrement dans la première et la troisième et en partie dans la seconde.

BLOC n° 134 (inv. 4136). — Pierre de gauche de la table de culte, ayant 3 m. 05 de longueur, 0 m. 97 de largeur sans la corniche et 0 m. 55 de hauteur.

Il y a dans la corniche, 0 m. 21 de l'extrémité gauche de la façade, une encoche ayant 0 m. 88 de longueur, avec une largeur de 0 m. 16 vers la gauche et 0 m. 17 vers la droite. Cette encoche présente, à gauche, un saillant de 0 m. 04 et à droite un saillant de 0 m. 05 sur 0 m. 07 de largeur. Elle a une hauteur de 0 m. 11 vers la gauche et de 0 m. 105 à droite. Ces saillants permettent de supposer une pièce rapportée qui remplirait la première lacune du texte.

Une autre encoche se trouve à l'extrémité droite de cette pierre, sur une longueur de 0 m. 68, ayant 0 m. 185 de largeur et 0 m. 21 de hauteur. Cette autre encoche se réunit à celle du bloc n° 135 pour former un ensemble de 1 m. 43 dans lequel je suppose une interruption de corniche avec bande de texte sur 0 m. 96 de longueur et ensuite une pièce rapporté de 0 m. 47.

Ce bloc a été trouvé dans sa position réelle, à l'assise inférieure des fondations sur la face sud du mur sud de l'avant-temple, dans la Chambre IX.

BLOC N° 135 (inv. 4137). — Pierre de droite de la table de culte, ayant 2 m. 65 de longueur, même largeur et même hauteur que le bloc précédent.

Il y a une encoche dans la partie gauche de façade de la corniche, ayant 0 m. 75 de longueur, avec, à l'extrémité droite, 0 m. 20 de largeur et 0 m. 11 de hauteur. Cette encoche se réunit à la seconde du bloc n° 134.

Une troisième encoche se trouve à l'extrémité droite de la corniche du petit côté, ayant 0 m. 24 sur 0 m. 13. Elle devait être garnie d'une pièce.

Cette pierre a été trouvée en position inversée, à l'ouest et dans le prolongement du bloc n° 134.

La façade de cette table donne donc deux blocs de deux longueurs différentes : le bloc n° 134, à gauche, ayant 3 m. 05 et le bloc n° 135, à droite, ayant 2 m. 65.

Sur la bande de la corniche du bloc de gauche, nous avons un texte avec une lacune de 0 m. 88 dans une première encoche. Ce texte va de droite à gauche. Nous en possédons le début et la fin qui est à l'angle de la table. Nous supposons que la première encoche avait une pièce où se trouvait ce qui manque de ce texte. Nous aurions alors un texte de gauche ayant 2 m. 37.

La bande de la corniche du bloc de droite est à peu près entièrement détruite. Nous n'avons que 0 m. 45 de la fin de son texte. Ce texte va de gauche à droite. Il se termine par la même formule que celui de gauche. Les textes des petits côtés étant semblables, on est amené à supposer sur la façade deux textes également semblables,

partant d'un point vers le centre et se terminant aux angles de la table. Nous avons le point de départ du texte de gauche. Le texte de droite partirait d'une distance de 0 m. 96 de celui de gauche. Une seconde encoche commence contre le point de départ du texte de gauche, se trouve à cheval sur les deux blocs et a un total de 1 m. 43. Je suppose dans cette seconde encoche, une pièce de 0 m. 47 sur son côté droit pour le début du texte de droite.

Quant à l'espace de 0 m. 96 qui reste entre les deux textes il devait également, d'après les cupules coupées par l'encoche, posséder un morceau venant s'y emboîter

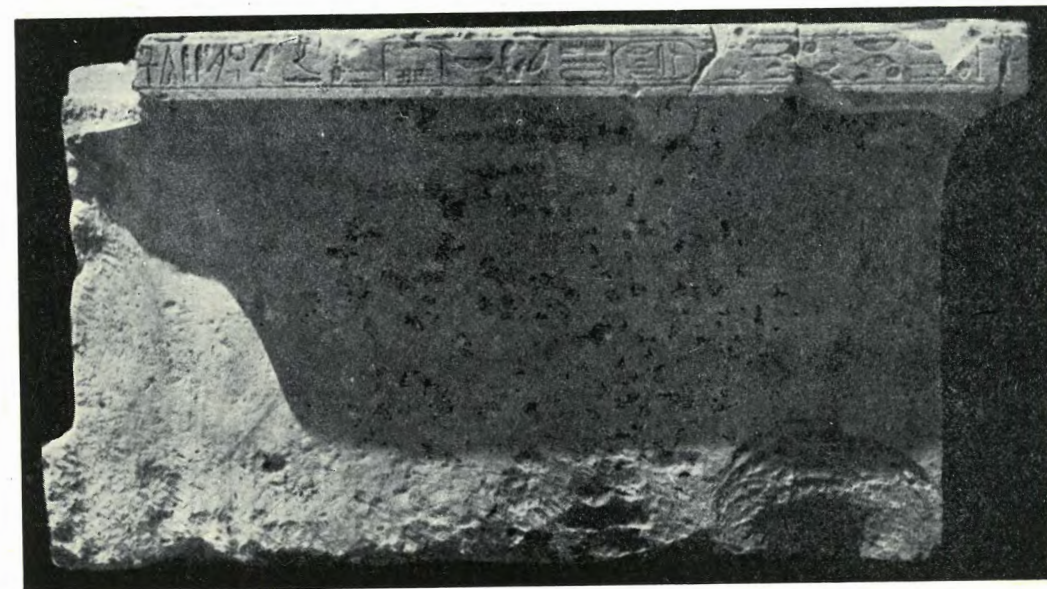


Fig. 77. — PETIT CÔTÉ GAUCHE DE LA TABLE DE CULTÉ D'USIRTASEN III.

et complétant les cupules. Ce milieu de la façade de la table aurait été garni d'une pièce rapportée dont j'ignore la forme.

Le point essentiel pour essayer de comprendre ce monument est d'admettre qu'ici, de même que dans d'autres monuments en pierre, il y avait des emboîtages comme en menuiserie.

L'emboîtement de la première encoche, de même que celui de la troisième (p. 86), est très visible. Quant à celui de la seconde encoche, l'absence de rentrants a, peut-être, pour causes et le jeu obligatoire à la ligne de séparation des deux blocs et la disposition spéciale de la pièce ou des pièces rapportées qui garnissaient cette seconde encoche.

Petit côté gauche (fig. 77) :

[illegible]







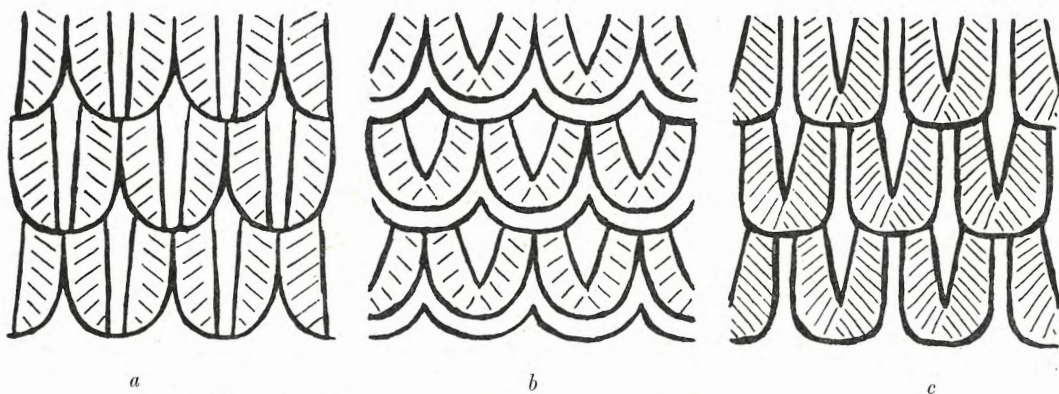




A photograph of a fragment of ancient papyrus, showing a grid of rectangular impressions, likely from a book cover or endpaper. The fragment is irregularly shaped with torn edges and features a series of parallel lines forming a grid pattern. The material appears aged and textured.

Montou est debout, sous forme humaine avec tête de faucon. Il porte un vêtement à bretelles, prenant sous les pectoraux et s'arrêtant au-dessus des genoux. Ce vêtement est composé de plumes gravées, arrondies et contournées d'un bourrelet, alors que ce même vêtement sur le bloc n° 31, qui appartient au porche de fête *sed* d'Usirtasen III, a ses plumes en relief, allongées et posées directement les unes sur les autres. Ce même type en relief se trouve également sur le bloc n° 143 de Sebekemsaf mais avec les plumes légèrement écartées et d'un contour moins arrondi (fig. 84).

Le roi porte le pagne en pointe, c'est-à-dire à droite la couronne blanche et à gauche une queue de poisson et des deux plumes d'Amon.



a) sous USIRTASEN III, BLOC N° 31; b) sous AMENEMHAT SEBEKHOTEP, BLOC N° 132  
et c) sous SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF, BLOC N° 143.

A horizontal sequence of 18 Egyptian hieroglyphs. From left to right, they are: a vertical staff with a loop at the top; a seated female figure; a lotus flower; a falcon standing on its legs; a bowl; a papyrus plant; a lotus flower; a falcon standing on its legs; a wheel; a seated male figure; an ankh; a falcon standing on its legs; a bowl; a seated female figure; a lotus flower; a falcon standing on its legs; a bowl; a seated female figure.

(1) 1.  2.  3.  4.  5.  6.  7.  8.  9.  10.  11.  12.  13.  14.  15.  16.  17.  18.  19.  20.  21.  22.  23.  24.  25.  26.  27.  28.  29.  30.  31.  32.  33.  34.  35.  36.  37.  38.  39.  40.  41.  42.  43.  44.  45.  46.  47.  48.  49.  50.  51.  52.  53.  54.  55.  56.  57.  58.  59.  60.  61.  62.  63.  64.  65.  66.  67.  68.  69.  70.  71.  72.  73.  74.  75.  76.  77.  78.  79.  80.  81.  82.  83.  84.  85.  86.  87.  88.  89.  90.  91.  92.  93.  94.  95.  96.  97.  98.  99.  100.  101.  10

[illegible]

(                                        

[illegible][illegible]

Cette porte paraît devoir être celle d'une chapelle dans laquelle, d'après la position des personnages, le roi entre pour adorer l'image du dieu qui se trouve au fond.

Le linteau d'Amenemhat Sebekhotep au double Montou et double roi représentés debout, comparé à celui d'Usirtasen III portant la même représentation, est d'un style très inférieur, très inégal (comparez par exemple le profil du roi de gauche aux autres figures) et de dimensions plus grandes.

Il fut trouvé à l'assise médiane de la partie Est des fondations du mur sud de l'avant-temple.

(1) Variante : 



## 4. — MONUMENTS DE SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF.

Nous avons maintenant de ce roi un monument à peu près complet et quatre morceaux de portes du type simple ont été trouvés cette année.

PORCHE ÉLEVÉ PAR USIRTASEN III  
ET TRANSFORMÉ PAR SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF.

En 1927, furent trouvés trois blocs d'un même monument dont nous avons une partie de la façade, élevée par Usirtasen III et un début de paroi à gauche de l'entrée,

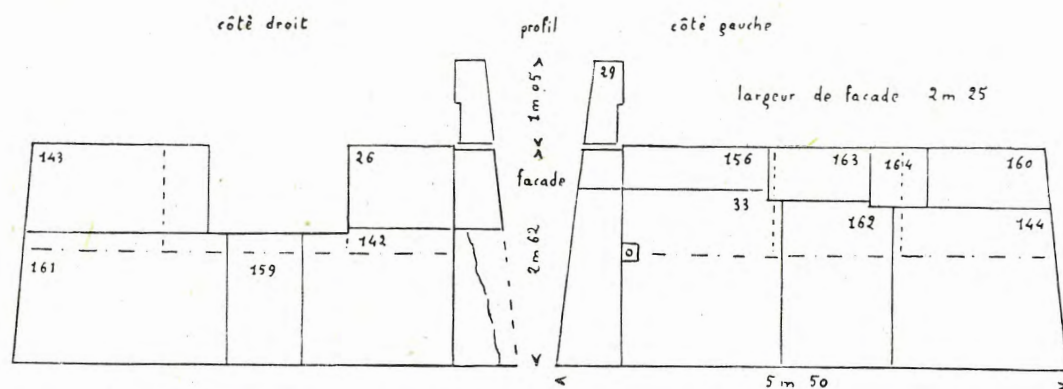


Fig. 85. — PROFIL DU PORCHE ÉLEVÉ PAR USIRTASEN III ET TRANSFORMÉ PAR SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF.

ajoutée par un roi du Moyen Empire avec mémoire d'Usirtasen III (*Médamoud*, 1927, fig. 78; inscription n° 468,1; etc.).

Nous avons trouvé cette année dix autres blocs de ce monument et il ne nous en manque qu'un pour l'avoir complet (fig. 85).

C'est un porche de *magasin d'offrandes* construit par Usirtasen III avec une décoration gravée comprenant : sur la façade, un linteau (*Médamoud*, 1927, pl. V), ainsi que des montants composés de deux colonnes d'inscription (pl. VIII et XII) et sur la face interne, des montants composés d'une colonne d'inscription (pl. IX).

Les parois du couloir de ce porche, à l'époque de ce roi et de cet emploi, étaient, peut-être, sans décoration, bien qu'offrant de grands panneaux de calcaire.

Ce porche mesure 2 m. 25 de largeur, 5 m. 50 de longueur et 3 m. 67 de hauteur dont 1 m. 05 pour le linteau. Il devait se trouver engagé dans un mur en briques crues.

Sous Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, les parois du couloir furent ornées d'un registre de tableaux en relief plat, figurant le roi présentant diverses offrandes à Montou (pl. X, XI, XIII et XIV).

La direction du roi fut inversée : alors que sur le linteau du *magasin des offrandes* Usirtasen III sortait du porche pour présenter les offrandes à Montou, sur les parois du couloir Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf entre pour présenter les offrandes à Montou (*Médamoud*, 1927, fig. 79), ce qui peut nous indiquer que le porche devenait un passage conduisant à un sanctuaire de Montou.

Le porche me paraît avoir dû rester intact, lorsque furent enlevées les pierres pour être utilisées dans les fondations du temple du Nouvel Empire, car, sur quatorze du total, sans les dalles probables du plafond, nous en avons déjà treize et la fouille des fondations n'est pas terminée. Seul le bas du montant droit (bloc n° 142) a disparu, fort probablement lors de l'emploi de ce bloc dans les fondations.

Quant aux dalles du plafond nous avons simplement l'indication de leur existence avec leur épaisseur de 0 m. 44 par la taille du dos du linteau formant emboîtement (*idem*, p. 96).

Le type du relief à fond rabattu, sans aucune rondeur, formant plan unique avec la plinthe, pose, sans rien affirmer, la possibilité de supposer un ravalement ayant détruit une décoration en relief d'Usirtasen III, mais il ne faut pas oublier que le premier usage de ce porche ne comprenait pas forcément une décoration du couloir.

L'emplacement de la serrure avec son creux mordant sur la décoration de Sebekemsaf, pose également un autre problème non résolu.

## DESCRIPTION DE LA DÉCORATION DU COULOIR DE CE PORCHE.

Le style de la décoration du couloir comparé à celui de la façade de ce même monument, est d'un enseignement précieux.

Alors que dans la décoration d'Usirtasen III le trait est énergique, les proportions parfaites, les membres affinés et les hiéroglyphes simples au contour ferme, dans la décoration de Sebekemsaf, le contour des personnages et des hiéroglyphes chargés de détails est mou, les proportions sont d'un effet malheureux avec des bras et des jambes épais et grossiers.

Alors que l'ensemble et les détails du linteau (*Médamoud*, 1927, pl. V) nous donne un tableau artistique, les tableaux du couloir (pl. XIII et XIV) nous donnent un ensemble simplement curieux avec, il est vrai, des détails heureux spécialement dans le visage des personnages (pl. VI<sup>b</sup> et VII).


Si dans la décoration d'Usirtasen III, on peut supposer l'ensemble fait par un même artiste, dans celle de Sebekemsaf il semble difficile d'admettre que les profils des personnages soient de la même main que le reste du corps et que la légende des tableaux.

En entrant dans le porche on avait à droite, tout d'abord une partie sans décoration, réservée pour le battant de porte, ensuite un registre en relief sur fond rabattu, comprenant deux tableaux (pl. XIII).







Le premier tableau figure le roi (dos à l'entrée) qui présente des offrandes à Montou (face à l'entrée), —  (fig. 88).

Les inscriptions de ce tableau se composent ainsi :

Devant et derrière le faucon protecteur du roi :

()

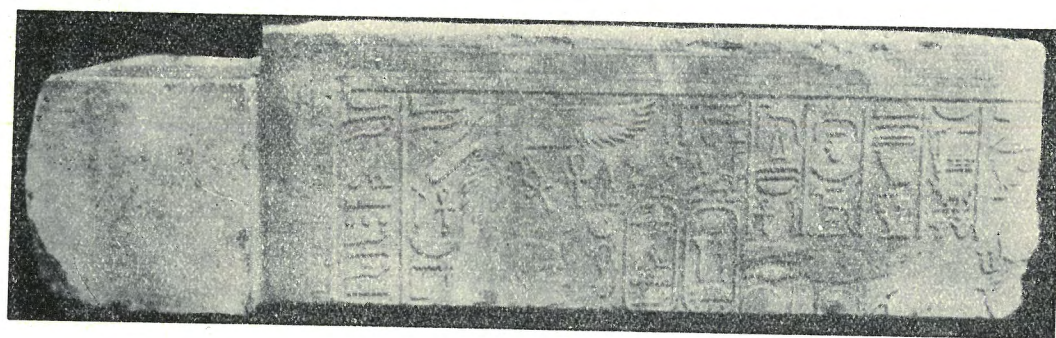


Fig. 88. — Bloc n° 156, côté couloir (voir : Fig. 85), PORCHE D'USIRTASEN III — SEBEKEMSAP.

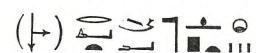
Au-dessus du roi :

()

Derrière le roi :

()

Devant le roi :

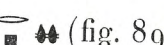
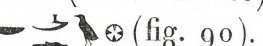
()

et devant la table d'offrandes :

()

Au-dessus de Montou :

()

Le second tableau figure le roi (dos à l'entrée) qui présente le vin  (fig. 89) à Montou (face à l'entrée), —  (fig. 90).

Les inscriptions se composent ainsi :

A droite du vautour protecteur du roi :

()

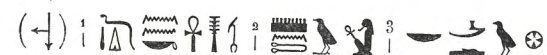
Au-dessus du roi :

()

Devant le roi :

()

Au-dessus de Montou :

()

et dessous :



et derrière le roi :

()

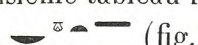

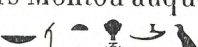
Le troisième tableau représente le roi (dos à l'entrée), conduit par Amon-Ra (dos à l'entrée), —  (fig. 90) vers Montou auquel il consacre le pain blanc . Montou (face à l'entrée) est ici —  (fig. 91).



Fig. 89. — Bloc n° 163 (voir : Fig. 85), PORCHE D'USIRTASEN III — SEBEKEMSAP.

Les inscriptions de ce tableau se composent ainsi :

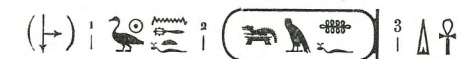
Derrière Amon :

()

Devant Amon :

()

Au-dessus du roi :

()

Devant le roi :

()

Au-dessus de Montou :

()

Derrière Montou :

()







Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du Pronaos, à l'ouest de la colonne nord.

Bloc n° 159 (inv. 4590). — La pierre de l'assise inférieure, formant partie médiane du couloir, avec partie inférieure médiane du premier tableau (pl. X).

Cette pierre mesure 1 m. 50 de hauteur dont 0 m. 25 de partie décorée, 0 m. 76 de longueur et 0 m. 48 d'épaisseur.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du Pronaos, au sud de la colonne sud.

Bloc n° 143 (inv. 4346). — La pierre de l'assise supérieure, formant face interne (pl. IX) et partie du couloir avec la portion gauche du premier tableau et le second tableau dont le bas se trouve sur le bloc suivant (fig. 86).

Cette pierre mesure 1 m. 20 de hauteur, 1 m. 99 de longueur en bas et 1 m. 91 en haut, ainsi que 0 m. 43 d'épaisseur.

Au sommet du côté interne, se trouve une demi-queue d'aronde ayant 0 m. 17 de longueur, 0 m. 07 de profondeur et 0 m. 06 d'ouverture.

A la base, du côté interne, se trouve une prise de levier.

Bloc n° 161 (inv. 4620). — La pierre de l'assise inférieure, formant face interne (pl. IX) et partie du couloir avec le bas du second tableau et d'une portion du premier (pl. X).

Cette pierre mesure 1 m. 50 de hauteur dont 1 m. 25 de plinthe non décorée, 2 m. 37 de longueur à la base et 2 m. 25 au sommet avec 0 m. 43 d'épaisseur.

La plinthe sur la face interne mesure 0 m. 52 de hauteur.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du Pronaos, sous la colonne nord.

Le côté gauche.

Bloc n° 156 (inv. 4581). — La pierre de l'assise supérieure, formant façade du montant (pl. VIII) et partie du couloir avec le haut du premier tableau (fig. 88).

Cette pierre mesure 0 m. 51 de hauteur, 1 m. 87 de longueur à la base et 0 m. 67 d'épaisseur avec un rentrant de 0 m. 08 à 0 m. 44 de la façade.

Elle se place sur le bloc n° 33.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du mur sud du Pronaos.

Bloc n° 33. — La pierre de l'assise inférieure, formant façade du montant et partie du couloir avec le bas du premier tableau (*Médamoud*, 1927, p. 97).

Bloc n° 163 (inv. 4644). — La pierre de l'assise supérieure, formant partie gauche médiane du couloir avec une portion du haut du second tableau (fig. 89).

Cette pierre mesure 0 m. 73 de hauteur, 1 m. 06 de longueur et 0 m. 50 d'épaisseur.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure de la partie sud-ouest du Pronaos.

Bloc n° 164 (inv. 4645). — La pierre de l'assise supérieure, formant partie droite médiane du couloir avec une portion du second tableau et une portion du troisième (fig. 90).

Cette pierre mesure 0 m. 88 de hauteur, 0 m. 90 de longueur et 0 m. 56 d'épaisseur.

Elle fut trouvée au sud de la précédente.



Fig. 92. — GRAFFITI SUR LE BLOC N° 162.

Bloc n° 162 (inv. 4621). — La pierre médiane de l'assise inférieure, avec le bas du second tableau (pl. XI).

Un graffito représentant un hippopotame tournant la tête, se trouve sur la face décorée de cette pierre (fig. 92). Une esquisse d'antilope paraît avoir été faite antérieurement.

Cette pierre mesure 1 m. 98 de hauteur dont 1 m. 25 de plinthe, 1 m. 18 de longueur et 0 m. 57 d'épaisseur.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure de la partie sud du Pronaos.

Bloc n° 160 (inv. 4619). — La pierre de l'assise supérieure, formant face interne (pl. IX) et partie du couloir avec portion du troisième tableau (fig. 91).

Cette pierre mesure 0 m. 88 de hauteur, 1 m. 43 de longueur à la base et 1 m. 37 au sommet ainsi que 0 m. 53 d'épaisseur.



Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du Pronaos, à l'ouest de la colonne sud.

Bloc n° 144 (inv. 4376). — La pierre de l'assise inférieure, formant face interne (pl. IX) et partie du couloir avec le bas du troisième tableau (pl. XI).

Cette pierre mesure 1 m. 78 de hauteur, 1 m. 95 de longueur à la base et 1 m. 78 au sommet ainsi que 0 m. 55 d'épaisseur.

Elle fut trouvée à l'assise inférieure des fondations du Pronaos, entre les deux colonnes.

A part le linteau, bloc n° 29, trouvé sous le mur nord de l'avant-temple sur la ligne du Pronaos, tous les autres blocs ont été trouvés groupés dans les fondations du Pronaos (*Médamoud*, 1927, pl. II et 1929, pl. III).

Nous pouvons espérer retrouver la pierre qui manque, à l'ouest ou au sud du Pronaos, dans les parties des fondations non encore fouillées.

C'est le premier exemple ici de groupement de pierres provenant d'un même monument.

Les pierres ne nous présentent aucune trace de ruines de ce monument lors du remploi, car la partie manquante du bloc n° 142 ne s'explique que comme un bord détruit pour la commodité du placement de cette pierre dans les fondations.

On a dû démolir le monument avec soin, pierre par pierre, au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Les causes nous en sont inconnues. Celles qui me semblent les plus probables sont : soit le caprice du nouveau constructeur, soit sa position, hors de la plateforme du Moyen Empire, gênante pour l'élévation du temple nouveau.

Ce monument d'Usirtasen III-Sebekemsaf est pour nous, jusqu'à maintenant, la pièce capitale de nos trouvailles. Déjà en 1927, son linteau d'Usirtasen III nous semblait la plus belle pièce artistique trouvée. Le complément de ce monument découvert cette année, nous donne un ensemble unique de l'art de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.

L'état parfait de conservation des pierres, le raccord facile et les dimensions de l'ensemble (3 m. 67 haut. × 5 m. 50 long. × 2 m. 25 larg.), nous font espérer voir un jour, ce monument dans un musée; d'autant plus que, même si l'on parvenait à découvrir l'emplacement antique de ce monument, la hauteur de l'inondation en empêcherait la restauration sur le site même.

Ces blocs sont dans un magasin clos, construit par nos soins, à l'abri de l'inondation et du soleil. Le remontage provisoire ne nous a pas paru utile, car il vaut mieux remuer le moins possible ces précieuses pierres.

#### MORCEAUX DE PORTES DU TYPE SIMPLE DE SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF.

Bloc n° 129 (inv. 4134). — Partie droite d'un linteau en calcaire, gravé au nom de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, provenant d'une *porte simple*, sans tores et sans

corniche, avec disque ailé d'☩ et le nom d'*nsout baït* sur deux bandes dont celle du sommet est limitée en haut par le signe du ciel complétant l'encadrement au trait (fig. 93).

Ce morceau de linteau mesure 0 m. 32 de hauteur, 0 m. 10 d'épaisseur et subsiste sur 0 m. 52 de longueur.

Il fut trouvé à l'extrémité Est de la face sud du mur sud de l'avant-temple, à l'assise inférieure des fondations.



Fig. 93. — PARTIE D'UN LINTEAU DE SEKHEMRÉ OUADJKHAOU SEBEKEMSAF, BLOC N° 129.

Inv. 4144. — Un fragment de montant gauche en calcaire, gravé grossièrement au nom de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, provenant d'une *porte simple*, sans tores et sans corniche, avec la fin du nom d'*nsout baït* et ensuite le début du nom de Montou (fig. 94) :

(⋈) . . . ⋈<sub>m</sub> . . .

Ce morceau mesure 0 m. 23 de hauteur subsistante, 0 m. 20 de largeur et 0 m. 11 d'épaisseur.

Il semble avoir été remployé comme crapaudine dans une porte, d'après un creux situé sur la gauche, ayant 0 m. 04 de diamètre.

Il fut trouvé dans l'interstice entre les deux rangées de blocs de grès de l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple.



Bloc n° 157 (inv. 4583). — La partie inférieure d'un montant droit de *porte simple* en calcaire, avec la fin de la colonne de texte d'une gravure peu soignée, au trait unique :



Fig. 94. — FRAGMENT DE MONTANT GAUCHE D'UNE PORTE DE SEKHEMRÉ OUADJKAOU SEBEKEMSAÏ, INV. 4144.

(+). . .

Ce montant mesure 0 m. 18 de largeur et 0 m. 12 d'épaisseur. La partie inférieure sous la colonne d'inscription mesure 0 m. 33 de hauteur. Il subsiste sur 0 m. 98 de hauteur.

Il fut trouvé en trois morceaux dans l'assise médiane, au sud de la colonne sud du Pronaos IV.

Inv. 4077. — Un morceau de la partie inférieure d'un montant gauche de *porte simple* en calcaire, avec inscription incisée au trait simple :  $\frac{1}{2}$  ayant 0 m. 40 de hauteur subsistante, 0 m. 20 de largeur et 0 m. 10 d'épaisseur.

Il provient de l'interstice entre les deux rangées de grès de l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple.

##### 5. — PORTES USURPÉES PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP.

Nous avons signalé dans *Médamoud*, 1928, p. 83, deux types de porte en calcaire usurpées par ce roi : un premier type de *porte simple*, avec décoration gravée, sans tores et sans corniche, ainsi qu'un second type de *porte à tores*, avec décoration en relief et le linteau surmonté d'une corniche.

Du premier type, nous avons maintenant un ensemble complet d'encadrement de porte avec le linteau et un des montants trouvés l'an dernier (*Médamoud*, 1928, p. 184) et l'autre montant trouvé cette année.

Outre ce complément d'une porte, nous avons trouvé cette année trois linteaux complets et un morceau d'un quatrième du même type de portes, un morceau de montant gauche de la même catégorie et un morceau de linteau du second type.

Les linteaux du premier type sont de deux sortes : les uns portent le disque ailé

d' $\frac{1}{2}$  sur la bande supérieure et le nom d'*nsout baït* sur l'autre bande (fig. 96), les autres portent le nom d'*nsout baït* sur la bande supérieure et celui de *fls de Ra* sur l'autre bande (fig. 100).

##### COMPLÉMENT D'UNE PORTE SIMPLE

USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP.

Au linteau, bloc n° 48 et au montant gauche, bloc n° 14 trouvés l'an dernier (*Médamoud*, 1928, fig. 78 et 79), s'ajoute cette année le montant droit formé par trois pierres brisées. Ces trois pierres furent trouvées dans des emplacements différents et dans d'autres portions des fondations que le linteau et que le montant gauche, eux-mêmes éloignés l'un de l'autre. Cette dispersion des éléments d'une même porte, avec l'un des montants brisé en trois morceaux, nous donne un exemple de l'absence le plus fréquent de groupement des éléments d'un même monument, dans le emploi des matériaux, lors de l'établissement des fondations du nouveau temple.

Blocs nos 133 et 133 bis (inv. 4124 et 4125). — Le montant droit de la *porte simple* complète de Sekhemré Souadjtaoui Sebekhotep, pendant du bloc n° 14 et support avec l'inv. 2692 du bloc n° 48.

La ligne verticale de texte en relief dans le creux, avec des restes de couleur jaune sur les hiéroglyphes, sauf  $\frac{1}{2}$  sa peint en rouge, porte le même texte que sur le montant gauche :

(+). . .

L'emplacement des lettres formant le nom d'*Horus*, d'*Horus d'or* et de *fls de Ra* est également rabattu, et les noms de Sekhemré Souadjtaoui Sebekhotep sont de même gravés à nouveau (fig. 95).

La hauteur du bloc n° 133 est de 1 m. 53, celle du bloc n° 133 bis est de 0 m. 46 et celle de l'inv. 2692 est de 0 m. 11, ce qui nous donne la même hauteur de 2 m. 10 que le montant gauche. La largeur de la partie polie du montant est de 0 m. 21 et celle de la pierre est de 0 m. 28. L'épaisseur mesure 0 m. 45. Le rentrant est de 0 m. 075 à 0 m. 165 de la façade. Ce rentrant placé sur la même ligne que celui du montant gauche, se trouve inférieur de 0 m. 035 à celui-ci qui porte le trou de la serrure. La partie inférieure non décorée a 0 m. 31.



Fig. 95. — MONTANT DROIT DE LA PORTE SIMPLE COMPLÈTE, USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOCS NOS 133 ET 133 BIS.



Le bloc n° 133 fut trouvé à l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple sur la ligne du mur mitoyen des Chambres IX et XI.

Le bloc n° 133 bis fut trouvé dans l'interstice entre les deux rangées de blocs de grès de la même assise des fondations, dans la partie plus à l'ouest du même mur.

L'ensemble de cette porte avait sa décoration peinte en jaune.

Elle se trouve maintenant au Musée du Louvre (numéro d'entrée : E. 13891).

ÉLÉMENTS D'AUTRES PORTES SIMPLES USURPÉES PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP.

Bloc n° 158 (inv. 4589). — Un linteau en calcaire d'une *porte simple*, usurpé par ce roi, décoré en relief dans le creux de deux bandes encadrées d'un double trait qui



Fig. 96. — LINTEAU D'UNE PORTE SIMPLE USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 158.

devient au sommet le signe du ciel. La bande supérieure contient le disque ailé avec uræus et à chaque extrémité  $\text{H}$ . La bande inférieure contient le signe  $\text{P}$  formant l'axe et de chaque côté, se faisant face,  $\text{H}$  (○  $\text{H}$ )  $\Delta$   $\text{P}$ . Dans le cartouche de ce nom d'*nsout baït*, Sekhemré Souadjtaoui est gravé dans une partie rabattue, alors que le *Ré* du nom du roi, ayant élevé le monument, a été conservé (fig. 96).

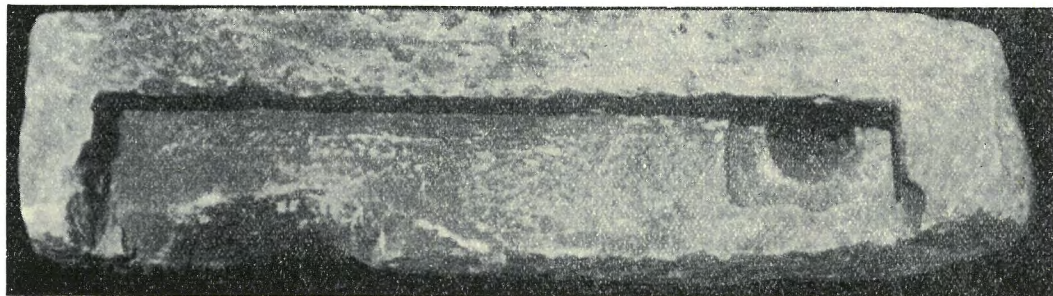


Fig. 97. — LA BASE D'UN LINTEAU DE PORTE SIMPLE USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 158.

La base de ce linteau forme emboîtement pour le battant et le gond de la porte (fig. 97 et 98).

Ce linteau mesure 0 m. 47 de hauteur, 1 m. 29 de longueur dont 1 m. 16 pour le tableau et une épaisseur de 0 m. 28 à la base et de 0 m. 11 au sommet. L'emboîtement du battant de porte donne un rentrant de 0 m. 08 auquel s'ajoute, pour le

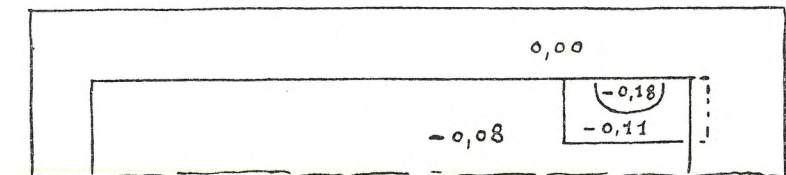


Fig. 98. — LE DESSOUS D'UN LINTEAU, BLOC N° 158.

gond, un creux rond de 0 m. 07 ayant 0 m. 08 de diamètre dans un rectangle formant rentrant de 0 m. 03 sur celui du battant, ce qui donne au creux du gond — 0 m. 18.

Cette pierre a été trouvée à l'assise médiane des fondations de la colonne sud du Pronaos IV.

Bloc n° 145 (inv. 4377). — Un linteau en calcaire du même type, usurpé par le même roi et de décoration identique mais avec  $\text{H}$  au lieu de  $\text{H}$  (fig. 99).

Ce linteau mesure 0 m. 465 de hauteur, 1 m. 29 de longueur dont 1 m. 15 pour



Fig. 99. — LINTEAU D'UNE PORTE SIMPLE USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 145.

le tableau et des saillants d'emboîtement, de 0 m. 05 à droite et de 0 m. 08 à gauche. L'épaisseur est de 0 m. 13 à la base et de 0 m. 10 au sommet. La base trop étroite, n'a pas d'emboîtement de battant de porte. Cet emboîtement devait se faire dans une autre pierre.

Cette pierre a été trouvée à l'assise supérieure des fondations du mur qui se trouve entre le Vestibule III et le Pronaos IV.

Bloc n° 146 (inv. 4378). — Un linteau en calcaire, également de *porte simple*, usurpée par ce même Sekhemré Souadjtaoui Sebekhotep. Il est décoré également en relief dans le creux, avec le même encadrement, mais la bande supérieure contient



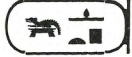
le nom d'*nsout baït* et la bande inférieure le nom de *fil de Ré*  qui sont rabattus et gravés à nouveau (fig. 100) sauf le  $\odot$  du nom d'*nsout baït*.



Fig. 100. — LINTEAU D'UNE PORTE SIMPLE USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 146.

Ce linteau mesure 0 m. 475 de hauteur, 1 m. 27 de longueur dont 1 m. 14 pour le tableau et des saillants d'emboîtement de mêmes dimensions que ceux du bloc n° 145. L'épaisseur est également semblable au précédent.



Fig. 101. — FRAGMENT D'UN LINTEAU DE PORTE SIMPLE USURPÉ PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 136.

Cette pierre a été trouvée fendue en quatre morceaux, à côté et au nord du précédent bloc.

BLOC N° 136 (inv. 4139). — Un fragment de linteau du même type, donnant la partie centrale (fig. 101).

L'*nsout baït* est remplacé par  $\text{𓆎}$ , ce qui nous donne une quatrième combinaison pour ce type de linteau dont nous avons quatre spécimens : deux d'entr'eux avec le disque ailé et le nom d'*nsout baït* introduit par  $\text{𓆎}$  sur l'un (bloc n° 158) et par  $\text{𓆎}$  sur l'autre (bloc n° 145) ce qui se répète sur le bloc n° 48 (*Médamoud*, 1928,

p. 86), les deux autres avec les deux principaux noms du roi, dont celui d'*nsout baït*, introduit par  $\text{𓆎}$  sur l'un (bloc n° 146) et par  $\text{𓆎}$  sur l'autre (bloc n° 136).

Ce linteau mesure 0 m. 47 de hauteur et 0 m. 16 d'épaisseur. Il subsiste sur 0 m. 42 de longueur.

Il fut trouvé dans l'interstice entre les deux rangées de blocs de grès de l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 128 (inv. 4133). — Un morceau de montant gauche de *porte simple*, avec fragment de colonne de texte en relief dans le creux :

( $\text{𓆎}$ )...  $\text{𓆎}$ ...  $\text{𓆎}$ ...  $\text{𓆎}$ ... (fig. 102).

Le montant mesure 0 m. 20 de largeur et 0 m. 15 d'épaisseur. Ce morceau nous donne 0 m. 68 de hauteur subsistante.

Il fut trouvé à l'assise inférieure de la face sud de la partie Est du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 153 (inv. 4574). — Un fragment en calcaire de montant gauche de *porte simple*, où il ne subsiste que  $\text{𓆎}$  suivi d'un cartouche entièrement rabattu sans trace de nouvelle gravure.

Le montant mesure 0 m. 215 de largeur et 0 m. 11 d'épaisseur avec 0 m. 23 de hauteur subsistante.

Il fut trouvé dans le seuil de la porte de travée médiane de l'Hypostyle II.

#### UN ÉLÉMENT DE PORTE À TORES DU TYPE USURPÉ PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP.

BLOC N° 125 (inv. 4130). — La partie gauche d'un linteau en calcaire avec tores brisés, portant en relief le disque ailé avec uræus et à l'extrémité subsistante  $\text{𓆎}$  (fig. 103).

Ce linteau mesure 0 m. 40 de hauteur et 0 m. 24 d'épaisseur. Il subsiste sur 1 mètre de longueur.

Il fut trouvé à l'assise inférieure de la face nord de la partie Est du mur sud de l'avant-temple.

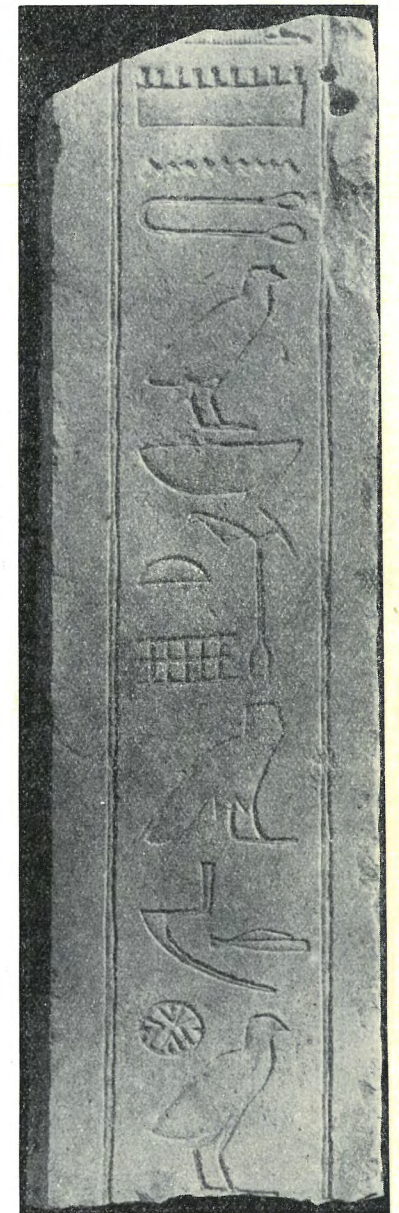


Fig. 102. — MORCEAU DE MONTANT GAUCHE DE PORTE SIMPLE USURPÉE PAR SEKHEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 128.





Fig. 103. — PARTIE D'UN LINTEAU DE PORTE À TORES USURPÉE PAR SEKBEMRÉ SOUADJTAOUI SEBEKHOTEP, BLOC N° 125.

#### 6. — BLOCS DIVERS.

Nous avons trouvé cette année deux fragments brisés, qui semblent provenir du pilier élevé par un roi du Moyen Empire non déterminé (*Médamoud*, 1928, p. 72) :



Fig. 104. — FRAGMENT D'UN ANGLE DE PILIER, inv. 4113.

0 m. 17 de hauteur, 0 m. 30 de largeur et 0 m. 21 d'épaisseur subsistante.

Inv. 4113. — Un fragment donnant une partie d'angle décoré en relief du Moyen Empire (fig. 104). Ce fragment fait, peut-être, partie du pilier (*Médamoud*, 1928).

Il donne le nom de la ville du vautour (←) 𓆎 𓆏 et le début du nom d'une divinité (𓆎) 𓆏...

Ce fragment a comme dimensions subsistantes : 0 m. 45 de hauteur, 0 m. 34 de largeur et 0 m. 20 d'épaisseur.

Il fut trouvé en quatre morceaux dans l'interstice entre les deux rangées de grès de l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple.

Inv. 4080. — Un éclat avec, en relief, un fragment de *khakerou* et les signes (→) .. 𓆎 𓆏 .., ayant

Il fut trouvé dans l'interstice entre les deux rangées de grès de l'assise inférieure des fondations du mur sud de l'avant-temple.

Deux blocs trouvés cette année, ne semblent pas, pour le moment, faire partie des monuments classés :

BLOC N° 140 (inv. 4342). — La partie gauche de registre inférieur de paroi à décoration en relief, avec plinthe rayée de lignes non nettement tracées horizontalement, formant trois bandes rouges séparées par un double trait.

La décoration comprend la fin d'une colonne de texte (𓆎) .. 𓆎 𓆏 𓆎, placée derrière un personnage portant robe, dont le relief est rabattu par un léger martelage. Le bas des jambes et des pieds est d'un style grossier et maladroit (fig. 105).

Le bloc trouvé fendu en deux, mesure 1 m. 04 de hauteur, 0 m. 72 de largeur et 0 m. 35 d'épaisseur subsistante. La plinthe a 0 m. 50 de hauteur. Les bandes rouges ont 0 m. 05 de hauteur, sont séparées par des doubles traits espacés de 0 m. 04 et 0 m. 03 et laissent dans le bas une hauteur de 0 m. 22 sans décoration.

Ce bloc fut trouvé sous la colonne nord du Pronaos IV, formant, sous la partie nord de cette colonne, une assise unique incomplète de fondations. Le reste des fondations de cette colonne, fut évidemment bouleversé par les Coptes (p. 77).

BLOC N° 34 (inv. 3152). — La partie inférieure et droite d'un montant droit de porche ou autre porte en calcaire, ayant une plinthe non décorée de 1 m. 30 de hauteur et portant le bas de la partie droite d'un tableau en relief dans le creux, avec un génie faisant le geste d'une offrande (fig. 106).

Cette représentation est du type de celle des montants de porche, mais ne me paraît

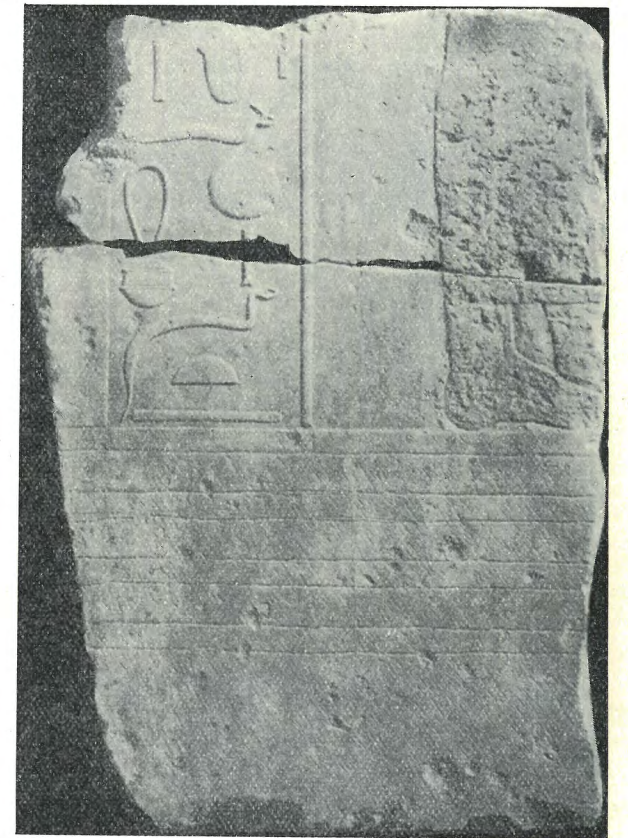


Fig. 105. — Bloc N° 140.



pas pour le moment pouvoir être placé parmi ceux de ces sortes de monuments dont nous avons des séries de pierres.

Ce bloc mesure 1 m. 70 de hauteur et 0 m. 38 de largeur maximum dont 0 m. 25 pour la partie polie qui forme saillant de 0 m. 12 sur la partie anciennement engagée dans un mur de briques crues. L'épaisseur est de 1 m. 35 à la base et de 1 m. 23 vers le sommet endommagé. Il y a un fruit non seulement sur la façade mais également au dos de la pierre. Une demie-queue d'aronde se trouve au sommet, perpendiculairement à la façade, prenant à 0 m. 48 de cette façade, ayant 0 m. 21 de longueur, 0 m. 15 de largeur maximum et 0 m. 06 d'ouverture.

Un graffito se trouve sur la plinthe, contre le saillant. Il occupe 0 m. 10 de hauteur et se termine à 0 m. 45 de la base (*Médamoud*, 1927, p. 106).

Ce bloc a été trouvé dans l'assise inférieure de la partie nord du Pronaos IV (*Médamoud*, 1928, p. 98).

Cinq nouvelles bases de colonnes en calcaire provenant d'une salle hypostyle du temple du Moyen Empire, ont été trouvées cette année et s'ajoutent aux trente-deux autres énumérées dans *Médamoud*, 1928, p. 94.

BLOC N° 121 (inv. 4126). — Grande base brisée de colonne, ayant 0 m. 58 de hauteur dont 0 m. 36 pour la partie inférieure rectangulaire et un mètre de diamètre au sommet avec le tracé d'axes en croix. La partie inférieure a 1 m. 25 sur 1 m. 18.

Ce bloc fut trouvé à l'assise inférieure des fondations du mur sud du Sanctuaire V, sous le bloc n° 109.

BLOC N° 122 (inv. 4127). — Grande base de colonne, ayant 0 m. 47 de hauteur dont 0 m. 21 pour le départ du fût d'1 m. 02 de diamètre, au-dessus d'une partie carrée de 1 m. 20.

Ce bloc fut trouvé à la même assise de fondations du même mur, sous le bloc n° 108.

BLOC N° 131 (inv. 4123). — Grande base incomplète de colonne, ayant 0 m. 51 de hauteur dont 0 m. 16 de départ du fût.

Ce bloc fut trouvé à l'assise inférieure des fondations, contre l'angle nord-est de la petite crypte de la Chambre IX.



Fig. 106. — Bloc n° 34.

BLOC N° 138 (inv. 4141). — Partie de petite base de colonne, ayant 0 m. 18 de hauteur subsistante et 0 m. 56 de diamètre.

Ce bloc fut trouvé à l'assise inférieure, sur la face sud du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 139 (inv. 4142). — Partie de petite base de colonne, ayant 0 m. 12 de hauteur subsistante et 0 m. 62 de diamètre.

Ce bloc fut trouvé à côté du précédent.

Cinq autres blocs non décorés trouvés cette année nous donnent des éléments de diverses parties de constructions :

BLOC N° 137 (inv. 4140). — Une pierre calcaire brisée, formant support au centre, ayant 0 m. 37 de hauteur, 0 m. 70 de longueur et 0 m. 63 de largeur.

Le support ayant 0 m. 45 de longueur et 0 m. 19 de largeur, se place à 0 m. 09 des longs côtés, à 0 m. 28 d'un des petits côtés et à 0 m. 23 de l'autre. Il manque un morceau d'un des angles.

Cette pierre fut trouvée à l'assise inférieure, sur la face sud du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 127 (inv. 4132). — Une pierre calcaire sans décoration formant rampe(?) de trois marches. Cette pierre a une hauteur de 0 m. 21 à une extrémité et 0 m. 23 à l'autre, une longueur de 1 m. 60 et une largeur de 0 m. 60 à une extrémité et de 0 m. 69 à l'autre. Les marches ont : l'une 0 m. 60, l'autre 0 m. 50 et la troisième 0 m. 44 de largeur.

Cette pierre fut trouvée à l'assise médiane, sur le côté nord de la partie Est du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 130 (inv. 4135). — Une rainure en calcaire, de pose de battant de porte, en deux morceaux et incomplète.

La pierre a 0 m. 20 de hauteur et de largeur ainsi que 1 m. 10 de longueur subsistante.

La rainure qui se place au milieu, mesure 0 m. 12 de profondeur, 0 m. 17 de largeur et occupe la longueur de la pierre.

Cette pierre fut trouvée à l'assise inférieure de la partie Est du mur sud de l'avant-temple.

BLOC N° 147 (inv. 4379). — Un seuil en calcaire, de porte avec crapaudine (fig. 107).

La pierre a 0 m. 14 d'épaisseur et 0 m. 585 de largeur. La longueur est d'1 m. 16 sur un côté et de 1 m. 26 sur l'autre avec saillant de 0 m. 05 sur 0 m. 19 de la largeur.

La crapaudine forme un quart de cercle de 0 m. 08 de profondeur, ayant 0 m. 19



d'un côté et 0 m. 22 de l'autre. Elle se place à 0 m. 28 d'un des petits côtés et à 0 m. 19 du plus long côté.

BLOC N° 155 (inv. 4383). — Une dalle de terrasse, avec bordure formant saillie des deux côtés, sur la longueur. Cette dalle porte un pied gravé sur le dessus.

L'épaisseur de la dalle est de 0 m. 38, la largeur est de 1 m. 08 et la longueur est de 1 m. 70. La bordure forme saillie de 0 m. 006 sur 0 m. 12 de largeur.

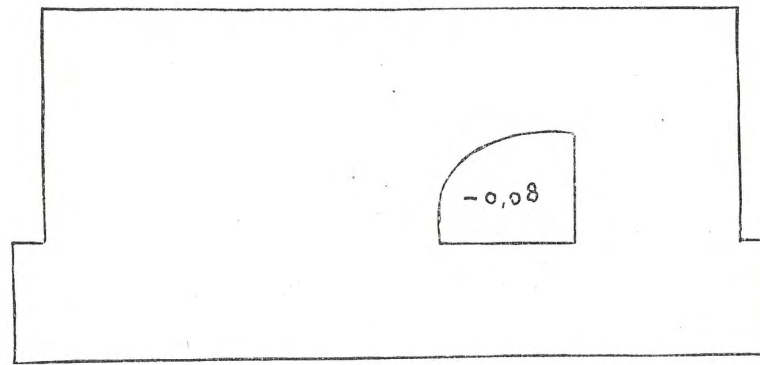


Fig. 107. — UN SEUIL DE PORTE AVEC CRAPAUDINE, BLOC N° 147.

Cette pierre fut trouvée dans le seuil de la porte nord du mur-pylône.

INV. 4145. — Une tiare royale ou *couronne blanche* de statue, avec cheville d'emboîtement sur le plat inférieur et rainure d'emboîtement oblique sur la ligne du dos.

Cette rainure nous indique que cette coiffure était celle d'une statue royale du type cariatide ou de l'image du roi en Osiris, adossée à un pilier, faite en plusieurs assises.

La technique de la sculpture en bois se maintenait encore dans la sculpture en pierre.

Le sommet manque. Cette couronne mesure 0 m. 35 de hauteur subsistante, 0 m. 29 de largeur et 0 m. 26 d'épaisseur. La cheville donne 0 m. 04 de hauteur avec 0 m. 08 sur 0 m. 07.

Elle fut trouvée dans l'interstice des deux rangées de grès de l'assise inférieure du mur sud de l'avant-temple.

Cette coiffure royale fait-elle partie de la statue osiriaque, sans tête, bloc n° 10 (*Médamoud*, 1927, p. 86), qui aurait été unique ou ces deux éléments proviennent-ils d'une salle à piliers osiriaques? Cette seconde supposition ne me paraît pas probable, car nous devrions alors retrouver plus de restes de statues de ce type.

#### 7. — SEUILS DES PORTES DU TEMPLE PTOLÉMAÏQUE ET ROMAIN.

Les seuils des portes du temple, non encore fouillés, ont été examinés cette année et les pierres décorées qui s'y trouvaient, ont été sorties (fig. 108). Ces pierres sont

étudiées par M. É. DRIOTON, *Inscriptions*. Je ne présente ici, qu'une énumération succincte et le problème général que posent ces pierres.

Le seuil de la porte du Kiosque Sud a donné un montant droit d'une porte de Ramsès II, en granite rose, inv. 4385.

Le seuil de la porte du Kiosque Médian n'a donné qu'un bloc de granite rose sans décoration.



Fig. 108. — AU PREMIER PLAN : SEUIL DE LA PORTE SUD DE L'HYPOSTYLE I (BLOC N° 149).  
AU SECOND PLAN : SEUIL DE LA PORTE SUD DE L'HYPOSTYLE II (BLOC N° 150).

Le seuil de la porte du Kiosque Nord a donné, sous un bloc de granite rose non décoré, trois blocs de grès, inv. 4352 à 4354, provenant d'une corniche dont l'un porte gravé, avec des traces de couleur bleu et rouge, le cartouche de Chapenapit II, inv. 4354.

Le seuil de la porte sud de la Grande Cour avait donné antérieurement, une pierre calcaire décorée d'un côté d'une inscription gravée avec le cartouche d'*nsout baït* d'Usirtasen III, inv. 2051 (*Médamoud*, 1926, p. 67). Deux corniches en granite rose, inv. 4381 et 4382, ont été sorties, cette année.

Le seuil de la porte médiane de la Grande Cour a donné un montant gauche de porte en granite rose de Thotmès IV, inv. 4384, ainsi que deux dalles de terrasse en calcaire, en position inversée.



Le seuil de la porte nord de la Grande Cour a donné, avec un bloc en granite rose non décoré, deux autres dalles de terrasse en calcaire du même type que celles trouvées dans le seuil précédent.

De ces quatre dalles une seule, assez bien conservée, a été sortie, bloc n° 155 (p. 116).

Le seuil de la porte sud de l'Hypostyle I, a donné une architrave en calcaire, avec d'un côté, un fragment de bande d'inscription gravée portant le cartouche de *fls de Ra* d'un Usirtasen, bloc n° 149 (inv. 4478).

Le seuil de la porte médiane de l'Hypostyle I, a donné une architrave en calcaire, avec d'un seul côté, un fragment de bande d'inscription gravée portant le cartouche de *fls de Ra* d'un Usirtasen, bloc n° 154 (inv. 4575).

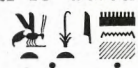
Le seuil de la porte nord de l'Hypostyle I, a donné une architrave en calcaire, avec sur les deux faces, des fragments de bande d'inscription gravée portant le cartouche de *fls de Ra* d'un Usirtasen, bloc n° 151 (inv. 4480). Le nom et les titres de Montou sont martelés.

Le seuil de la porte sud de l'Hypostyle II, a donné une architrave en calcaire, avec sur les deux faces, des fragments de bande d'inscription gravée portant le cartouche d'*nsout baït* d'Usirtasen III, bloc n° 150 (inv. 4479). Le nom et le titre de Montou sont martelés.

Le seuil de la porte médiane de l'Hypostyle II, a donné quatre éclats de pierre, inv. 4571 à 4574 dont le bloc n° 153 (p. 111) et une moitié d'un tambour de colonne hexagonale en calcaire, avec sur deux pans symétriques, des fragments de textes gravés qui sont mutilés, inv. 4570. La longueur de la pierre est de 1 m. 40, le diamètre est de 0 m. 58 et les pans ont 0 m. 245 de largeur.

Une pierre calcaire portant un fragment d'inscription de Thotmès IV, inv. 4569, qui semble être un texte de dédicace, a été également trouvée dans ce seuil.

Le seuil de la porte de la Cour Nord, a donné une architrave en calcaire, avec sur les deux faces, des fragments de bande d'inscription gravée portant les deux cartouches d'Usirtasen III, bloc n° 162 (inv. 4481). Le nom de Montou est martelé. Les deux faces ont, à la même extrémité, une partie qui devait être engagée entre deux autres architraves perpendiculaires.

Dans ce seuil, fut trouvé également un fragment de base de statue en granite rose, avec sur le dessus, les traces de l'arasement des pieds et le début d'une inscription gravée , inv. 4568.

Ce morceau mesure 0 m. 185 de hauteur, 0 m. 31 de largeur et 0 m. 32 d'épaisseur.

Les pierres remployées dans ces seuils ptolémaïques sont : les unes du Nouvel Empire et les autres du Moyen Empire. Ces dernières semblent provenir toutes d'un ou de plusieurs monuments d'Usirtasen III qui, d'après le martelage du nom de Montou, auraient été encore en place sous Aménophis IV-Iakhnaton.

Ceci est pour nous ici un fait nouveau, car tous les monuments du Moyen Empire nous semblaient avoir été démolis au début du Nouvel Empire.

Toutes les dalles de plafond de la crypte située au sud de la Grande Cour, ont été visitées et deux d'entr'elles, portant une décoration de Ptolémée III, inv. 4476 et 4477 (É. DRIOTON, *Inscriptions*), ont été sorties et s'ajoutent à celle trouvée il y a trois ans, inv. 2469 (*Médamoud*, 1926, fig. 9 et p. 71).

C'est pour moi un très doux plaisir de clôturer ce rapport par de bien sincères remerciements : d'une part à M. O. Guéraud qui, avec une gracieuseté toute désintéressée, m'a aidé sur le chantier de fouilles pendant plus d'un mois et d'autre part à M. C. Robichon qui, à peine arrivé en Égypte, a bien voulu exécuter les dessins des trois dernières planches de cet ouvrage.



# TABLE DES MATIÈRES.

## PREMIÈRE PARTIE.

### DÉBLAIEMENT DE L'ESPLANADE OUEST DU TEMPLE.

	Pages.
1. — La Porte de Tibère . . . . .	1
2. — L'Esplanade Ouest du temple . . . . .	6
3. — Un mur d'enceinte de neuf mètres . . . . .	9
4. — Les installations copto-byzantines . . . . .	15
Quartier sud-est, groupes I à VII . . . . .	15
Une tombe d'enfant et le groupe VIII . . . . .	21
Quartier sud-ouest ou groupe IX . . . . .	23
Quartier ouest ou groupe X . . . . .	25
Quartier nord-ouest ou groupes XI, XII et XIII . . . . .	27
Quartier nord-est ou groupe XIV . . . . .	32
5. — Extraits du journal d'inventaire, donnant les principaux objets trouvés dans les installations copto-byzantines, avec classement par époques . . . . .	36
6. — Le lac sacré, compléments de fouilles . . . . .	63

## DEUXIÈME PARTIE.

### MONUMENTS DU MOYEN EMPIRE SORTIS DES FONDATIONS DU TEMPLE.

1. — Fondations du temple dans la partie sud-est de l'avant temple et dans le Pronaos . . . . .	75
2. — Monuments d'Usirtasen III . . . . .	79
Porte à assises ( <i>Médamoud</i> , 1928, p. 39) . . . . .	79
Porche de fête <i>sed</i> ( <i>Médamoud</i> , 1928, p. 45) . . . . .	80
Table de culte ( <i>Médamoud</i> , 1928, p. 56) . . . . .	84
3. — Monuments d'Amenemhat Sebekhotep . . . . .	89
Porche de fête <i>sed</i> ( <i>Médamoud</i> , 1928, p. 58) . . . . .	89
Linteau représentant le roi offrant le lait et le vin à Montou . . . . .	90
4. — Monuments de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf . . . . .	94
Porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf . . . . .	94
Description de la décoration du couloir de ce porche . . . . .	95
Énumération des blocs de ce porche . . . . .	101
Morceaux de portes du type simple de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf . . . . .	104
5. — Portes usurpées par Sekhemré Souadjtaoui Sebekhotep . . . . .	106
Complément d'une porte simple . . . . .	107
Éléments d'autres portes simples . . . . .	108
Un élément de porte à tores . . . . .	111
6. — Blocs divers . . . . .	112
7. — Seuils des portes du temple ptolémaïque et romain . . . . .	116

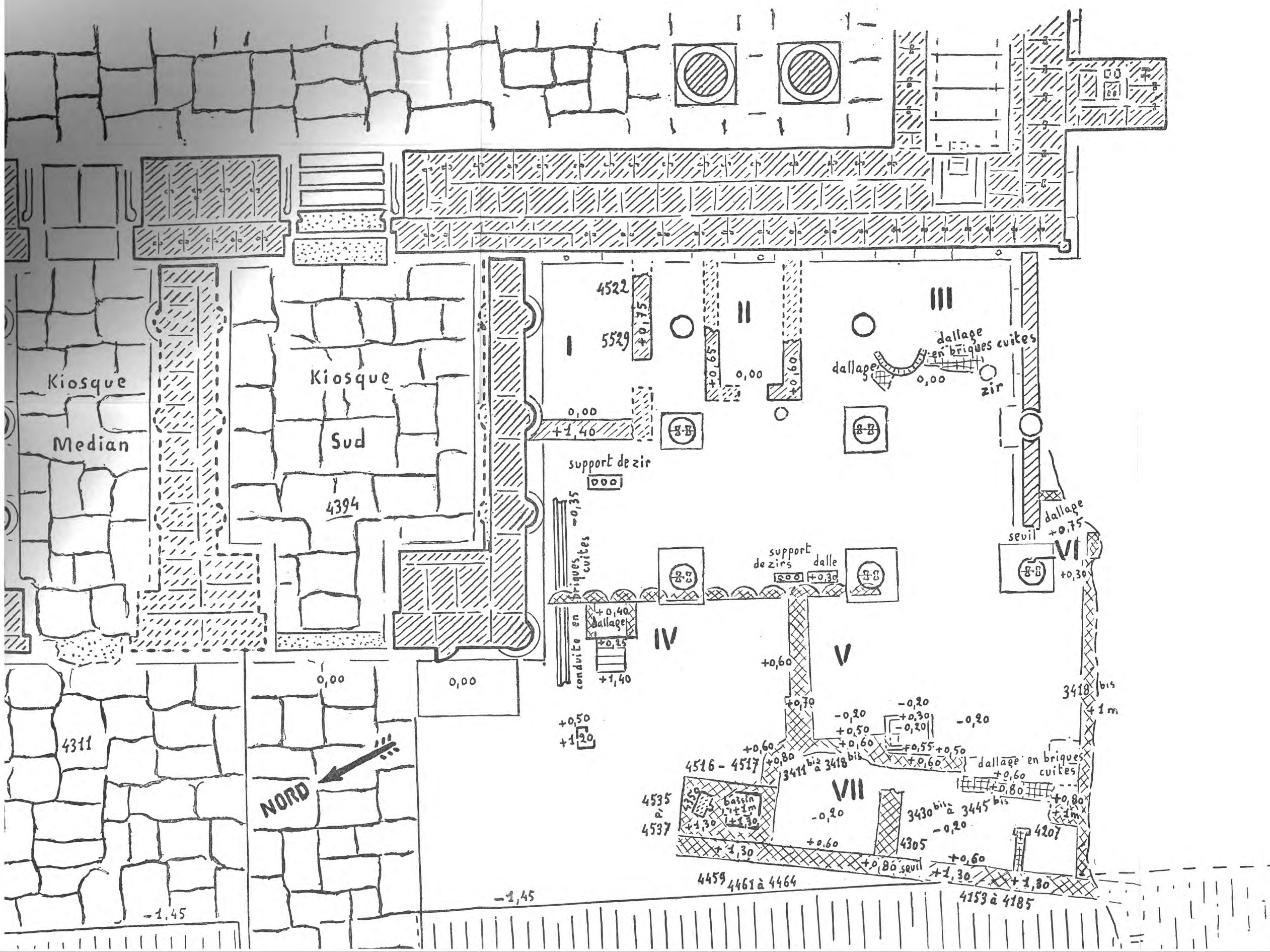


## PLANCHES HORS TEXTE.

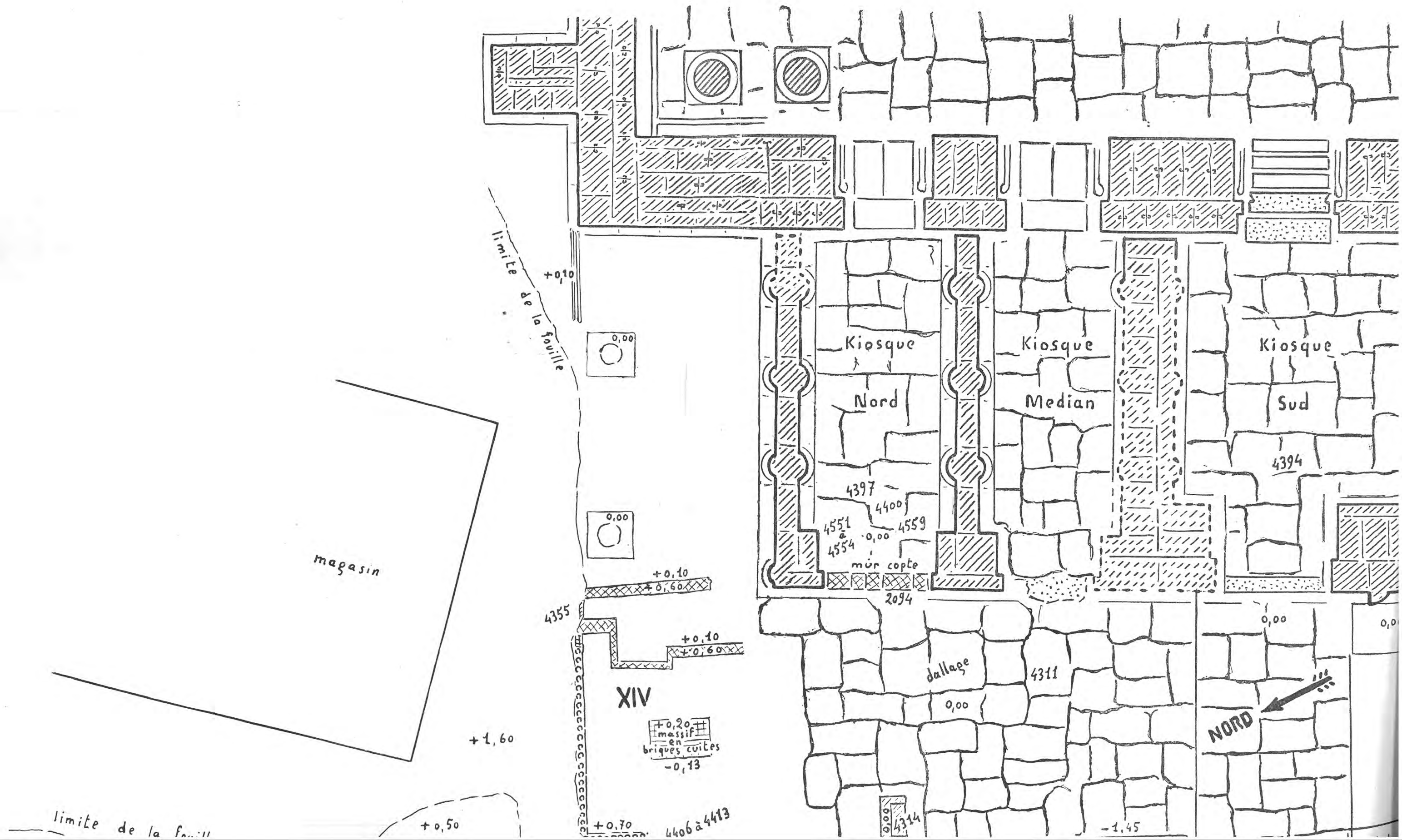
---

- I. — L'Esplanade Ouest du temple et les installations copto-byzantines.
- II. — Le lac sacré.
- III. — Les fouilles dans une partie des fondations du temple.
- IV. — Le linteau du porche de fête *sed* d'Usirtasen III, bloc n° 148.
- V. — Le linteau de l'offrande du vin et du lait d'Amenemhat Sebekhotep, bloc n° 132.
- VI, 1. — Tête d'Usirtasen III sur le linteau, bloc n° 148.  
2. — Tête d'Amon, sur le bloc n° 160 du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- VII, 1. — Tête de Montou sur bloc n° 160.  
2. — Tête de Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, sur le bloc n° 163 du même monument.
- VIII. — La façade du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- IX. — La face interne du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- X. — Le côté droit du couloir de ce porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- XI. — Le côté gauche du couloir de ce porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- XII. — La façade principale du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.
- XIII. — Coupe longitudinale donnant la paroi droite du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, avec le montant gauche de la façade postérieure.
- XIV. — Coupe longitudinale donnant la paroi gauche du porche élevé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, avec le montant droit de la façade postérieure.













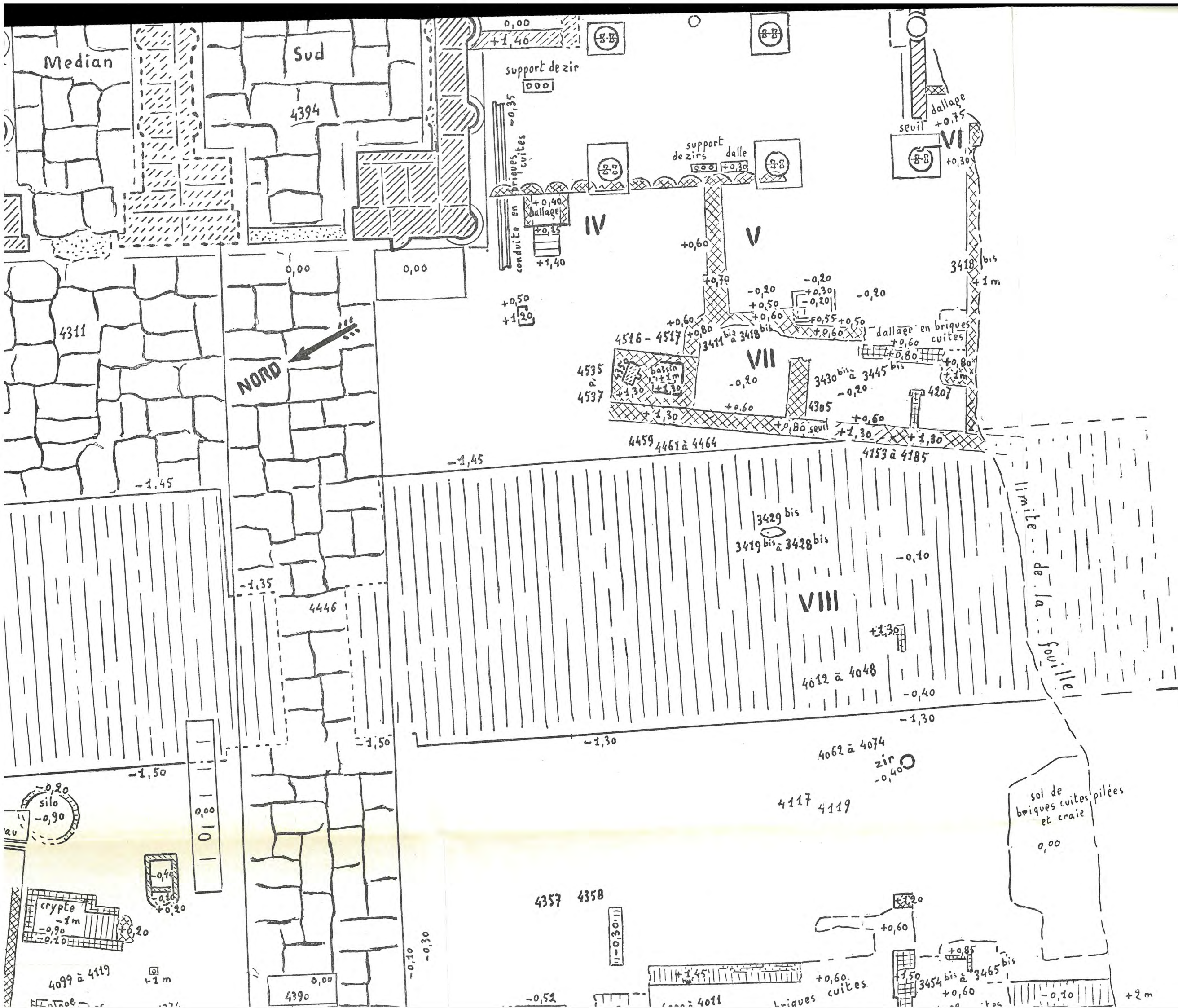




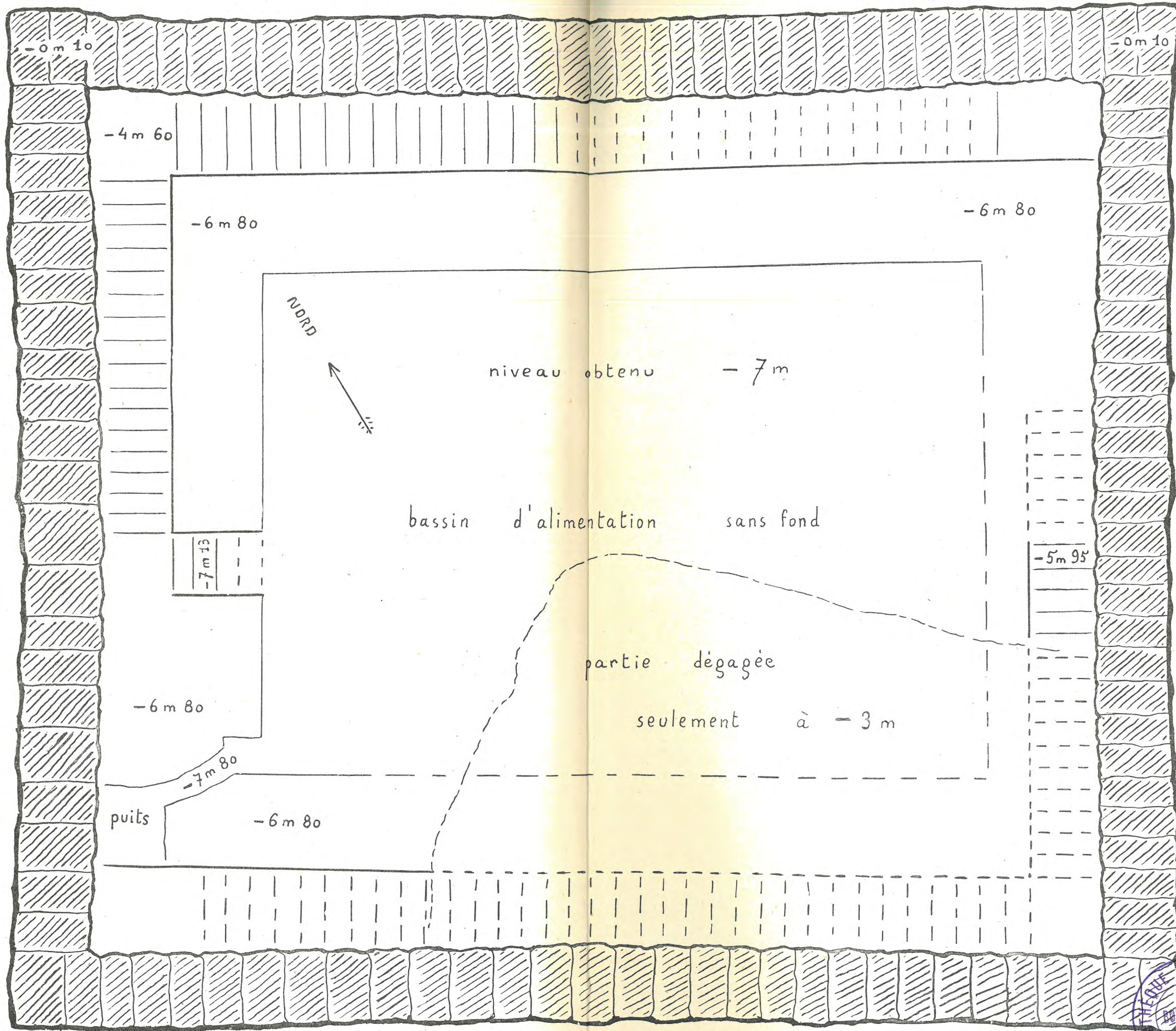




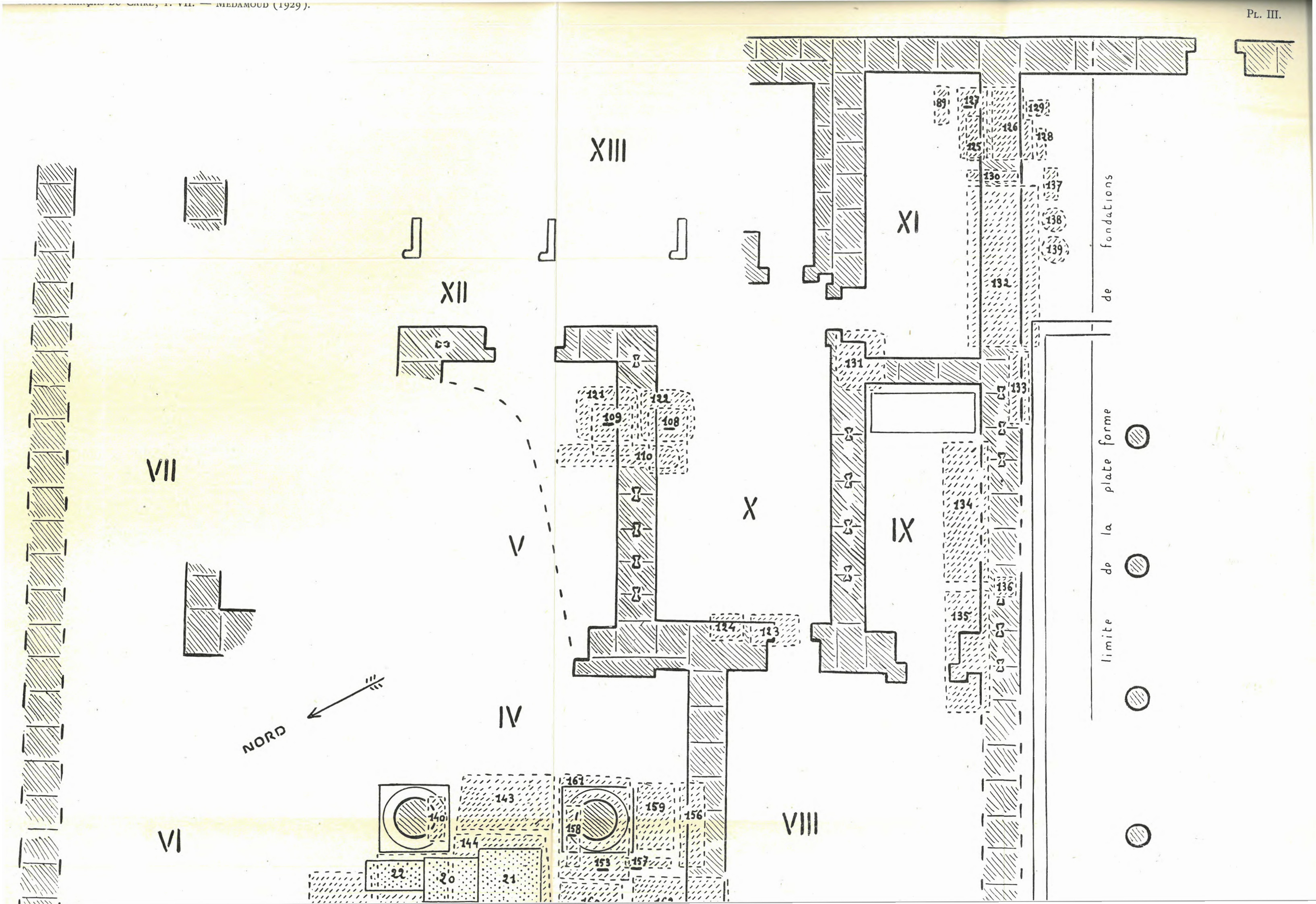








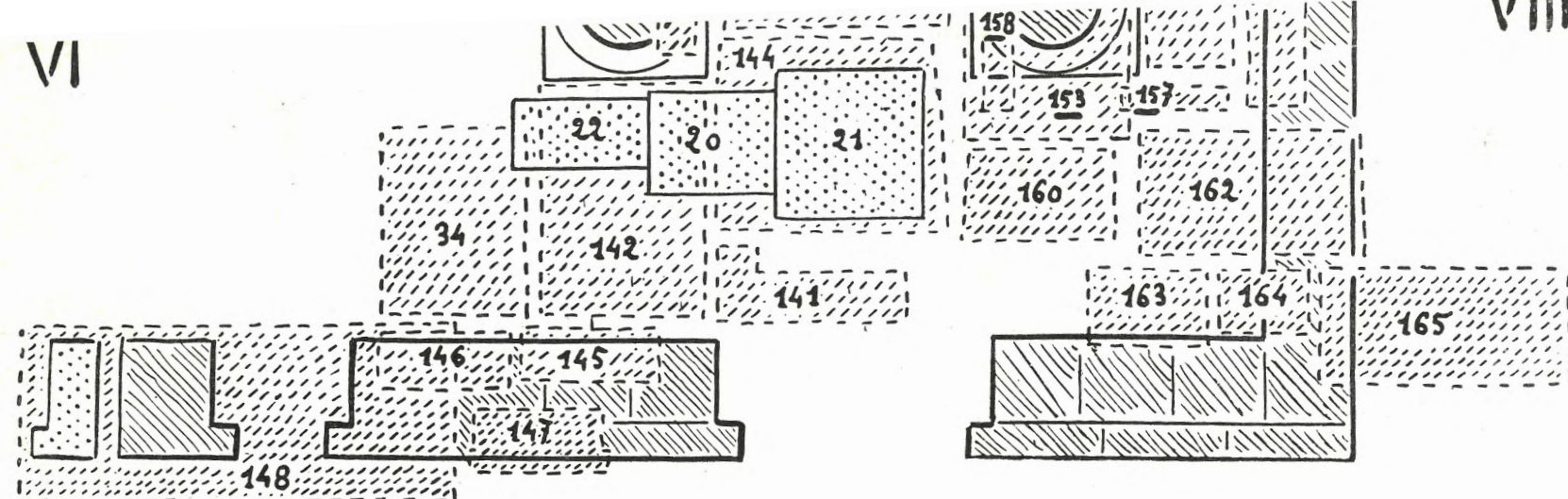




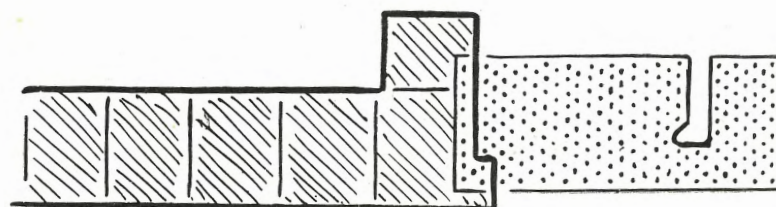


VI

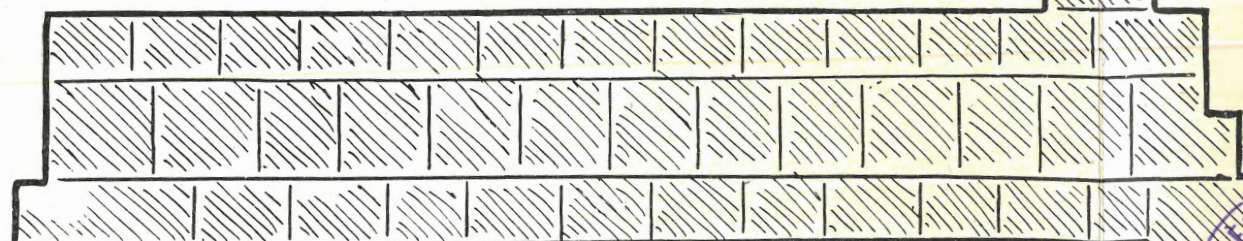
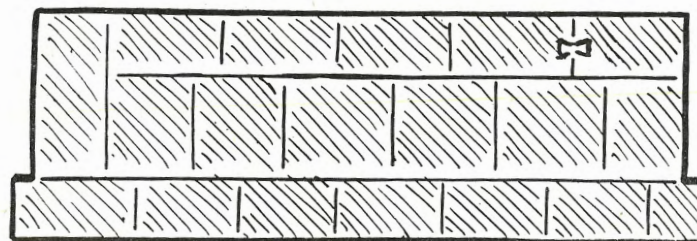
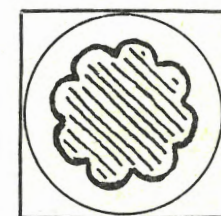
VIII



III



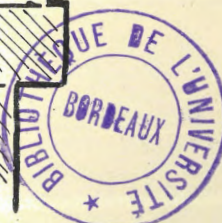
II



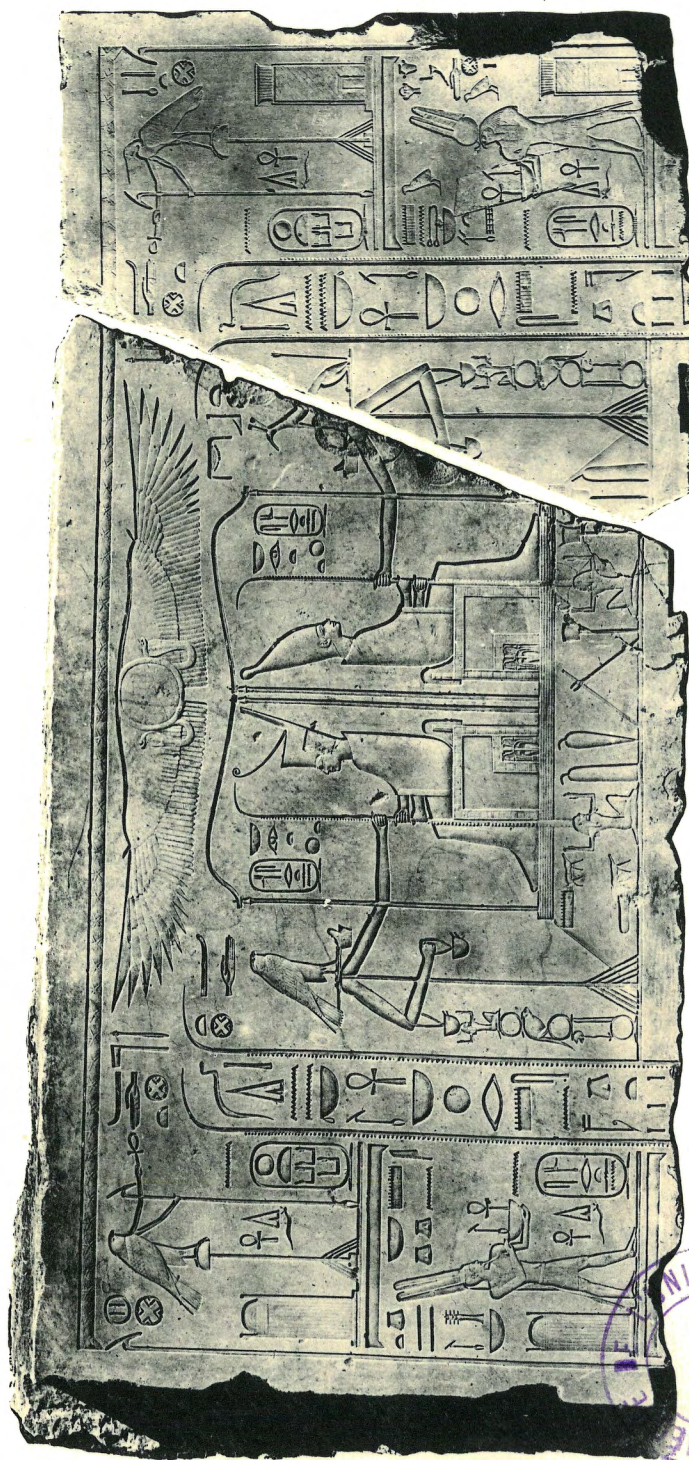
5

10 m

Les fouilles dans une partie des fondations du temple.







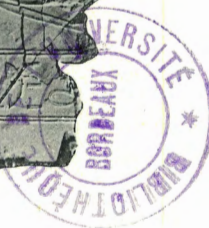
Le linteau de porche de fête *sad* d'Usirtasen III, bloc n° 148.







Le linteau de l'offrande du vin et du lait d'Amenemhat Sebekhotep, bloc n° 132.







2. — La tête d'Amon sur le bloc n° 160 du porche Usirtasen - Sebekemsaf.



1. — La tête d'Usirtasen III sur le linteau, bloc n° 148.





1. — Montou sur le bloc n° 160.

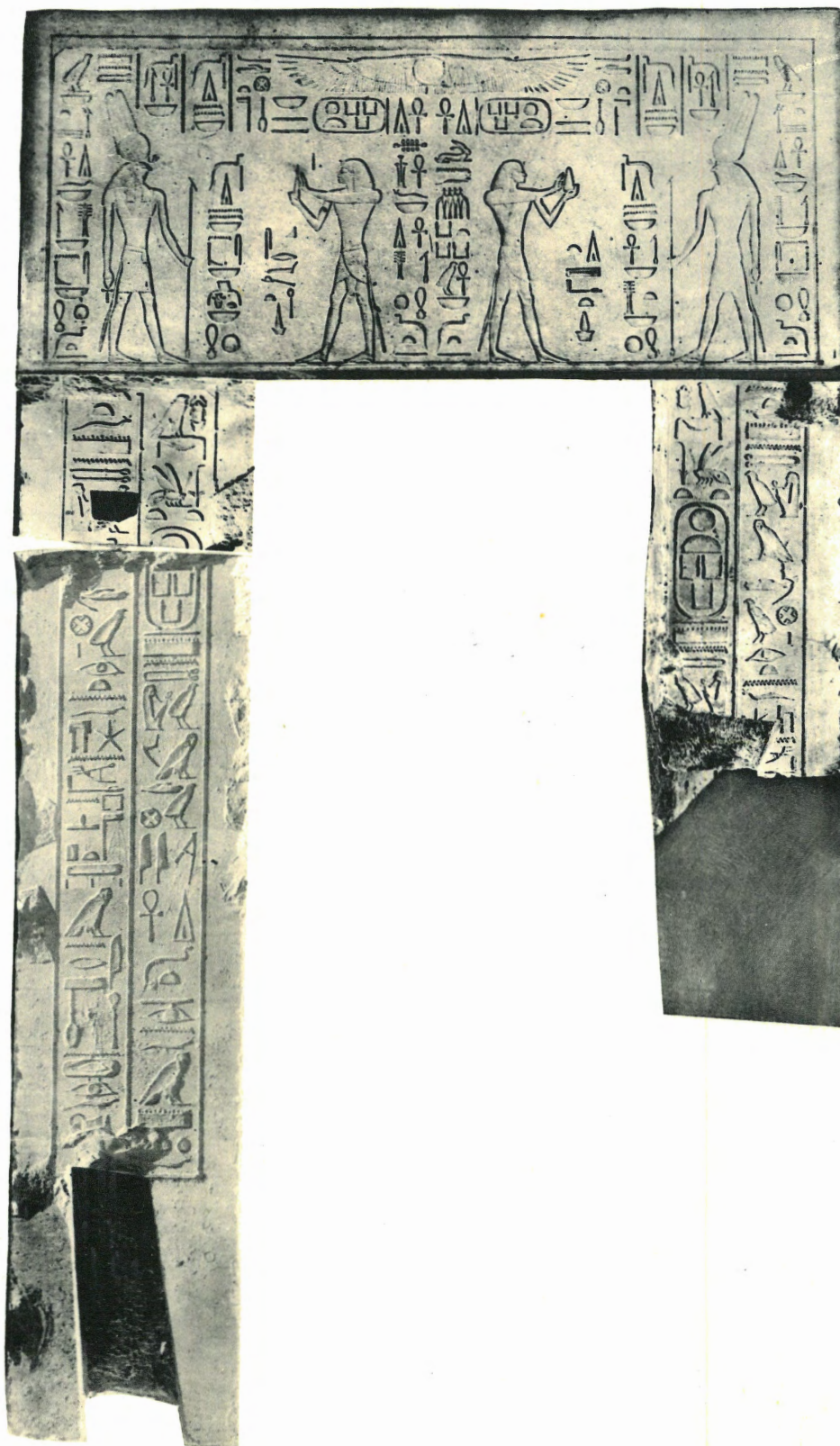


2. — Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf sur le bloc n° 163.

Les deux blocs font partie du monument élevé par Usirtasen III et transformé par ce Sebekemsaf.







La façade du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjtaoui Sebekemsaf.







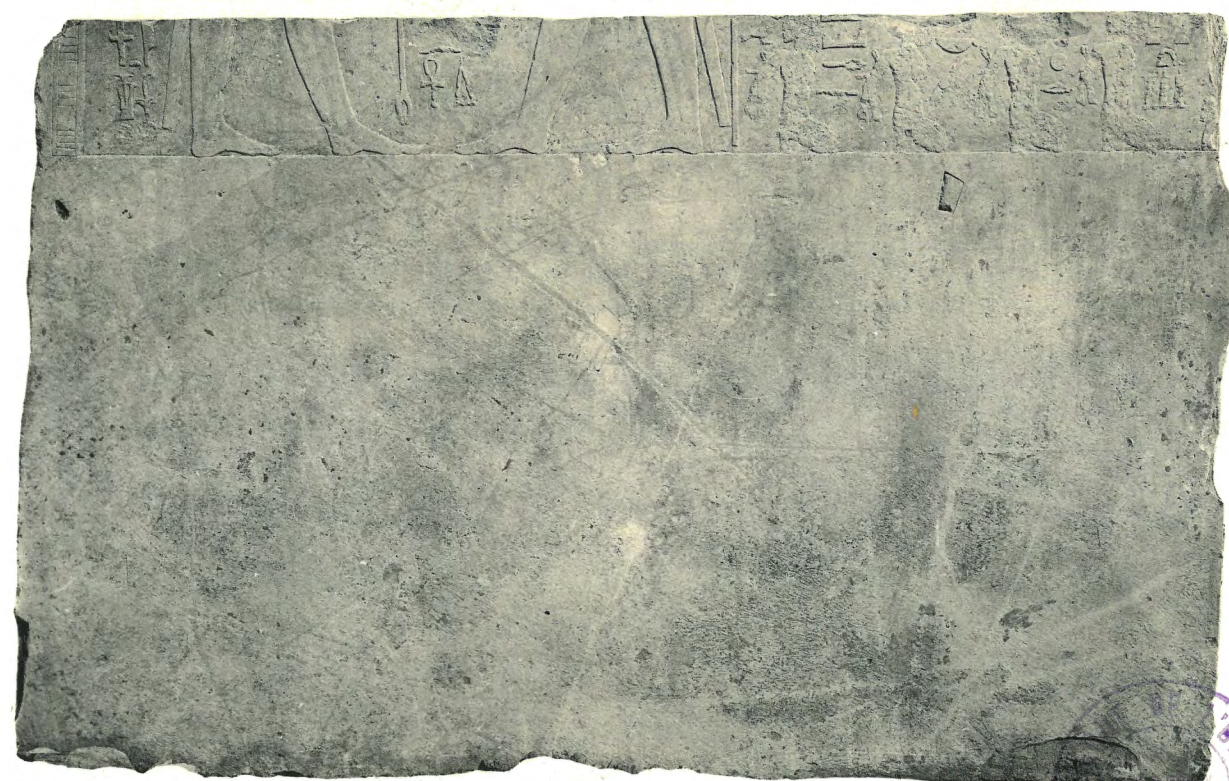
La face interne du porche Usirtasen III - Sebekemsaf.



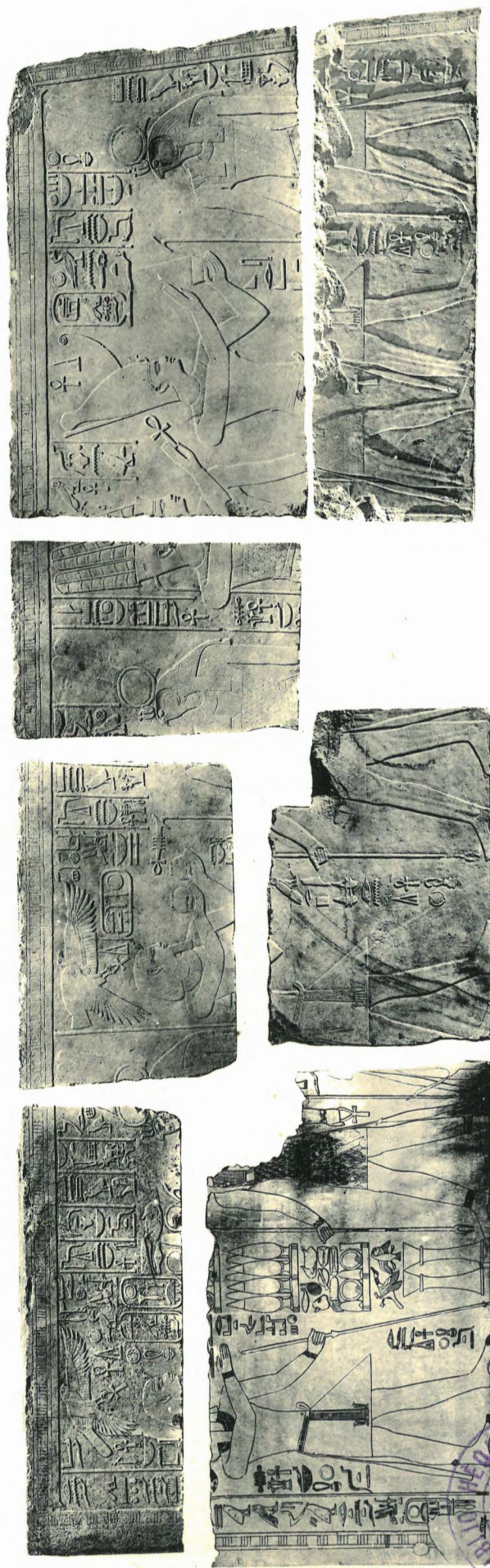


# ERRATA.

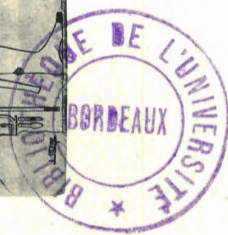
La pierre supérieure de droite non décorée existe.  
Il ne manque que la pierre où doit se trouver le roi frappant deux ennemis dont on voit la partie inférieure de la scène.  
Par suite d'une erreur, la pierre du milieu descend abusivement sous la ligne du sol.







Le côté gauche du porche Usirtasen III - Sebekemsaf.

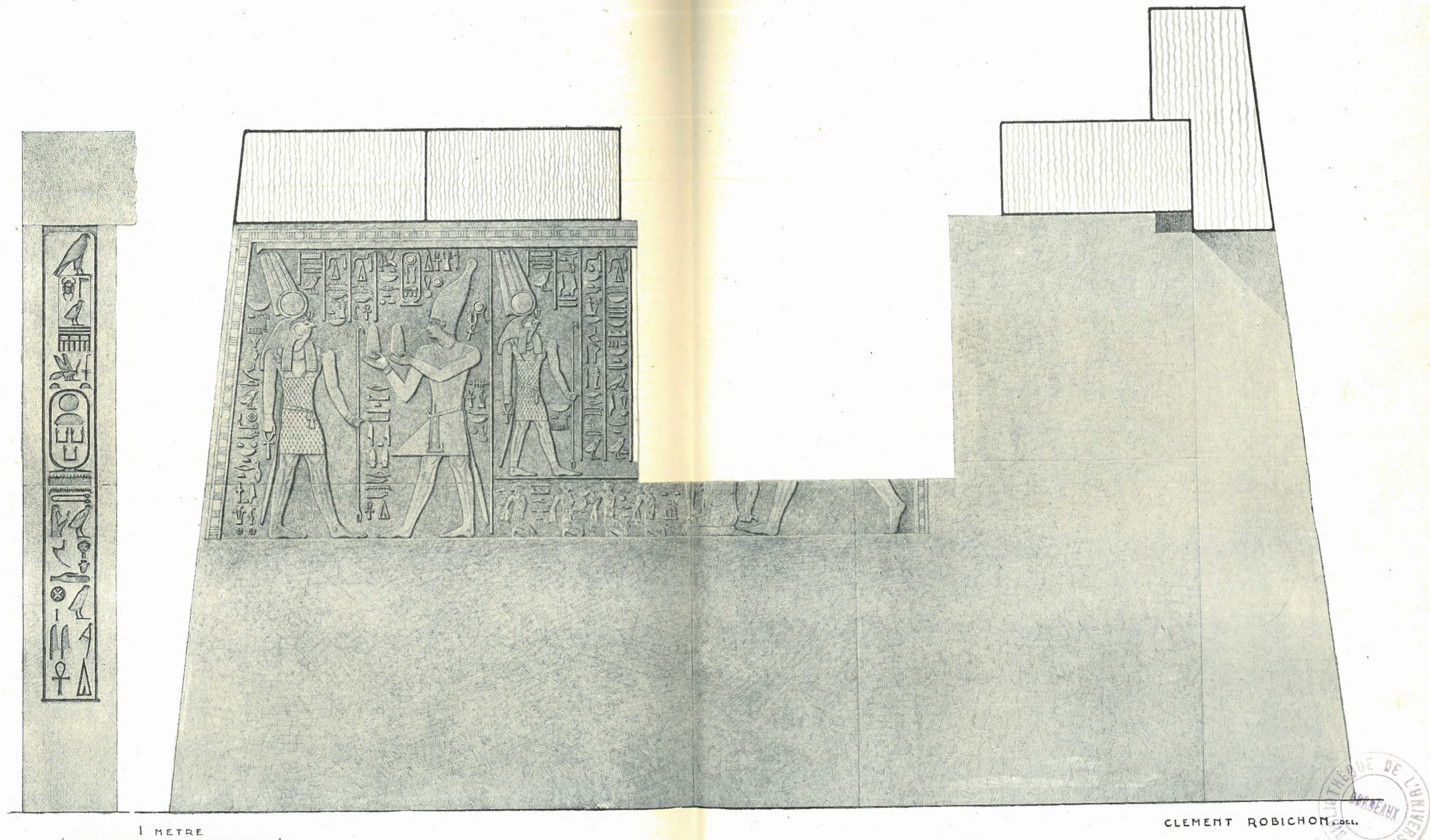






Façade principale du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf.

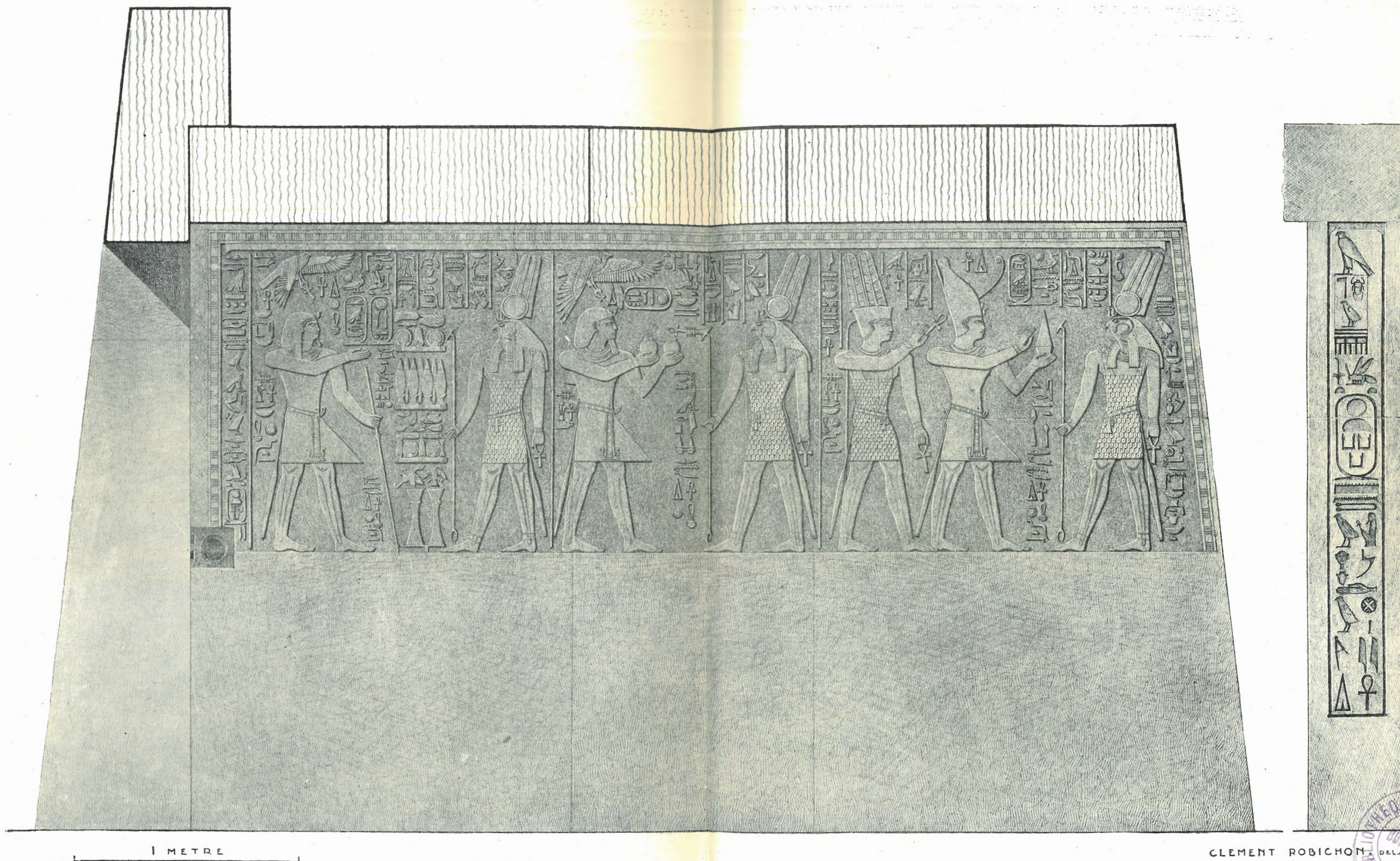




Coupe longitudinale donnant la paroi droite du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Ouadjkhaou Sebekemsaf, avec le montant gauche de la façade postérieure.







Coupe longitudinale donnant la paroi gauche du porche élevé par Usirtasen III et transformé par Sekhemré Sebekemsaf, avec le montant droit de la façade postérieure.





EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE,  
37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la LIBRAIRIE J. HAZAN, ancienne librairie L. SCHULER, rue Chérif-  
Pacha, n° 6.

A PARIS : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 13, rue Jacob;

— chez FONTEMOING et C<sup>ie</sup>, E. DE BOCCARD, successeur, 1, rue de Médicis.

A LEIPZIG : chez OTTO HARRASSOWITZ.

700